



■ **COVID-19**
L'état d'urgence
sanitaire
prolongé
jusqu'au
24 juillet
PAGES FRANCE



■ **CONFINEMENT**
Les crises
frappent
d'abord les plus
précaires estime
Thomas Piketty
PAGES FRANCE



■ **PUY-DE-DÔME**
La saison
culturelle 2020
laminée
par l'épidémie
de coronavirus
PAGES 8 ET 9

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

+
TV Mag
+
femina

CentreFrance dimanche

PUY-DE-DÔME - HAUTE-LOIRE

DIMANCHE 3 MAI 2020 - 1,80 €

Aux masques citoyens



■ **AUVERGNE.** De nombreuses entreprises de la région se sont lancées dans la fabrication de masques, de visières ou de gel hydroalcoolique, en modifiant complètement leur production pour relever ce défi et lutter contre le Covid-19.

■ **COUTURE.** Alors que le port du masque va se généraliser et sera obligatoire, dès le 11 mai, dans les transports notamment, nous vous proposons un tutoriel pour réaliser vous-même un modèle aux normes de l'Afnor. PHOTO THIERRY LINDAUER

PAGES 2 ET 3



PROTECTION ■ Face à la pénurie de masques, de gel et de visières, ils ont adapté leur outil de production

L'étonnante reconversion des entreprises

Face à la crise, de nombreuses entreprises auvergnates ont modifié leur production pour se lancer dans la fabrication de masques, de visières ou de gel hydroalcoolique. Et la liste s'allonge tous les jours.

Franck Charvais

Il y a deux mois, et cela paraît déjà une éternité, personne n'aurait imaginé que le port du masque puisse se généraliser. C'est pourtant devenu l'un des sujets brûlants de cette crise sanitaire.

Lors de son discours sur le déconfinement, Édouard Philippe a tranché : à partir du 11 mai, le port du masque sera obligatoire dans les transports en commun, dans les taxis et VTC qui ne disposent pas d'un système en Plexiglas, pour les professionnels de la petite enfance... Il est également recommandé – sans être obligatoire – dans les commerces pour les clients et le personnel.

Aux masques citoyens !

D'où le message de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Puy-de-Dôme : « Soyez prêts pour la reprise, équipez vos collaborateurs ! »



PROTECTION. Michelin a aussi son atelier pour former ses employés à la confection. PHOTO R. DUGNE

« L'objectif est de favoriser une reprise plus rapide et sécuriser les activités des entreprises », explique Claude Barbin, président de la CCI du Puy-de-Dôme, qui, avec ses équipes, a référencé les entreprises auvergnates qui proposent des produits de protection contre le Covid.

En Auvergne, de nombreuses entreprises ont modifié leur production pour participer à l'effort collectif dans la lutte contre le Covid. Cela a démarré avec des initiatives iso-

lées émanant de grandes entreprises comme Michelin qui s'est lancé dans la production de masques sur trois de ses sites européens, dont un à Clermont-Ferrand.

L'usine L'Oréal de Vichy a été partiellement reconfigurée pour produire du gel hydroalcoolique. La maison Piganiol, fabricant de parapluies haut de gamme dans le Cantal, s'est aussi mise à produire des masques et blouses destinés au personnel soignant. Jour après jour, la

liste des petites ou grandes entreprises produisant des masques ou des visières n'a cessé de s'allonger.

Une volonté sincère de participer à l'effort qui s'est aussi concrétisée sur le terrain par des initiatives associatives et une armée de petites mains bénévoles avec des centaines de couturières mobilisées. ■

➔ **Pratique.** Sur son site internet, la CCI référence la liste des entreprises qui fabriquent des masques, du gel hydroalcoolique et des visières.

Un masque FFP2 réutilisable fabriqué en Livradois-Forez

En ces temps d'activité contrainte, la clé pour une entreprise est de savoir réagir. Et vite. Spécialisée dans la conception et la fabrication d'ensembles et pièces en matériaux composites, 2CA à Arlanc le prouve.

En à peine deux semaines, la société du Groupe REXIAA a notamment délaissé les bornes d'appel d'urgence autoroutières oranges qu'elle fabrique d'habitude pour se lancer dans la réalisation d'un masque FFP2 réutilisable, sur une idée de Philippe Moniot, P-DG du groupe REXIAA (voir notre édition du 25 avril).

Celui-ci se décompose en deux parties lavables, entre une coiffe souple siliconée et une coquille extérieure en polycarbonate injecté. Entre les deux, un filtre de type FFP2 interchangeable, à usage unique et sans couture, proposé par lot de 50 avec le masque. Une idée devenue réalité qui a néces-



INNOVANT. 2CA a réorganisé sa production.

sité la mobilisation du bureau d'études de 2CA puis de Hall 32, le centre de promotion des métiers de l'industrie à Clermont-Ferrand pour les prototypes. La fabrication, elle, a été confiée au groupe Joubert à Amberg et devrait être lancée début juin au rythme de 8.000 masques par jour. L'ensemble, homologué par la DGA (Direction générale de l'Armement), devrait être proposé en différentes tailles au prix de 20 € en pharmacies et parapharmacies. ■

François Jaulhac

Objet de mode incontournable ? Les couturières se mobilisent

Demain, tous masqués ? Ce qui n'était qu'une hypothèse il y a deux mois prend chaque jour de l'épaisseur. L'Académie de médecine ne cesse d'ailleurs de rappeler sa position en faveur du port du masque pour lutter contre la propagation du Covid.

Un objet qui pourrait bien devenir un accessoire de mode incontournable.

Alors que l'atelier clermontois de confection de nœuds papillon « Gentille Alouette » est à l'arrêt depuis le début du confinement, la fratrie Flichy et son associé Florian May, créateurs de la marque de costumes sur mesure, ont décidé de monter au front en se lançant dans la confection de masques barrières réutilisables.

Exit le nœud papillon ou le costard sur mesure, ils viennent de reconditionner leur atelier pour soutenir leur activité tout en répondant à un réel besoin sociétal, celui de se protéger.

« Dans le contexte sanitaire actuel, le masque va devenir un incontournable de la mode masculine, féminine et enfantine », estime Clément Flichy qui a bien compris que l'étrange situation que nous vi-



CLERMONT-FERRAND. L'équipe de « Gentille Alouette » confectionne jusqu'à 500 masques par jour. PHOTO THIERRY LINDAUER

vons pourrait bien permettre à ce banal bout de tissu de se positionner aux avant-postes dans le secteur de la mode. Plusieurs marques européennes s'y sont aussi attelées.

« L'impératif, pour nous dans un premier temps, est de se conformer à des recommandations édictées par l'Afnor (Agence française de normalisation) », poursuit Clément Flichy.

Pour chaque masque acheté (30 euros les deux masques réutilisables), les Clermontois reverseront un euro à la Fondation de France qui vient en aide aux soignants, chercheurs et personnes vulnérables.

D'un point de vue technique, ce masque barrière

est lavable et réutilisable. Il est constitué de trois couches dont une intermédiaire en polypropylène conforme aux exigences de protection aux projections. Et les commandes ne cessent de tomber. Ils ont dû embaucher une dizaine de couturières et produisent aujourd'hui plus de 500 masques par jour.

Une façon pour eux d'évacuer le côté anxiogène de cet accessoire et d'en faire un objet porteur de bonnes ondes. « De toute façon, on va devoir en porter, alors autant en faire un bel objet ». ■

Franck Charvais

➔ **Pratique.** Site internet : <https://gentillealouette.fr/>

Si l'on additionne toutes les petites mains qui façonnent des masques depuis le début de la crise sanitaire, elles sont nombreuses les couturières du Puy-de-Dôme (*). Des dizaines. Des centaines sans doute.

Qu'elles soient anonymes comme les couturières solidaires, mouvement national relayé dans le département. Ou professionnelles comme c'est le cas de Nadège Parant, installée à Beaumont.

Après avoir dû fermer son atelier au lendemain du 16 mars, la jeune femme a commencé très vite à fabriquer des masques, bénévolement, pour les soignants.

Un métier « peu reconnu »

« J'en avais discuté avec des collègues. Il y avait une demande, nous avions un savoir-faire. C'est parti comme ça, pour participer à cet élan de solidarité. Mais on ne pensait pas que cela allait prendre cette ampleur. »

Rapidement, les stocks personnels de tissu ont été épuisés. Nadège Parant, qui préside la Chambre artisanale de la couture du Puy-de-Dôme, a sollicité et reçu un coup de pouce financier de la



BEAUMONT. Nadège Parant dans son atelier.

chambre de métiers et de l'artisanat pour les professionnels engagés dans la démarche.

Depuis, il a fallu changer d'optique. Quand la chambre de métiers a mis en relation les couturières avec des collectivités et des organismes qui souhaitent commander des masques, les artisans ont voulu mettre en avant leur savoir-faire et demandé à être rétribués.

« Notre métier était aux oubliettes, il est tellement peu reconnu. Est-ce honnête de faire payer ? Je ne pense pas. Nous avons une matière première à acheter, il y a un coût de revient sur un masque. Et

même si nous étions fières de mener cette action bénévole, à un moment donné, nous nous tirions une balle dans le pied. »

À titre personnel, Nadège Parant fabrique 50 à 70 masques par jour pour le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, qui « a joué le jeu » et lui accorde « une rémunération correcte ». À la fois une reconnaissance pour le travail accompli et, elle l'admet, un moyen de gagner un peu d'argent en attendant la réouverture de sa boutique. ■

Thierry Senzier

(*) Considérons exceptionnellement qu'au pluriel, le féminin l'emporte sur le masculin.

Un masque aux normes de l'Afnor

Depuis le masque "ninja" du CHU de Grenoble, dont le patron a été diffusé dans de nombreux médias, les connaissances en matière de protections alternatives contre le Covid-19 ont évolué. Le modèle qui semble

désormais faire autorité est celui de l'Afnor. Plus simple à réaliser, c'est celui que nous vous proposerons désormais. Il est recommandé d'en avoir plusieurs, pour en changer toutes les 4 heures.

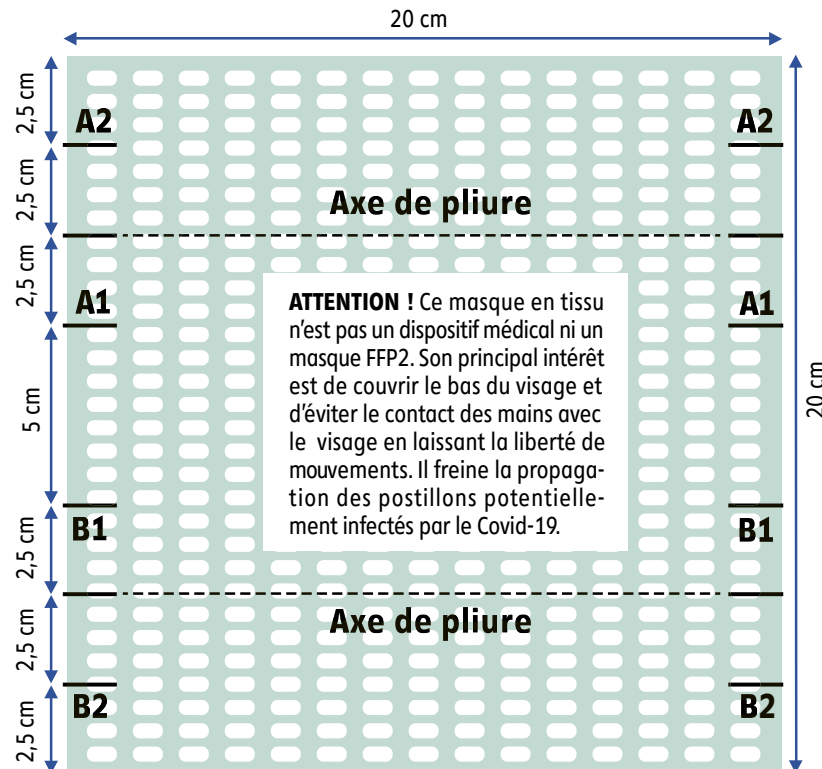
Le matériel



- Deux carrés de 20 cm x 20 cm de coton type popeline à mailage serré. On oublie les lingettes dépolluantes, la polaire, le PUL et autres sacs à aspirateurs utilisés jusqu'ici.
- Élastiques plats de 4 mm de large (2 X 20 cm pour les passer derrière les oreilles ou 2 X 35 cm pour les passer derrière la tête); ou rubans, biais, lanières de tissu, trafilé en 50 cm, à nouer derrière la tête.
- Le patron diffusé par l'Afnor.
- Stylo ou craie pour marquer le tissu.
- Fil, épingles, pinces, trombones...
- Machine à coudre ou huile de coude.



Le patron de l'Afnor



Retrouvez ce
tutoriel en vidéo
sur le site web
du journal.



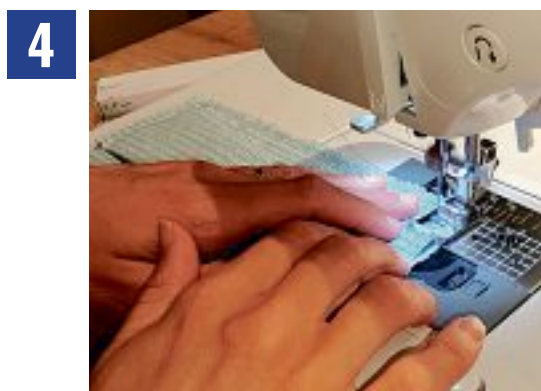
1 Superposez, envers contre envers, deux carrés de tissus de 20 cm X 20 cm. Ceux qui souhaitent ajouter une troisième couche de tissu en sandwich le peuvent. Bien épingler et coudre tout autour au point zig zag ou à la surjeteuse, à 5 mm du bord.



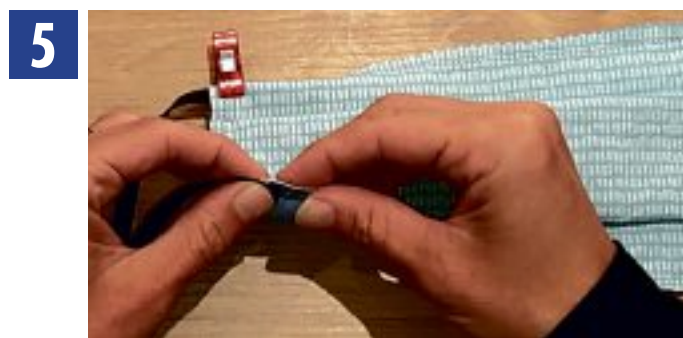
2 Reportez les repères du patron sur le côté droit et le côté gauche du carré cousu. Il y a six repères à marquer (A1, A2, B1, B2, axes de pliure...) Ils vont servir à plier le masque.



3 Pliez le masque selon cette technique simple : pour le côté droit, déposez la marque A1 sur la marque A2. Un pli va se former sur l'axe de pliure entre A1 et A2. Puis, toujours du côté droit, déposez la marque B1 sur la marque B2. Un autre pli va se former sur l'axe de pliure entre B1 et B2. Faire la même chose du côté gauche. Faites tenir chaque pli avec des pinces, des épingles, des trombones ou des pinces à linge.



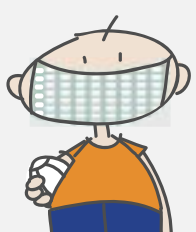
4 Coudre au point droit le long de chaque côté qui a été plié. Cela va fixer le pli.



5 Formez un ourlet d'environ 1 cm en haut et en bas du masque, repassez le pli, et glissez des élastiques/rubans/lacets/bas en nylon de 20 cm à l'extrémité de l'ourlet situé en haut du masque. Reliez l'autre bout de l'élastique à l'ourlet du bas, même côté. Les élastiques passeront derrière les oreilles.



6 Coudre l'ourlet et les élastiques (point zig-zag), en passant plusieurs fois au niveau des élastiques. **Le masque est terminé !**



Pour les enfants : Il est possible de modifier le patron en carré de 18 X 18 cm. **Vous portez des lunettes ?** Portez le masque sous vos lunettes. Si vous avez quand même de la buée, glissez dans l'ourlet, au niveau du nez, une petite attache à sac de congélation. Vous pourrez plier le masque sur le nez.

Glamour : vous trouvez plus séyant (ou plus pratique) de passer les élastiques derrière la tête plutôt que derrière les oreilles ? Pour cela utilisez deux élastiques de 35 cm. L'un des élastiques reliera les deux côtés du haut du masque, l'autre les deux côtés du bas du masque.

Entretien : après avoir été porté, le masque doit être lavé à 60°, trente minutes minimum, avec une lessive classique, puis séché rapidement. Un coup de fer à repasser, pleine vapeur, chassera les dernières bactéries.



Des tutoriels recommandés par l'Afnor

L'Afnor recommande deux tutoriels sur internet pour la réalisation de ce masque. **À la machine ...** <https://www.youtube.com/watch?v=OM3TFAU7ljU&feature=youtu.be> **...ou à la main** <https://www.youtube.com/watch?v=GucilR7P4bs>

Rappelons que l'Afnor (Association française de normalisation) se charge d'animer et de coordonner l'élaboration des normes, de les homologuer et d'en promouvoir l'utilisation. Le lien du site que propose l'Afnor sur ce masque est le suivant : <https://masques-barrieres.afnor.org/>

L'Auvergne face au coronavirus

COVID-19

Un nouveau décès ces dernières 24 heures

En Auvergne-Rhône-Alpes, le site du gouvernement rapportait, hier, 2.474 hospitalisations (+ 4) depuis le début de l'épidémie, dont 359 en réanimation et 1.355 décès (+ 9). 5.154 patients ont regagné leur domicile, dont 25 dans les dernières 24 heures.

Puy-de-Dôme

Un nouveau décès porte à 36 le nombre de personnes qui ont succombé dans le département. 40 patients sont hospitalisés (- 4), dont 13 en réanimation. 133 personnes sont retournées à domicile (+ 5).

Allier

44 patients hospitalisés (+ 1), dont 14 en réanimation. 126 personnes retournées à domicile (+ 1). 27 décès enregistrés.

Cantal

28 patients hospitalisés (+ 1), dont 4 en réanimation. 28 personnes ont regagné leur domicile, 5 décès sont survenus.

Haute-Loire

30 patients hospitalisés dont un en réanimation, 72 personnes retournées à domicile depuis le début de l'épidémie, 11 décès à l'hôpital.

CLARISSSES CAPUCINES ■ Les sœurs du monastère de Chamalières se sentent « sur le pont »

Le confinement, choix d'une vie

Au monastère des clarisses capucines de Chamalières, la période de confinement n'a rien changé, ou presque, au rythme immuable des journées. Ici, le confinement est « le choix de toute une vie ».

Laurence Coupérier

« **O**ui, nous vivons confinées... mais confinées par choix ! » s'exclament en riant les clarisses capucines du monastère de Chamalières. Quatorze sœurs résident là. Leurs journées sont rythmées par les travaux divers et les offices : 6 h 30, 8 heures, eucharistie à 8 h 45, office de milieu de journée à midi, vêpres à 17 h 30, complies à 20 h 20. Mais plus de messe depuis mi-mars dans la chapelle habituellement ouverte tous les jours de 5 h 30 à 20 h 45.

Ici, on compte en années – parfois en dizaines d'années – le temps passé sans sortir, « sauf pour les soins médicaux, suivre des formations... et accomplir notre devoir civique, comme on l'a fait le 15 mars ».

Quant aux courses et représentations à l'extérieur



RELIGIEUSES CLOÎTRÉES. Sœur Claire et sœur Marie-Agnès, vicaire, autour de sœur Anne, mère abbessse du monastère.

(pour des événements importants du diocèse) ou visites aux malades, c'est le rôle de la sœur externe (qui ne vit pas au monastère).

« Nous sommes là par évidence »

Sœur Claire – arrivée en 1962 –, sœur Marie-Agnès et sœur Anne, la mère abbessse, décrivent leur vie cloîtrée « non pas comme une finalité, ou une interdiction de sortir, pas du tout... C'est un moyen, le moyen de laisser tomber

plein de choses belles, intéressantes, vivifiantes mais qui empêchent une course plus rapide vers Dieu ; le moyen de nous concentrer sur l'essentiel... Nous sommes là par évidence, par désir, en fait... ».

Quand elles ont appris par les journaux et par Internet – « nous ne regardons pas la télévision » – la pandémie de coronavirus, « cela nous a assommées, c'est un ébranlement et parfois les larmes

nous viennent », expliquent sœur Anne et sœur Claire. Cette dernière, qui est la seule à quitter le monastère fréquemment pour assurer ses fonctions de présidente de la fédération Sainte-Claire, revenait tout juste d'Italie à ce moment-là. « Nous avons ressenti une immense compassion, pour les malades et leurs familles, pour les gens qui souffrent du confinement et la détresse qui en découle. Nous nous sommes senties "sur le

pont". Les gens vont peut-être dire "c'est facile pour elles qui sont tranquilles à l'abri dans leur vaste monastère"... Mais non, ce n'est pas facile, on ne tire pas notre épinglette du jeu ! La prière est un véritable combat quotidien ; c'est le cri de l'humanité, un cri vers Dieu... mais parfois Dieu semble absent, et là, il s'agit de tenir dans la prière... ».

« La prière, c'est un véritable combat »

Les religieuses chamaliéroises voient avec satisfaction les mouvements de solidarité et de reconnaissance, « comme les applaudissements chaque soir ». Le 25 mars, elles ont fait sonner les cloches à la demande des évêques, et ont reçu des mails de gratitude, comme pour les rameaux bénis qu'elles avaient posés pour que les gens se servent : « Nous sommes invisibles, mais présentes ; en retrait mais faisant un seul corps avec ce monde ».

Et certaines attendent de « partager à nouveau notre prière liturgique avec les visiteurs dans notre chapelle ». ■

PUY DE DÔME

Chemin des Muletiers

Suspendu pendant plusieurs semaines durant le confinement, le chantier d'entretien du chemin des Muletiers, qui mène au puy de Dôme, a repris ce lundi 27 avril. Avec un effectif le plus limité possible. « Nous avons seulement deux agents sur place et ils ne se croisent pas du tout », explique Romain Troulier, responsable du service environnement et valorisation de l'espace, au sein du Conseil départemental du Puy-de-Dôme. L'un est dans un tractopelle, en haut, et l'autre dans un camion, il alimente le chantier par le bas. Le chantier comprend deux opérations. En premier lieu, la reprise de tous les endroits où l'on constatait un fort ravinement, ce qui représente environ 200 tonnes de matériau réparties sur les deux kilomètres du chemin. En parallèle, la pose d'orgues basaltiques, plus minérales, pour remplacer les bordures béton qui permettaient de stabiliser le sentier dans sa partie haute. Si rien ne vient perturber le bon déroulé du chantier, il devrait s'achever le 7 mai. Juste avant le déconfinement.

ÉPIDÉMIE ■ Dix-neuf personnes sont décédées de cette maladie à Aubière, en 1874

Les similitudes entre Covid-19 et suette miliaire

Dans la rue Vercingétorix d'Aubière, une croix érigée en l'honneur de saint Roch rappelle au passant qu'une maladie, la suette miliaire, a frappé mortellement la commune en 1874. Des faits qui font forcément écho à la crise sanitaire actuelle.

En nous appuyant sur les articles rédigés par le Cercle généalogique et historique d'Aubière, nous avons relevé quelques points communs entre cette suette miliaire et le Covid-19.

Au début, on ne s'inquiétait pas trop... Les premiers cas de suette miliaire apparaissent à Aubière en mars et en avril 1874. Le médecin de la commune, le docteur Teilhol, connaît la maladie pour avoir eu l'occasion de la traiter en 1866, à Davayat. Aussi ne s'inquiète-t-il pas trop, dans les premiers temps. Mais le nombre de morts le fait réagir. L'alerte est donnée au maire, puis au préfet qui sollicite le concours du médecin des épidémies, le docteur Nivet.

Le personnel soignant en première ligne. Le 16 mai, le docteur Teilhol présente les symptômes de la suette miliaire :



MÉMOIRE. La croix de la rue Vercingétorix, érigée après l'épidémie qui a frappé Aubière en 1874.

fièvre, anorexie, nausées. Il sera hospitalisé à Clermont-Ferrand et s'en sortira indemne. Mais, en son absence, le service médical est réduit à un seul médecin, alors que le nombre de malades croît.

Le préfet commande les renforts. Un médecin supplémentaire et deux internes de l'Hôtel-Dieu s'établissent à Aubière. Les

religieuses du Bon-Pasteur apportent leur concours.

Les plus fragiles en danger. En 1874, le docteur Nivet a noté dans son rapport les phénomènes aggravants. Comme « l'accumulation d'un grand nombre d'individus dans des chambres trop étroites ». Et d'ajouter : « Les ivrognes, les personnes qui ont continué de tra-

vailler après avoir ressenti les premiers symptômes de la maladie, ceux que cette affection a surpris au moment où ils étaient épuisés par un travail excessif, par des nuits passées auprès des malades, ceux enfin qui avaient une grande frayeur de l'épidémie, ont eu des suettes miliaires graves et souvent mortelles ».

La suette atteint plutôt les femmes mais tue davantage d'hommes

Le médecin relève par ailleurs que les enfants de 1 à 15 ans sont épargnés par les formes graves, que la suette atteint plutôt les femmes mais tue davantage d'hommes. Comme le Covid-19. En revanche, différence notable : ce sont les personnes âgées de 20 à 49 ans qui ont payé le plus lourd tribut à la suette miliaire qui a frappé Aubière.

Des symptômes réguliers. Courbatures, fatigue

générale, fièvre. Les symptômes réguliers de la suette miliaire font penser au Covid-19 mais la comparaison n'est pas évidente.

Même si la toux, les nausées peuvent faire partie des caractéristiques de la suette miliaire, cette maladie reste surtout marquée par une éruption cutanée (d'où le nom de miliaire car les boutons ont la forme de grains de mil).

Un peu plus de 5 % de la population touchée. On ne parle pas de confinement à Aubière en 1874 mais il est noté que « la mort de plusieurs a rendu les autres plus prudents et la proportion des décès a diminué ». Ainsi, sur les 4.519 habitants de la commune à l'époque, 243 ont été affectés de suette miliaire (soit 5,3 %) et 19 ont succombé.

La quinine parmi les traitements. Il y a 146 ans, on faisait boire toutes sortes de « boissons délayantes, antispasmodiques, sudorifiques » aux malades. Mais une préparation semble donner de très bons résultats : le sulfate de quinine. Seul traitement efficace, à l'époque, pour soulager la fièvre. ■

Thierry Senzier

Depuis mardi 17 mars, vous devez obligatoirement être muni d'une attestation pour sortir de chez vous afin de justifier du motif de votre déplacement, sous peine d'amende. Nous publions ci-dessous un modèle d'attestation que vous pouvez découper et utiliser. Un formulaire est aussi en ligne sur le site du ministère de l'Intérieur et sur notre site internet. Vous pouvez également recopier sur papier libre cette attestation sur l'honneur.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

- ☐ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
- ☐ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- ☐ Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- ☐ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- ☐ Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- ☐ Convocation judiciaire ou administrative.
- ☐ Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h
(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.
² A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.
³ Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

- ☐ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
- ☐ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- ☐ Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- ☐ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- ☐ Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- ☐ Convocation judiciaire ou administrative.
- ☐ Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h
(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.
² A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.
³ Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

L'Auvergne face au coronavirus

SOLIDARITÉ ■ Ces femmes et ces hommes qui ne cessent de travailler pour nous aider et nous soigner

On leur dit merci !



CÉLINE. Vendeuse et responsable de magasin de tissu à Aubière.



FLORIAN. Infirmier préleveur en laboratoire à Clermont.



SANDRA. Militaire 13^e BSMAT à Clermont-Ferrand.



QUENTIN ET JUSTINE. Fleuristes à Clermont-Ferrand.



MONIQUE, SANDY, ÉMILIE. Protection civile à l'Ehpad de Gerzat. PHOTOS FRANCK BOILEAU, FRANCIS CAMPAGNONI ET THIERRY LINDAUER



MICHÈLE. Porteuse de presse à Authzat.



SERVET. Ouvrier sur le chantier A75.



GILLES. Agriculteur à La Sauvetat.

Région ➔ Actualité

FAITS DIVERS

PUY-DE-DÔME ■ Suspecté de violences sur deux femmes

Un homme âgé de 31 ans sera jugé en comparution immédiate différée, demain après-midi, devant le tribunal correctionnel clermontois. Il est suspecté d'avoir frappé successivement son actuelle compagne, mais également son ancienne conjointe, dans la nuit du 29 au 30 avril, à Clermont. La première victime s'est vue reconnaître 21 jours d'ITT. Déféré vendredi après-midi devant le parquet à l'issue de sa garde à vue, le trentenaire a ensuite été placé en détention provisoire en attendant son jugement. Le juge des libertés et de la détention a ainsi suivi les réquisitions du ministère public. ■

HAUTE-LOIRE ■ Poursuivi pour avoir menacé les policiers

Un couple en train de décharger le coffre de sa voiture en pleine voie de circulation, faubourg Saint-Jean, au Puy, a attiré l'attention des policiers, mercredi. Ces derniers ont donc invité la conductrice à se garer sur l'un des emplacements prévus à cet effet, mais elle s'est immédiatement emportée. Son passager a ensuite copieusement insulté les fonctionnaires et les a menacés. Les policiers ont alors voulu l'interpeller mais l'irascible est parvenu à regagner son domicile. Depuis son balcon, il a continué de les invectiver. L'homme, âgé de 56 ans, a été interpellé, jeudi matin, puis placé en garde à vue. Laissé libre à l'issue de ses auditions, il devra répondre de rébellion, outrages et menaces de mort sur personne dépositaire de l'autorité publique devant le tribunal judiciaire du Puy. ■

CANTAL ■ Six chiens enfermés dans la cave, des volatiles en cage...

Une dizaine d'animaux sauvés

Le refuge de Bort-les-Orgues est intervenu à Veyrières, mercredi, pour sauver huit chiens, un canard, une poule, deux lapins et un cheval, qui vivaient dans des conditions indignes. Leur propriétaire est confinée... dans le Rhône.

Pierre Chambaud

C'est une scène « sordide » pour le maire de Veyrières, Catherine Maisonneuve : une poule et un canard dans des cages à furet, des chiens enfermés dans une cave, sans lumière ni aération, deux autres dehors dans une cage...

Mercredi, le refuge de Bort-les-Orgues (Corrèze) est intervenu, avec les gendarmes, dans cette pe-



MALTRAITANCE. Six chiens étaient enfermés dans la cave, deux étaient à l'extérieur mais en cage. PHOTO REFUGE DE BORT-LES-ORGUES

dizaines de lapins ou une vingtaine de chiens... « On a eu une période où il y avait plus de nuisances, avec des divagations, décrit le maire. C'est une dame qui aime tellement les animaux qu'elle les laisse proliférer. Elle ne se rend pas compte qu'elle les maltraite. »

Appel aux dons

Nourris mais enfermés dans la propriété, ils étaient coupés du monde : « Je ne me suis pas rendu compte qu'il y avait une autre forme de maltraitance », reprend l'édile, qui a pu contacter la septuagénnaire.

Une procédure judiciaire a été lancée et l'association 30 millions d'amis compte se porter partie civile, tout comme le réseau des refuges indépendants. Le refuge de Bort-les-Orgues en appelle aux dons. Si aucun animal ne risque l'euthanasie, il va falloir les soigner et cela va coûter cher.

Depuis la saisie, les chiens sont au refuge, le cheval est en famille d'accueil et les lapins vont être transférés vers une structure qui peut les prendre en charge. ■

tite commune du nord du Cantal pour sauver huit chiens, un canard, une poule, deux lapins et un cheval, dans une grande maison : la propriétaire s'est retrouvée confinée à Villeurbanne (Rhône), où elle était rentrée voter.

La propriétaire confinée près de Lyon

« Ils étaient juste nourris par un voisin, un agriculteur : c'est grâce à lui que les animaux étaient vivants », explique Alexandre Chauvet, président de

l'association Refuge animalier bortoïs défense animale. La procédure judiciaire a été lancée et le lendemain du constat, les animaux ont été saisis. « Les chiens étaient très apeurés, cela faisait des lustres qu'ils n'avaient pas eu de lumière ou d'air frais », continue Alexandre Chauvet.

La propriétaire, connue dans le voisinage, vit dans une grande demeure avec de trop nombreux animaux : plusieurs témoins évoquent ainsi plusieurs



CANTAL

Le Festival de théâtre de rue d'Aurillac n'aura pas lieu



SPECTACLE. Le Festival de théâtre de rue ne se tiendra cet été à Aurillac. PHOTO D'ARCHIVES

Les manifestations culturelles et sportives rassemblant plus de 5.000 spectateurs sont annulées jusqu'à fin août. Le Festival de théâtre de rue d'Aurillac n'y échappe pas. Initialement prévu du 19 au 22 août, il ne pourra pas se dérouler.

« Il n'y a pas de discussion à avoir, le Festival n'aura pas lieu, a réagi le maire de la préfecture cantalienne, Pierre Mathonier. Nous avons des relations étroites avec le monde des arts de rue, il faut désormais réfléchir à soutenir les compagnies différemment. Parce que cette annulation va avoir des

conséquences dramatiques pour certaines. Le Festival, ce sont 200.000 personnes réunies sur quatre jours. Les questions de distanciation sociale et de gestes barrières n'auraient pas été possibles à gérer. Désormais, il va falloir accompagner tous les acteurs de ce Festival d'une autre façon. Le secteur de l'hôtellerie-restauration sera aussi touché, mais on ne va laisser tomber personne. Il ne faut pas perdre la joie de vivre et la créativité qui font vivre cet événement. » ■

Estelle Lévêque
estelle.leveque@centrefrance.com

PUY-DE-DÔME ■ Remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire

Un « professionnel » des fausses identités

Francis, Paul, Julien, Bora, César... Comment s'appelle-t-il ? Depuis 1994, il aurait multiplié les identités différentes afin de commettre des escroqueries.

Le « puzzle » de son casier judiciaire a permis d'établir une dizaine de condamnations sous dix identités différentes.

Bora M., 65 ans, a été interpellé à l'agence postale de Riom, fin juillet 2019. Les jours précédents, il s'y était présenté avec une carte d'identité qui n'était pas la sienne afin de retirer au total et en plusieurs fois plus de 1.600 euros et d'acheter des timbres.

Alerté de ses agissements, le responsable de l'agence avait prévenu les policiers rimois venus l'interpeller, non sans mal : le suspect avait tenté de prendre la fuite au cours d'une nouvelle tentative d'arnaque.

Sur lui, trois chèquiers appartenant à la victime, mais également des bons de retrait appartenant à deux autres, l'une à Saint-Amand-Montrond (Cher), l'autre à Paris. Le sexagénaire a été mis en examen pour faux et usage de



RIOM. L'homme a été interpellé l'été dernier, à La Poste.

faux, escroquerie, rébellion et recel de vol. Puis placé en détention.

Les chèquiers lui auraient été vendus à Paris par un certain « Alfonso », afin d'effectuer des retraits d'espèces dans des banques postales. C'est un autre individu, « Paul », qui aurait conduit en Auvergne Bora M., résident belge, déjà condam-

né pour escroquerie. Il aurait également bénéficié d'une complicité au sein de l'établissement bancaire : les chèquiers ont en effet été dérobés entre leur lieu de production et leur arrivée à la banque postale.

Les investigations durant l'instruction ont permis de lui imputer de nombreux autres faits commis précé-

demment dans le Puy-de-Dôme mais également dans l'Aveyron et pour lesquels il a également été mis en examen en mars dernier.

« Escroquerie du misérable à la petite semaine »

En défense, M^e Jean-François Canis, qui a demandé une remise en liberté, a notamment fustigé la durée de la détention provisoire de son client : « En matière d'escroquerie, la détention provisoire ne doit pas excéder quatre mois. D'autant plus que ce qu'il a commis, c'est de l'escroquerie du misérable, à la petite semaine. »

« Je regrette ce que j'ai fait. Je suis prêt à pointer tous les jours, matin et soir », a imploré le détenu.

La cour d'appel de Riom a décidé d'accéder à sa demande et de le placer sous contrôle judiciaire. ■

Julien Moreau

MONDE DU SPECTACLE ■ Les producteurs, opérateurs et acteurs culturels ne savent pas de quoi demain sera fait

Dites, quand reviendrons-nous... ?

Ils savent qu'ils ne savent rien. Et qu'ils ne sont pas les seuls... Les acteurs culturels, opérateurs et producteurs se préparent pour la rentrée prochaine puisqu'il n'y aura aucun spectacle avant l'été. Au mieux... Ils se préparent avec une envie non dépourvue de lucidité.

Julien Dodon

Il y a l'envie, l'espoir, le réalisme et l'inconnu... À quel horizon la vie culturelle, les spectacles dans des salles – plus ou moins pleines – pourra-t-elle reprendre ? Dis Barbara... : *Dis, quand reviendras-tu ? Dis, au moins le sais-tu ? Que tout le temps qui passe ne se ratrape guère...*

Dans l'immédiat, personne n'a de réponse à donner. Pas plus le gouvernement que les acteurs du milieu en question. Seule chose avérée, l'activité est à zéro même si les actes confinés inondent le web. Pour autant, à Clermont-Ferrand, chez Arachnée Concerts par exemple, on veut rester positif. Charline Pouzet s'y emploie avec énergie.

Garder le cap

« L'époque est compliquée, comme pour la majorité d'entre nous. Nous avons recalé beaucoup de choses en juin et juillet. Nous les reprogrammons à nouveau, dans la mesure du possible. Nous ne maîtrisons rien mais il n'est pas question de lâcher l'affaire ».

L'équipe d'Arachnée – qui est en chômage partiel, avec un peu de télétravail – assure malgré tout un lien avec le public, les remboursements et certaines mises en vente, à l'image de la dernière en



QUESTION. À quand le retour d'un public, et de la promiscuité qui va avec, dans les salles ? ARCHIVES PASCAL CHAREYRON

date, le prestigieux Cadre noir. Un rendez-vous qu'il faudrait ne pas manquer. Il se déroulera en décembre prochain au zénith...

Dans huit mois... Mais si l'on suit les hypothèses de Bernard Brajout, autre opérateur sur la scène régionale avec Les Derniers Couchés, « je ne pense pas que l'on retourne au Zénith avant 2021. J'espère me tromper... Comme j'espère que nous pourrions, au moins, proposer à nouveau des concerts dans des salles comme la Maison de la culture autour du mois de novembre. Je ne pense pas que ce soit possible avant. Même si tout ça ne veut

rien dire car nous n'avons pas la moindre information ».

Peu de remboursements grâce aux reports

Urgent d'attendre donc, avec une équipe, là encore, au chômage partiel, qui assure ce qu'elle peut, c'est-à-dire les réseaux, un peu de com' et les remboursements le cas échéant.

Mais comme le précise Charline Pouzet, le nombre de ces remboursements est minime si l'on

considère le nombre de reports ; ce qui est important pour des questions de trésorerie notamment.

« Les gens, lorsqu'ils n'ont pas d'impératif, évidemment, nous expliquent que "peu importe si le concert se déroule dans deux ou six mois", ils veulent le voir et donc conservent leur billet. J'insiste d'ailleurs sur ce point, s'il y a nécessité de rembourser à un moment ou à un autre, ce sera fait. S'il faut prolonger les délais, ce sera fait. Mais dans tous les cas, il est essentiel de bien garder son billet ».

À Sémaphore (Cébazat), dont soit dit en passant le directeur Hervé Lamou-

roux se remet tout doucement du Covid, « l'équipe est également sur le qu-vive, prête à démarrer lorsque ce sera possible. La priorité est la santé de tous. Ensuite, nous sommes là, avec la volonté et l'envie de tous nous retrouver, public, artistes, équipe, etc. Mais qui peut dire quelle sera la situation sanitaire dans quatre mois... »

De son côté, Didier Veillault, le directeur de la Coopérative de mai, est « de moins en moins optimiste » lorsque l'on évoque la rentrée de septembre comme une échéance possible. « Malheureusement, je vais plutôt dire

que l'on organisera, dès que possible, progressivement, de petites formes dans un premier temps... Comment ? Avec qui ? Je n'en sais rien pour le moment. Mais on ne passera pas de rien comme aujourd'hui à tout comme hier en un claquement de doigts ».

Mettre à profit ce temps de pause...

« Il faut que la situation évolue favorablement, que les gens aient assez confiance pour revenir dans les salles. Cela dit, au moment où je vous parle, nous avons à la Coopé presque autant de concerts programmés en octobre et novembre que de jours au calendrier... Nous verrons... »

« Je pense aussi que ce coup d'arrêt, ce temps de pause, nous devons le mettre à profit pour réfléchir à de nouvelles propositions, de nouvelle façon d'aborder notre métier ».

« Il y a eu, ces dernières années, une véritable sur-enchère sur tout. Plus de salles, plus grandes, toujours, des cachets astronomiques, etc. Il faut peut-être réfléchir à tout cela. Revenir à la raison. Penser autrement. Aux artistes, au public et la manière dont on l'accueille. Il y aura toujours besoin de "monstres", de concerts énormes, mais tentons d'offrir quelque chose de différent aux gens. Dans le métier, on a déjà entamé des réflexions. Il faut trouver comment, économiquement, les choses pourraient être viables... » ■

EUROPE

MUSIC DAY

■ RDV le 9 mai

Le samedi 9 mai, de 12 heures à minuit, l'Union européenne et Europavox (dont l'édition 2020 qui rappelons-le devait se tenir fin juin à Clermont a été annulée) proposent un grand voyage musical. Depuis chez vous, naturellement. En direct, en différé, avec les moyens du bord et l'imagination en surchauffe, une trentaine d'artistes venus d'autant de pays se relaieront pour partager leur musique, leur optimisme, leurs espoirs et leur vision de l'Europe. Cette programmation exceptionnelle sera notamment diffusée sur les pages Facebook d'Europavox (festival et médias) d'ici peu. Plus d'infos sur www.europavox.com ■

Intermittent du spectacle et mandataire de l'orchestre Bernard Becker, Kevin Roche évoque la revendication d'une année blanche pour les intermittents (artistes, techniciens...).

« Nous avons 507 heures (en prestation, le travail en amont, le démarchage, les répétitions, etc.), ne sont pas pris en compte) à effectuer sur une année pour conserver et renouveler notre régime d'indemnisation et, à l'heure actuelle, avec toutes les annulations, nous sommes et serons loin du compte... »

« En l'absence de ces 507 heures, il existe des choses qui permettent sur trois ou six mois, de rattraper les heures non réa-



ARTISTES, TECHNICIENS, ETC. Plusieurs pétitions circulent pour soutenir la cause des intermittents du spectacle. S. PARA

lisées mais globalement ce sont des solutions qui permettent de se raccrocher aux branches... C'est pas la sécurité absolue. »

Renouveler les droits

« Là, on se retrouve avec des annulations depuis mars et jusqu'à mi-juillet minimum, et on peut imaginer qu'il en sera de même jusqu'à fin août. Or, il y a beaucoup d'intermittents qui font la grande majorité de leurs heures durant cette période-là (mars-septembre)... Dans la mesure où nous ne pouvons rien démarcher en ce moment, nous ne pouvons donc rien envisager pour demain. Il faudrait un report d'un an, une année blanche, c'est-à-dire le renouvellement

de nos droits à l'assurance-chômage pour un an ». A suivre... ■

PROD'

DAVID BECKER. « Rebondir ». Becker's prod avait trouvé un régime de croisière dans le domaine du spectacle et du théâtre populaire, pour la première année. Le coup est d'autant plus dur à encaisser que la structure de production est jeune, donc fragile. « Nous devions démarrer la saison prochaine en octobre avec Monica Bellucci, mais nous avons reporté. Nous sommes aujourd'hui dans l'idée de commencer en décembre. Enfin j'espère... Nous sommes dans une situation financière compliquée (frais de publicité, acomptes), sans calendrier pour demain... Mais bon, nous allons faire en sorte de rebondir avec des Sardou, Luchini, Solo, Bodin's, etc. ».

Vie culturelle

dossier

INCERTITUDES ■ La Comédie, l'Orchestre national d'Auvergne, Clermont Auvergne Opéra préparent 2020-2021

Le besoin de reprendre le fil des saisons

C'est dur pour tout le monde. Et par conséquent pour les acteurs culturels dont les vies ne se conjuguent plus qu'au conditionnel. Ils veulent maintenir l'espoir d'une vie culturelle en préparant leurs nouvelles saisons pour l'automne. Mais ils manquent cruellement d'informations et d'un cadre légal pour œuvrer.

Pierre-Olivier Febvret

En lisant, en écoutant, en regardant. Pour se divertir, s'enivrer, s'émouvoir, se nourrir, se sauver. La culture a une place essentielle dans nos vies. Pour mémoire, et puisque la référence économique semble incontournable en ces temps de crise sanitaire, la culture contribue sept fois plus au PIB français que le secteur de l'automobile.

Son intérêt a redoublé pendant le confinement auprès de cerveaux bien davantage libres que disponibles. Un intérêt qui ne se retrouve pourtant pas dans les grandes prévisions du déconfinement. La culture reste dans le flou artistique.

Ciment de la nation

Elle est pourtant un « ciment de la nation » qui aidera à reconstruire... Mais on est encore loin d'avoir les plans. Outre les



GESTES BARRIÈRES. Le plus compliqué sera de sécuriser le plateau. PHOTO THIERRY NICOLAS

réouvertures possibles des bibliothèques, des « petits musées » ou le maintien éventuel de « petits festivals », les acteurs culturels au-delà d'un été sans réjouissances (*voir ci-dessous*) n'ont guère plus d'informations.

Arrêt abrupt des spectacles en mars, reprise très hasardeuse à l'automne... Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas plus de saisons, qu'il n'y a aura pas de saisons culturelles 2020-2021 ; elles seront marquées autant par la nouveauté que par le report - soutien

nécessaire aux artistes déprogrammés ces derniers mois. Dans le Puy-de-Dôme, Clermont Auvergne Opéra présentera la sienne fin mai.

Pas d'information

L'Orchestre d'Auvergne dévoilera son programme fin juin, de même que La Comédie de Clermont. Jean-Marc Grangier, directeur de cette Scène nationale, explique ce à quoi ces acteurs culturels – parmi les plus « solides », on imagine alors la situation des autres – sont confron-

tés pour maintenir l'espoir. Et ils ont intérêt à être optimistes. « Ce qui est dommage, c'est que le ministère de la Culture n'ait pas mis en place une cellule particulière. Il faut que l'on glane tous à droite à gauche des informations. » Il est impensable pour lui de revenir aux conditions de vie culturelle d'avant, qui mettraient la pression sur le système hospitalier et en péril la santé des gens. « Le problème, ça va être de sécuriser le plateau. Le public, on va y arriver même si

économiquement ça va être lourd : le coût des masques et un fauteuil sur deux avec l'impact direct sur la billetterie. Mais les artistes ne peuvent pas être masqués. On ne peut pas empêcher qu'un acteur postillonne, un chanteur encore moins. On ne peut pas empêcher qu'un danseur transpire : les gouttelettes circulent dans tous les sens sur les plateaux. Il faudrait tester tout le monde sur le plateau, artistes comme techniciens ? Et si l'un d'eux a un problème, il faudrait arrêter le spectacle. Si on a des étrangers sur scène, il faut les faire venir quinze jours en amont du spectacle pour respecter la quarantaine. Ce sont des contraintes économiques fortes avec un risque d'annulation également important. J'espère qu'un accord sera trouvé avec l'État pour savoir si on se lance ou si on ne se lance pas. »

La vitalité culturelle

Tant bien que mal, Jean-Marc Grangier a prévu une ouverture de saison pour la fin septembre, « mais ma programmation change tout le temps. Parce qu'il y a aussi des contraintes de répétition : aujourd'hui nous sommes limités à des regroupements de dix personnes. Des spectacles ne seront

tout simplement pas prêts. Sans parler des compagnies qui vont faire faillites. Ma saison va s'écrouler comme un château de sable. Il restera ce qu'il restera. Ce qui est sûr, face à tous ces aléas, c'est qu'il faudra réinventer notre relation avec le public ».

« Il faudra réinventer notre relation avec le public »

La Comédie comme les autres acteurs culturels soulignent malgré tout l'accompagnement des collectivités, « qui ont bien compris que sur un territoire comme le nôtre, la vitalité culturelle est importante. On a la chance que les partenaires financiers nous aient bien soutenus pour 2020. Je ne suis pas sûr qu'ils aient la possibilité, même s'ils le souhaitaient d'en faire autant sur 2021. Donc, il faut aussi qu'on fasse attention à être plus fourmi que cigale. Il faudra être prudent financièrement. Tout cela est un peu décourageant mais quand ça repartira, les gens auront bien besoin de se changer les idées, de faire la fête... Et nous serons là. » ■

VOIX

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA

NOUVELLE SAISON ET BILLET SOLIDAIRE.

Dans ce contexte global très compliqué, Clermont Auvergne Opéra tente de préparer l'avenir. Pierre Thirion-Vallet, directeur de la structure, veut rester optimiste et annoncera la saison 2020-2021, forcément remaniée, d'ici la fin du mois de mai. Dans un récent courrier, il a tenu à expliquer au public amateur de voix, comment il peut, lui aussi, apporter une éclaircie grâce au billet solidaire. Pour la billetterie, plusieurs options sont en effet proposées pour cette saison qui s'est arrêtée net : le report, le remboursement, un avoir. « Je me permets d'attirer votre attention sur le Billet solidaire qui partout dans le monde fait son apparition : il consiste à ne pas demander le remboursement des billets achetés afin de nous soutenir et nous permettre d'aider au mieux les compagnies, les artistes et techniciens durement touchés par cette crise sanitaire. Cette démarche se fera en toute transparence et si vous y adhérez, vous connaîtrez très exactement les sommes engagées. De plus, si jamais le Billet solidaire rencontrait un succès dépassant nos besoins, le surplus sera alors transformé en don au milieu médical si éprouvé actuellement. ». La billetterie reste joignable : billetterie@centre-lyrique.com/

L'été 2020 privé de festivals qu'ils soient petits ou grands

Ce n'est pas encore officiel pour tous. Mais les festivals s'adonnant au spectacle vivant feront bien l'impasse sur l'été 2020.

Un été forcément moins enthousiasmant que les autres. En attendant un autre été avec les uns mais pas forcément tous les autres.

D'abord, la déclaration présidentielle autorisant la tenue des festivals après la mi-juillet mais sans définir le cadre légal. Ensuite, une envolée ministérielle évoquant un travail au cas par cas pour les « petits festivals ruraux », mais là encore sans apporter la moindre précision supplémentaire. Les organisateurs d'événements culturels pour cet été – et certainement bien plus loin – sont toujours dans un flou qui tient davantage de l'opacité totale... Histoire de ne pas distinguer les véritables bourreaux, obligés par le Covid.

Quelle jauge autorisée pour l'accueil du public ? Possibilité d'accueillir des artistes étrangers ? Comment faire face aux annulations de tournée ? Et au-



LA CHAISE-DIEU. La promesse d'une édition 2020 « chaque jour de plus en plus difficile à tenir ». PHOTO VINCENT JOLFRE

delà, quelle sera la psychologie du public, pris entre le désir de sorties et la crainte de regroupement potentiellement contaminant ? Quel engagement des indispensables bénévoles ? Devant autant de questions sans réponses, un manque de visibilité inédit, ce choix

tragique – et la responsabilité qui va avec – de maintenir ou d'annuler revient aux organisateurs eux-mêmes puisque l'État ne veut pas le prendre à son compte.

Beaucoup de festivals ont donc déjà fait ce choix d'annuler, même si les concerts ou spectacles de-

vaient se dérouler après la mi-juillet et même s'ils ne devaient pas accueillir plus de 5.000 personnes... dernière restriction en date, fixée par le Premier ministre. Et là encore, s'agit-il de 5.000 personnes en même temps dans un même lieu ou présentes sur l'ensemble d'une manifestation qui peut s'étaler sur plusieurs semaines.

Un clarinettiste avec un masque ?

On a beau aimer la musique classique par exemple : mais avec une salle « remplie » un rang et une chaise sur deux, avec des musiciens masqués (une pensée émue pour le clarinettiste !), les notions de plaisir et de partage en prennent un coup. Que dire alors des joies de la fosse ! Tout semble inconcevable si ce n'est impossible, pour des organisateurs souvent bien plus riches de passion que de moyens.

Seul, parmi les grands festivals auvergnats, celui de La Chaise-Dieu n'a pas annulé sa 54^e édition qui doit – devait – se tenir du

20 au 30 août prochain. Il vient même au contraire de donner le contenu de sa programmation (comme prévue avant le confinement), démontrant que le travail a été mené à bien. Une présentation assortie de cette longue précision : « Compte tenu de la gravité de cette crise, et de la perspective d'un déconfinement très progressif, être au rendez-vous de cette promesse nous paraît chaque jour de plus en plus difficile. À moins que notre manifestation ne soit, d'ici là, interdite par de nouvelles règles de rassemblement et/ou de circulation, le conseil d'administration de notre association, qui se réunira la semaine du 11 mai prochain sous la présidence de Gérard Roche, prendra une décision définitive quant à l'avenir de cette 54^e édition. »

Compte tenu des dernières dispositions sur le déconfinement, il ne faudra pas attendre si longtemps pour donner officiellement rendez-vous aux festivaliers... en 2021. ■

P.-O. Febvret

Clermont-Ferrand → Ville et agglomération

NUMÉROS UTILES

LA MONTAGNE

■ Site Internet. www.lamontagne.fr

■ Abonnements. Tél. 0.800.96.00.30.

(service et appel gratuits)/abonnements@centrefrance.com

Espace abonné : www.centrefrancelejournal.com

■ Standard. Tél. 04.73.17.17.17.

■ Boutique. www.boutique.centrefrance.com

■ Avis d'obsèques :

tél. 0.825.31.10.10 (*), fax. 04.73.17.31.19.

*0.18 €t/mn.

URGENCES

MÉDECINS DE GARDE. Amuac,

tél. 04.73.44.10.00.

Dimanches et fêtes de 8 heures à 20 heures, pour Clermont-Ferrand, Aubière, Beaumont, Romagnat, Ceyrat, Saulzet-le-Chaud, Royat, Chamalières, Durtol, Chantat, Orcines, Blanzat, Sayat, Cebazat, Gerzat, Châteaugay, Saint-Beauzire, Aulnat.

— SOS Médecins, 7 j/7 et 24 h/24, pour Clermont et son agglomération.

Tél. 3624 ou 04.73.42.22.22.

PHARMACIES. De 8 heures à 20 heures, pharmacie des Quatre

Routes, 121 avenue Joseph-Claussat

à Chamalières, tél. 04.73.37.69.87 ;

pharmacie Bergougnan, 3 avenue

Raymond-Bergougnan, à Clermont-

Ferrand, tél. 04.73.37.53.10 et pharmacie Ducher, 1 place Delille à Clermont-Ferrand, tél. 04.73.91.31.77 (24h/24).

POMPIERS. Tél. 18.

CHU. SAMU. tél. 15.

— Urgences : enfants, à l'hôpital Estaing, tél. 15 ; adultes, à l'hôpital Gabriel-Montpied, Saint-Jacques, tél. 04.73.75.07.50.

HÔPITAL SAINTE-MARIE

(PSYCHIATRIE). Tél. 04.73.43.55.10.

PÔLE SANTÉ RÉPUBLIQUE. Urgences

7 j/7 et 24 h/24.

Tél. 04.73.99.49.49.

FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

CONJUGALES. Aide gratuite et

confidentielle (04.73.90.12.24), du

lundi au vendredi, principalement

de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à

16 h 30.

SERVICES DE GARDE

MÉDECINS

COURNON, LE CENDRE, PÉRIGNAT-LÈS-SARLÈVE, ORCET, PÉRIGNAT-SUR-ALLIER, SAINT-BONNET-ES-ALLIER, LES MARTRES-DE-VEYRE, VEYRE-MONTON, MIREFLEURS

Samedi, de 12 heures à 23 heures, dimanche et jours

fériés, de 8 heures à 23 heures :

Maison médicale de garde, 4, rue

du Moutier, à Courmon, tél. 04.73.84.33.33.

Après 23 heures : composer le 15

POUR TOUS LES AUTRES

SECTEURS

Du samedi, 12 heures, au lundi,

8 heures : composer le 15.

PHARMACIES

COURNON, LE CENDRE

Pharmacie Dulac, Centre

commercial « Les Rives d'Allier », à

Cournon, tél. 04.73.84.83.30.

ORCET, LA ROCHE-BLANCHE,

VEYRE-MONTON, LES MARTRES-

DE-VEYRE, MIREFLEURS, COUDES,

VIC-LE-COMTE

Pharmacie Karinthi, à Coude, tél.

04.73.96.62.15.1

BILLOM, PONT-DU-CHÂTEAU,

LEMPDES, DALLEY, CHAURIAT,

VERTAIZON, BOUZEL

Pharmacie Amrein à Dallet, tél.

04.73.83.10.47.

CHAMPEIX, AYDAT, SAINT-AMANT-

TALLENDE, THEIX, SAINT-NECTAIRE

Pharmacie Sabourin à Saint-

Amant-Tallende, tél.

04.73.39.30.14.

ROCHEFORT-MONTAGNE, GELLES

Pharmacie Legrand à La Tour-

d'Auvergne, tél. 04.73.21.51.02.

MÉNÉTROL, GERZAT, SAINT-BEAU-

ZIRE Se reporter au service de

garde des pharmacies de

Clermont (Numéros Utiles).

CHIRURGIENS-DENTISTES

CLERMONT-FERRAND Dimanches

et jours fériés, composer le

04.73.34.99.01.

AMBULANCES

Composer le 15.

URGENCES VÉTÉRINAIRES

AGGLOMÉRATION CLERMontoise

Du samedi 12 heures au

lundi 8 heures, tél. 04.73.14.03.62.

GERZAT ■ Les familles et des bénévoles de la Protection civile accueillis

Des visites attendues à l'Ehpad

Les personnes âgées, confinées dans les Ehpad, sont sans aucun doute celles qui souffrent le plus des mesures de confinement. Les pensionnaires de la maison de retraite associative de Gerzat Le Marronnier blanc peuvent désormais sortir de leur chambre et rencontrer leur famille.

Arnaud Vernet

arnaud.vernet@centrefrance.com

Cela faisait presque deux mois que les 80 pensionnaires de l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Le Marronnier blanc, à Gerzat, n'avaient plus la possibilité de recevoir leur famille : « Chez nous, les personnes âgées ne peuvent plus recevoir de visites depuis le 8 mars, et sont confinées individuellement dans leur chambre depuis le 21 mars », explique le responsable de l'établissement.

Un isolement douloureux qui commençait à présenter certains risques : « Nous avons la chance de ne pas avoir eu de conséquences pour l'instant, mais le syndrome de glissement est un



ÉCHANGES. Les pensionnaires reçoivent la visite de bénévoles de la Protection civile.

PHOTO FRANCK BOILEAU

phénomène bien connu des maisons de retraite : les personnes isolées, fragiles, finissent parfois par se laisser mourir en quelques semaines. »

Promenade dans le parc

Ainsi, l'Ehpad du Marronnier blanc a mis en place, depuis le 22 avril dernier, des visites dans le jardin à l'attention des fa-

milles... dont bénéficient la quasi-totalité des pensionnaires. Ceux dont la famille n'est pas présente sont pris en charge par un agent de la Sécurité civile, qui les accompagne dans le parc pendant une demi-heure dans des conditions de sécurité optimales (masques, lavage des mains...)

« Nous avons remarqué un effet très positif, non

seulement sur les résidents, mais également sur le personnel qui est moins sollicité non seulement pendant ces sorties, mais bien au-delà. »

L'Ehpad a ainsi signé un partenariat avec la Protection civile qui envoie une demi-douzaine de bénévoles tous les deux jours pour un après-midi de sortie. La dernière a eu lieu vendredi 1^{er} mai. ■

À NOTER

CHAMALIÈRES. Reprise des travaux. Chamalières et son Pôle de proximité de Clermont Métropole ont lancé, jusqu'au 7 mai, les travaux de rénovation de la chaussée du bas de l'avenue de Royat entre le boulevard Berthelot et la rue Charles-Fournier et entre l'école Jules-Ferry et la place Claude-Wolff. ■

BLANZAT. Informations municipales. À l'occasion de la commémoration du 8-Mai, à 10 h 30, le maire déposera une gerbe en comité très restreint au monument célébrant la victoire sur le nazisme. Dans le contexte actuel, cette manifestation est bien sûr interdite au public, mais pour prouver leur attachement aux valeurs de la République, les Blanzatois sont invités à pavoiser leurs fenêtres, leurs balcons avec le drapeau national.

Les masques proposés par la mairie sur inscription des demandeurs (flyers distribués dans les boîtes aux lettres) seront livrés la semaine du 11 mai. Les manifestations prévues pour Troc et Pucés, la Saint-Jean, ou le feu d'artifice sont annulées. ■

SAINT-AMANT-TALLENDE. Commémoration du 8 Mai. En période de confinement, les maires des communes de Saint-Saturnin, Saint-Amant-Tallende et Tallende ont pris la décision ne pas faire de cérémonie pour le 8-Mai mais de pavoiser les édifices publics. ■

APPUY CRÉATEURS

La force et la pertinence du collectif pour entreprendre

Pour découvrir les nombreux avantages du statut innovant d'entrepreneur salarié qui, dans la période actuelle, montre toute sa force et sa pertinence, la coopérative d'activités et d'emploi Appuy Créateurs organise une réunion en visioconférence mardi 5 mai.

En cette période difficile pour les entrepreneurs, le statut innovant d'entrepreneur-salarié, porté par les Coopératives d'activités et d'emploi (CAE) a montré de précieux atouts notamment pour la prise en charge de la rémunération par le dispositif d'activité partielle.

Et si, pour beaucoup, confinement rime avec

isolement, les hommes et les femmes qui développent leur activité chez Appuy Créateurs, seule CAE implantée sur le territoire auvergnat, ne se sont paradoxalement jamais autant réunis, virtuellement, pour échanger, s'entraider et préparer l'avenir.

Pour permettre à des porteurs de projets mais aussi des auto-entrepreneurs ou autres free-lance de découvrir cette manière d'entreprendre au sein d'un collectif, une réunion d'information à distance aura lieu mardi 5 mai de 9 h 30 à 10 h 30.

Renseignements par mail contact@appuy-createurs.fr ■

ON PEUT TOUT CONFINER SAUF

L'ACTUALITÉ !

ENSEMBLE, RÉ-INVENTONS LE QUOTIDIEN !

- ▶ Toute l'information en temps réel, vérifiée et décryptée par notre Rédaction.
- ▶ Une newsletter « L'actualité du coronavirus ». Chaque jour, l'essentiel de l'information pour suivre la crise sanitaire et faire face au virus.
- ▶ Un guide pratique pour mieux comprendre la vie quotidienne pendant le confinement.
- ▶ Des témoignages « entre confinés », des découvertes d'initiatives locales et solidaires, des partages de bonnes pratiques, astuces et idées pour se divertir même confinés !

RESTEZ CHEZ VOUS, RESTEZ INFORMÉS AVEC

www.lamontagne.fr

Riom - Thiers - Ambert ➔ Ville - Arrondissement

AMBERT ■ Les abords de la piscine de nouveau en cours d'aménagement

Le chantier reprend à la piscine

La piscine d'Ambert reste bien évidemment fermée. En revanche, les travaux ont redémarré pour aménager les extérieurs. Dans le plus strict respect des mesures destinées à protéger les prestataires qui sont à pied d'œuvre.

Si la piscine d'Ambert a rouvert en septembre après 18 mois de travaux, il restait à la communauté de communes Ambert Livradois Forez la charge d'aménager les extérieurs. Cette deuxième tranche, démarrée en janvier puis interrompue dès le début du confinement, a repris le 16 avril.

C'est l'aménagement d'un espace aquatique qui constitue la plus grosse partie des travaux à effectuer aux abords de la piscine intercommunale. Un travail qui a été confié à cinq entreprises, dont la plupart sont implantées sur le territoire. Seul le traitement de l'eau est effectué par un prestataire d'Aulnat.

Une entreprise à la fois

En plus de l'aire de jeu qui va être complètement repensée et la construction d'un local technique,



À L'EXTÉRIEUR. Bientôt, ce sera un espace aquatique.

un programme d'embellissement a été également prévu : aménagement du parking, clôture, haies fleuries... « La livraison de ces travaux était prévue pour juin, explique Thomas Barthélémy, responsable du service sport/piscine d'ALF, mais avec la situation actuelle, nous ne savons pas quand ils prendront fin, même s'il est important pour nous que les jeux d'eau puissent être terminés pour la saison estivale. »

Des mesures sanitaires doivent être respectées. Seule une entreprise à la fois peut intervenir sur le chantier. « S'il n'y a pas de co-activité, le travail est ralenti. Et il peut aussi y avoir des problèmes d'approvisionnement en matériel. Cependant, 90 % des missions se déroulent à l'extérieur et la grande majorité des tâches ne demande pas de proximité immédiate entre les artisans, ça permet d'avancer. »

Outre ces travaux qui ont pris du retard, c'est l'inconnu quant à la date de réouverture de la piscine. « Nous avons questionné l'Agence régionale de santé, précise Thomas Barthélémy. Celle-ci attend une notice ministérielle pour connaître la conduite à suivre. »

« Nous pourrions peut-être plus facilement donner accès aux extérieurs »

D'autant qu'il semble difficile de supprimer toute proximité entre les usagers. « Par contre, la piscine a une vraie utilité sociale. Dans les mois à venir, nous pourrions peut-être plus facilement donner accès aux extérieurs. »

La reprise des travaux est aussi essentielle à ces entreprises. « Pour l'instant, Prométal et BTP du Livradois continuent leur mission, explique Thomas Barthélémy. Cette réouverture du chantier, c'est aussi une façon de les soutenir. » ■

SERVICES DE GARDE THIERS/AMBERT

ARRONDISSEMENT

MÉDECIN ET AMBULANCE
Tél. 15, jusqu'à lundi 8 heures.

THIERS

PHARMACIE
Aujourd'hui et jusqu'au lundi 9 h, pharmacie des Remparts à Thiers, tél. 04.73.80.07.44.

LEZOUX, ORLÉAT

PHARMACIES
Aujourd'hui de 9 heures à 19 heures, pharmacie des Remparts à Thiers, tél. 04.73.80.07.44.
Lundi de 9 heures à 14 heures, Michel à Lezoux, tél. 04.73.73.10.42.

LA MONNERIE, CELLES, CHABRELOCHE

PHARMACIE
Aujourd'hui et jusqu'au lundi 9 heures, pharmacie Gardette à Celles-sur-Durolle, tél. 04.73.51.51.04.

JOZE

PHARMACIE
Aujourd'hui, Mègemont à Ennezat, tél. 04.73.63.80.06.

NOIRÉTABLE

PHARMACIE

Aujourd'hui et jusqu'au lundi 9 heures, pharmacie Rouchon-Vettori à Saint-Just-en-Chevalet, tél. 04.77.65.02.53.

PUY-GUILAUME

PHARMACIE
Aujourd'hui et jusqu'au lundi 8 h 30, Puy-Guillaume, tél. 04.73.94.70.23.

AMBERT, ARLANC, MARSAC

PHARMACIE
Reyrolle à Marsac-en-Livradois, tél. 04.73.95.60.22, jusqu'à lundi 9 heures.

CUNLHAT, OLLIERGUES

PHARMACIES
Gagnaire, Olliergues, tél. 04.73.95.50.24, jusqu'à 20 heures. Saint-Martin, Courpière, tél. 04.73.53.10.66, de 20 heures à lundi 9 heures.

SAINT-ANTHÈME, VIVEROLS

PHARMACIE
Juillard-Nourrisson, Viverols, tél. 04.73.95.92.22, jusqu'à lundi 9 heures.

SAINT-GERMAIN-L'HERM

PHARMACIE
Beauvivre, Saint-Germain-l'Herm, tél. 04.73.72.00.30, jusqu'à lundi 8 h 30.

À NOTER

BORT-L'ÉTANG. Inscriptions à l'école élémentaire. Les parents doivent faire parvenir par mail (ecole-elem.bort-letang.63@ac-clermont.fr) à la directrice, Corinne Marson : la photocopie de la page parents du livret de famille, ainsi que la page de l'enfant à inscrire ; la photocopie de la page du carnet de santé où se trouvent les vaccins du DTP (diphtérie, tétanos, polio) ; la fiche de renseignements reçue par mail ; et pour les enfants venant d'une autre école que celle de Bort-l'Étang, un certificat de radiation. Un accueil téléphonique sera mis en place le 16 mai de 9 heures à 11 h 30 pour répondre aux questions des parents au 04.73.78.42.47. ■

URGENCES DE L'ARRONDISSEMENT

AMBULANCES/MÉDECINS
Composer le 15.

PHARMACIES

AIGUEPERSE/COMBRONDE/LE CHEIX/RANDAN/SAINT-BONNET
Dimanche, Sabatier, à St-Bonnet-près-Riom, tél. 04.73.63.30.70. De 19 h à 21 h, voir pharmacie de garde à Riom. De 21 h à 23 h, s'adresser au commissariat de Riom, tél. 04.73.33.43.63 ; après 23 h, Ducher, place Delille, à Clermont-Ferrand.

GIAT/LE MONTEL-DE-GELAT/PONTAUMUR/MÉRINCHAL/CROCC
Jusqu'au lundi 9 h, Labonne Monneron, à Giat, route de Saint-Avit, tél. 04.73.21.71.19.

MANZAT/LES ANCIZES/ST GEORGES/PONTGIBAUD/ST-GERVAIS
Dimanche et lundi, de 9 h à 19 h, Durif. Garde de nuit : Durif.

PIONSAT
Dimanches et jours fériés, se reporter à la rubrique Menat.

RIOM

Aujourd'hui, toute la journée jusqu'à 21 h, pharmacie du Bien Être, 1, avenue Vercingétorix ; de 21 h à 9 h, s'adresser au commissariat.

SAINT-ÉLOY-LES-MINES/MENAT/MONTAGUT-EN-COMBRILLE
Dimanche jusqu'au lundi 9 h, Pallon, le bourg, à Menat, tél. 04.73.85.50.10.

À NOTER

SAYAT. Distribution de masques réutilisables. En vue du confinement, la mairie a commandé des masques réutilisables pour chaque habitant. En tissu lavable, ils sont homologués par la Direction générale des armées et confectionnés par une société de l'agglomération clermontoise. Pris en charge à 100 % par la commune, ils seront distribués gratuitement à domicile à raison d'un masque par habitant. Pour les recevoir, il est demandé aux habitants de remplir le coupon-réponse qui a été distribué dans les boîtes aux lettres (ou de le télécharger sur le site Internet de la commune) et de le retourner en mairie, avant le 5 mai, accompagné d'un justificatif de domicile et d'une copie du livret de famille. Coupon-réponse et justificatifs doivent être déposés dans la boîte aux lettres de la mairie (à l'entrée du parking rue des Mailleries face au moulin à farine) ou transmis par courriel à mairie@sayat.fr. N'envoyez pas vos documents par la Poste. Les masques seront remis en mains propres par les élus à domicile les 9 mai ou 10 mai. Aucun masque ne sera déposé dans les boîtes aux lettres. Veillez à être chez vous ces jours-là. Les absents pourront récupérer leurs masques en mairie lors d'une permanence dont la date sera communiquée ultérieurement. ■

MONTEL-DE-GELAT. Mairie. Le secrétariat de mairie reste fermé au public mais joignable les matins au 04.73.79.94.28. Pour les urgences, contacter le maire. L'agence postale ouvre les mercredis et les samedis, de 10 heures à 12 h 30. Des masques ont été commandés ; dès leur livraison, en principe courant mai, une distribution sera organisée par la collectivité. ■

RIOM ■ Les agents communaux sur le pont pour entretenir la ville

« La ville a un certain standing à tenir »

Depuis le début du confinement, les agents de la ville de Riom ont répondu présent pour entretenir et fleurir la ville.

Un temps à l'arrêt, les équipes des espaces verts de la ville de Riom ont repris du service début avril. « Nous travaillons avec du vivant. Nous ne pouvions pas nous arrêter », explique Thierry Laroche, responsable des services propreté et espaces verts.

50.000 plantes mellifères à choyer

Il faut dire qu'à cette saison, le travail ne manque pas. Désherbage, tonte, arrachage des plants d'hiver, gazonnement des huit terrains de sport... « Les équipes se sont concentrées sur le plus urgent. Mais Riom est labélisée trois fleurs par le jury des "Villes et Villages Fleuris", alors nous avons un certain standing à tenir », poursuit Thierry Laroche.

Dans les serres, les employés communaux ont ainsi pris soin des 50.000 plantes mellifères qui viendront, à partir du 11 mai, fleurir la ville. « On ne pouvait pas simplement fermer la porte et revenir deux mois plus



ESPACES VERTS. Les agents ont arraché les plants d'hiver pour planter la végétation estivale début mai, carrefour Bardon.

tard. Si nous ne travaillons pas en temps voulu, tout est fichu », souffle Gérard Guillot, en charge des serres.

Un maintien d'activité qui a toutefois demandé une certaine organisation, notamment pour respecter les gestes barrières. Des gants jetables, des gels hydroalcooliques et des lingettes ont été mis à la disposition des salariés et une livraison de masques est prévue pour le

7 mai. « La question est de savoir comment nous allons faire quand tout le monde sera de retour, le 11 mai », s'interrogent les agents communaux.

Des rues désinfectées deux fois par semaine

En attendant, les équipes des espaces verts préparent la réouverture des écoles riomoises en entretenant leurs espaces verts. À leurs côtés, les agents de propreté s'occuperont de la désinfection de la cour

des écoles.

Eux n'ont pas connu le chômage partiel. Depuis le début du confinement, les agents de propreté redoublent d'efforts pour entretenir la ville de Riom sept jours sur sept. Leurs principales missions : ramasser les dépôts sauvages et nettoyer l'espace public.

Pour cela, la laveuse est passée dans le centre-ville deux fois par semaine afin de désinfecter les trottoirs et les rues. « Nous n'utilisons que des produits sains », rassure cependant un des agents.

Des missions rendues possibles grâce au maintien de l'activité des garagistes municipaux et du personnel du magasin général. « Il y a toujours une machine en panne, heureusement qu'il y a du monde pour les réparer », reconnaît Caroline Montel, responsable des services techniques.

« Personne ne s'est montré réticent à venir travailler. C'est dans ces moments que l'on voit les vraies valeurs des gens », reconnaît Thierry Laroche, très fier du travail accompli. ■

Jeanne Le Borgne

Issoire - Brioude → Ville et arrondissement

TÉMOIGNAGES ■ Confinées à sept ou huit à la maison, les familles nombreuses s'organisent

Une chance pour souffler un peu

Comment s'organisent les devoirs à la maison, les courses une fois par semaine et la promiscuité lorsqu'on est sept ou huit à la maison ? Deux familles nombreuses nous racontent.

Marielle Bastide

Chez Amélie, on est sept à la maison. « Oui, comme dans la série ! », plaisante la mère de famille installée à Neschers. Ses enfants ont 17, 15, 11, 8 et 2 ans pour la petite dernière. Son conjoint, qui n'a pas cessé le travail chez Aubert & Duval à Issoire depuis le début du confinement, est donc absent la journée.

Avec 4 enfants scolarisés et une fillette en bas âge, les devoirs ont été un peu... compliqués. « Les premiers jours, je commençais à 9 heures et je terminais à 19 h 30 ! Je n'avais pas le temps de m'occuper de la petite. Et puis, on a pris le rythme... » Pendant qu'Enzo, en classe de seconde, travaille sur l'ordinateur, maman assure les dictées et les cours de mathématiques aux plus jeunes. « Je tire mon chapeau aux maîtresses car tout est



CINQ ENFANTS. Chez Amélie, à Neschers, le confinement se passe plutôt... très bien !

bien expliqué, elles sont au top ! »

Pour faire les devoirs, il faut du papier et des cartouches d'encre. « Quand on est nombreux comme nous, on a toujours des réserves... et heureusement ! », résume Amélie. « Pour celui qui est en CE2, j'imprime 20 feuilles par semaine. J'arrive bientôt en fin de ramette ! »

À Issoire, pas d'activité partielle non plus pour Stéphanie, son mari et

leurs six enfants, âgés de 13, 12, 10, 7, 5 et 2 ans. La famille a la chance de vivre en maison et d'avoir un petit extérieur. « On a un peu réaménagé le jardin. Ils ont un coin pour jouer au ballon, à la corde à sauter... Et pour les enfants qui avaient l'habitude de se défouler en jouant au foot, ils se consolent avec les parties de jeux vidéo ! », sourit Stéphanie.

Amélie abonde : « On n'a

pas l'impression d'étouffer. On a le trampoline, on a planté des fleurs. Ce qui manque le plus, c'est le sport et voir les copains. »

Et puis, il y a toujours de quoi s'occuper à l'intérieur. Chez Stéphanie, on cuisine beaucoup de gâteaux au yaourt avec les derniers, la « grande » prépare des petits sablés. « On n'a jamais autant joué aux jeux de société ! », sourit Stéphanie. Scrabble, Trivial Pursuit... En version junior évidemment. Les plus grands sont même en train d'apprendre le tarot.

« On arrête de courir tout le temps »

Pour les courses, les habitudes n'ont pas vraiment changé. Stéphanie y va toujours une fois par semaine, à la différence qu'il faut davantage remplir le chariot. « Les enfants mangent à la cantine le midi le reste du temps. En ce moment, on a un repas de plus par jour », explique-t-elle. Financièrement, le confinement a un

coût. « Même si j'arrive à avoir quelques promos, ce sont des dépenses en plus. »

De son côté, Amélie essaie de faire les courses un peu moins souvent. « Le problème, c'est que dans certains magasins, on ne peut pas acheter autant qu'on le voudrait. Mais à 7 et en faisant mes yaourts, ma cuisine, un pack de lait ne me tient pas la semaine ! »

Mais à part ça... « Le confinement ne me perturbe pas plus que ça. Tout le monde me dit que ça doit être difficile, mais on est déjà très organisés », résume Amélie. Comme Stéphanie, elle dévoile la recette en une expression : le lâcher prise. « Pour une fois, on arrête de courir tout le temps. Finalement, c'est peut-être une chance pour souffler un peu et je trouve que les enfants sont plus sereins... Même si Enzo préfère les devoirs avec la maîtresse ! », confie Amélie. Ce n'est pas pour autant que les mamans ont envie de voir leurs troupes retourner à l'école. Elles ne souhaitent pas prendre de risques en les renvoyant en classe. ■

HAUTE-LOIRE ■ L'événement prévu le 17 mai sur l'Île d'amour à Langeac a dû se réinventer

La Foire biologique remplacée par un drive géant

La Foire bio de Langeac, qui devait avoir lieu dimanche 17 mai, a été annulée, crise sanitaire oblige. Pour la remplacer, l'association Haute-Loire biologique, propose, à la même date, un Drive géant bio départemental.

L'idée est de pouvoir respecter toutes les consignes de sécurité actuellement en vigueur tout en permettant de promouvoir l'agriculture biologique et les circuits courts. Ce drive (1) sera donc 100 % Bio,

approvisionné par des producteurs et artisans-transformateurs locaux.

Il s'organisera dimanche 17 mai autour de quatre points de retrait (2) situés en plusieurs endroits de Haute-Loire (exploitations ou magasins de producteurs avec de grands espaces pour circuler). Il s'appuiera sur un système de précommandes en ligne où producteurs et consommateurs se seront préalablement inscrits. « Pour organiser tout cela,

nous avons décidé d'utiliser l'outil internet cagette.net, lequel permet de faire son marché virtuellement et très simplement », précise Amélie Héricher de Haute-Loire biologique.

Points de retrait dans tout le département

Trente-deux producteurs et artisans transformateurs participent habituellement à la foire bio de Langeac sont annoncés. Et l'événement est ouvert aux producteurs adhérents de l'association, tous la-

bellisés en agriculture biologique et/ou sous mention Nature et Progrès.

« Le matin du 17 mai, les livraisons des producteurs s'organiseront dans chaque lieu de distribution. De 14 à 18 heures, les consommateurs iront chercher leurs colis. »

Les précommandes se font en ligne depuis le 1^{er} mai et jusqu'au 12 mai. Le paiement se fera par chèque au retrait de la commande. ■

(1) Soutenu par l'État, le Département, la com'com des Rives du

Haut-Allier, Celnat et les magasins Biocoop Echo Nature, Fleur d'Or, Brivabio et Velay Nature.

(2) Les quatre points de retrait sont : Le Magasin de la source, rond-point de Lachamp, à Saint-Pierre-Eynac ; le GAEC RN 102, route de Clermont, à Cohade ; Les ateliers de la Bruyère, rue Berthelot, à Langeac ; le GAEC des Ampoans, lieu-dit Cerezyet, à Saint-Christophe-sur-Dolaison.

➔ **Pratique.** Pour plus d'informations sur le Drive géant bio du 17 mai, contactez Amélie Héricher, au 07.61.22.10.57 ou à l'adresse amelie.hauteloirebio@aurabio.org, ou Elisa Robin au 07.81.91.21.75 ou à l'adresse foires.hauteloirebio@aurabio.org.

CARNET

LA MONTAGNE

■ **Rédaction.** 33 boulevard Jules-Cibrand, 63500 Issoire ; issoire@centrefrance.com
■ **Abonnements-portage.** 0800.96.00.30.

URGENCES

HÔPITAL-MATERNITÉ. Tél. 04.73.89.72.72.
SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18.
GENDARMERIE. 04.73.89.80.80.
PHARMACIE. Le Sancy, 256 route de Perrier, tél. 04.73.89.07.56.
MÉDECIN. Tél. 15.
AMBULANCE. Tél. 15.

GARDES

BESSE-MUROL-SAINT-NECTAIRE

PHARMACIE Le Brishoual, à Besse. Tél. 04.73.79.50.29.

CHAMPEIX

PHARMACIE Sabourin, Saint-Amant-Tallende. 04.73.39.30.14.

ÉGLISENEUVE-D'ENTRAIGUES

PHARMACIE Beghein, à Église neuve. 04.73.71.91.37.

SAUXILLANGES-VERNET-CHAMÉANE

PHARMACIE Beauvivre, à Saint-Germain-l'Herm. Tél. 04.73.72.00.30.

MÉDECINS.

Téléphoner au 15.

URGENCES

URGENCES

SECOURS MÉDICAL D'URGENCE Tél. 15 en cas de risque vital.

POMPIERS

Tél. 18.

AMBULANCES

Tél. 15.

GENDARMERIE

Tél. 17.

PHARMACIES

BASSIN MINIER Du samedi 19 heures au lundi 9 heures : Millet, à La Combelle, tél. 04.73.96.11.10.

BLESLE

Du samedi 19 heures au lundi 9 heures : Royer, à Blesle, tél. 04.71.76.22.20.

BRIOUE

Du samedi 19 h 30 au lundi 14 heures : Gaillard, tél. 04.71.50.33.00.

LA CHAISE-DIEU ET CRAPONNE-SUR-ARZON

Du vendredi 19 heures au lundi 9 heures : Bert-Raberin, à Allègre, tél. 04.71.00.70.60 et Vey, à Soleymieux, tél. 04.77.76.74.80.

LANGEAC - LAVOÛTE-CHILHAC - PAULHAGUET - SIAUGUES

Du samedi 19 heures au lundi 8 heures : Besson-Kuntzmann, à Langeac, tél. 04.71.77.15.43.

SAUGUES

Du dimanche 12 h 30 au lundi 8 heures : Pharmacie de Saugues, tél. 04.71.77.81.32.

MÉDECINS

Du samedi 12 heures au lundi 8 heures : tél. 04.71.04.33.33. Secteur Blesle : pour les patients du Docteur Cuasmas, tél. 04.71.23.13.13 ; pour les patients du Docteur Vigand, tél. 04.71.23.00.40.

NUMÉROS UTILES

LA MONTAGNE

RÉDACTION. 50 boulevard Vercingétorix, Brioude. Tél. 04.71.50.44.00. Mail : brioude@centrefrance.com.
ABONNEMENTS. Tél. 0800.96.00.30 (service et appel gratuits).
PUBLICITÉ. christine.rapatel@centrefrance.com.

PERMANENCES

SOS AMITIÉ. Tél. 04.73.37.37.37.
ENEDIS. Tél. 09.72.67.50.43.
GRDF. Tél. 0800.47.33.33.
ABATTOIR. Tél. 04.71.74.98.46.

DIVERS

MAIRIE. Tél. 04.71.74.56.00.
SOUS-PRÉFECTURE. Tél. 04.71.50.81.81.

CENTRE HOSPITALIER. 2, rue Michel-de-L'hospital, tél. 04.71.50.99.99 (standard), 04.71.50.98.00 (urgences).

SERVICE DE SOINS À DOMICILE. Tél. 04.71.50.86.11.

PLANNING FAMILIAL. Tél. 04.71.74.93.57. Consultations au centre de planification de l'hôpital sur rendez-vous au 04.71.50.98.65.

CURE. Tél. 04.71.50.07.78. En cas d'urgence, tél. 06.83.45.28.35.

HALTE-GARDERIE. Tél. 04.71.50.17.57.

MISSION LOCALE. Tél. 04.71.74.94.33.

GARE SNCF. Tél. 36.35.

SERVICE DES EAUX. Tél. 04.71.50.02.73.

SPA. Tél. 04.71.74.95.72.

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES MODIFIÉE DANS LE BRIVADOIS.

En raison du 8 mai, l'enlèvement des déchets ménagers résiduels (bacs gris) habituellement effectué le vendredi sera avancé au mardi 5 mai pour les communes d'Agnat (sauf Is-seuges) ; pour Poughon commune de Lamothe ; pour Bonnefont commune de Fontannes.

Sera avancé au jeudi 7 mai pour les communes de Paulhac, Paulhaguet, Domeyrat, Lempdes-sur-Allagnon, Chambezon, Chanteuges, Prades, Pébrac, Saint-Julien-des-Chazes ; pour La Pruneyre et le Bourg commune de Vieille-Brioude ; pour Arvant commune de Bournoncle-Saint-Pierre ; pour le Château de Mézière commune de Vergongheon ; pour Oussoulx commune de Couteuges ; pour Bavat, Beaune, Bonneval, Le Jarisson, Navat, Vergeat

SICTOM

et le Bourg commune de Saint-Arcons-d'Allier ; pour Ronc, Le Villeret, Les Chazeaux, Gaud, Chazettes, La Gazelle et le Bourg commune de Desges ; pour Combeuil, les Cimes et le Bourg commune de Chazelles ; pour Payssat, Blaissat et La Roue commune de Mazyrat-d'Allier ; pour Charbonnier-les-Mines.

Sera reporté au samedi 9 mai pour les villages de Chadernac, Barlet, Brugiroux, La Bretagne, La Deyme et le Bourg commune de Langeac.

Sera reporté aux lundis 4 et 11 mai pour les communes de Sainte-Florine, Siaugues-Sainte-Marie, Saint-Bérain ; pour la zone de Sainte-Anne commune de Vieille-Brioude ; pour Rognac commune de Saint-Arcons-d'Allier, pour Brassac-les-Mines.

BACS BLEUS. L'enlèvement des dé-

chets ménagers recyclables prévu le vendredi 1^{er} mai (semaine paire) est reporté au lundi 4 mai pour les communes de Saint-Bérain, Siaugues-Sainte-Marie ; pour le village de Rognac commune de Saint-Arcons-d'Allier.

L'enlèvement prévu le vendredi 8 mai (semaine impaire) sera avancé au jeudi 7 mai pour les communes d'Azérat (sauf Jauriat, Clémensat et Triozon), Lamothe, Agnat ; pour Bonnefont commune de Fontannes.

Sera reporté au lundi 11 mai pour les communes de Saint-Bérain, Siaugues-Sainte-Marie ; pour le village de Rognac commune de Saint-Arcons-d'Allier ; pour Recolles commune d'Auzon ; pour Champagnat-le-Jeune, Pésièrres, Saint-Martin-d'Ollières, Valz-sous-Chateaufort, Saint-Jean-Saint-Gervais, Estail, La Chapelle-sur-Usson. ■



Le vote des lecteurs

Radio crochet. Vous avez jusqu'à mercredi prochain pour départager les candidats au grand radio crochet organisé par votre journal et Centre France Événement. Les candidats ont été présélectionnés dans deux catégories : reprise et création. Pour voir leurs prestations et voter, rendez-vous sur nos sites web. ■



Tony Allen et l'Afrobeat

Podcast. « L'homme qui joue comme cinq batteurs » disait de lui Fela Kuti. Après Manu Dibango, après Christophe, c'est le batteur nigérian Tony Allen, cofondateur de l'Afrobeat, qui s'en est allé le 1^{er} mai. Influencé par Art Blakey, inventeur du hard bop, Tony Allen racontait son parcours dans un documentaire de *France Culture* à absolument réécouter en podcast : « Exploration de l'Afrique et l'Afrobeat avec Tony Allen », ■

Et si on se changeait les idées

Il célèbre la messe seul

Confiné

Mercredi, 9 heures. Au cœur du petit bourg de Loudes, 927 habitants, à une quinzaine de kilomètres du Puy-en-Velay (Haute-Loire), les cloches sonnent un rassemblement impossible. À l'intérieur, ne résonne plus que la voix du Père Debard, dans la petite église, vidée de ses paroissiens par le Covid-19. Peut-être y trouve-t-elle un écho supplémentaire...

Nathalie Courtial

nathalie.courtial@centrefrance.com



CÉLÉBRATION. Le Père Jean-Pierre Debard célèbre la messe tous les jours, seul. PHOTO NATHALIE COURTIAL

« La vie, c'est le changement. Ce n'est jamais comme avant ».

« La vie chrétienne, c'est la rencontre, c'est la relation à l'autre ».

Le confinement a bouleversé le ministère du Père Debard : plus d'assemblée aux messes, de « caté » avec les enfants, de réunions avec les mouvements, de répétitions avec la chorale, de visites amicales aux anciens...

« C'est difficile », reconnaît le curé de l'ensemble paroissial Saint Jean du Velay volcanique, fort de 7.500 habitants.

Ces liens cultivés depuis cinq ans, le voilà aujourd'hui contraint de les réinventer, de les faire vivre autrement, toujours en équilibre entre la fidélité à cette exigence et ce qu'il est encore possible de faire. Alors, le curé fait preuve d'imagination et rythme ces journées confinées entre rédaction de

textes et mails le matin et coups de fil l'après-midi. À ce titre, les réseaux sociaux sont devenus « essentiels » : il y partage désormais avec ses paroissiens l'homélie du dimanche qu'il filme ou encore des commentaires sur l'Évangile...

Dans ces campagnes que

n'épargnent pas la précarité, l'âge et l'isolement, il n'oublie pas que « la technique » comme il dit à ses limites. C'est pourquoi il revient à la photocopie pour communiquer avec ses fidèles de la maison de retraite. Il s'est aussi « permis » d'envoyer un courrier papier aux plus dé-

munis d'entre eux, ceux qui « n'ont pas d'Internet et qui avaient déjà peu de visites en temps normal ». Après tout, « avoir la foi, ça n'enlève pas la peur, mais ça aide à vivre la peur autrement ».

Mais surtout, le confinement nourrit sa réflexion. Coronavi-

rus, Évangile, après confinement, écologie... Autant de sujets sur lesquels s'interroge cet amateur de philosophie.

« Quand on est dans l'épreuve, il ne faut pas être trop prétentieux... C'est la question de Job, c'est aussi la question de savoir qui est Dieu. Elle révèle des inégalités et l'envie d'aller vers autre chose. Mais l'épreuve n'est qu'un aspect de ce qu'on vit aujourd'hui : il y a aussi la solidarité », souligne-t-il.

Et d'ajouter : « Sûrement qu'il y aura des changements après, même si, tous, on attend que ça redevienne comme avant. Mais la vie, c'est toujours un passage, on est toujours sur la route. Ça ne sera jamais comme avant ».

■ L'ŒIL DE FABRICE MINA



■ LES PÉPITES LES PLUS INSOLITES DU WEB

Jouer, gagner... et rire, surtout !

À quelques jours de la fin du confinement, voici venu le temps de découvrir quatre sites Internet gratuits, entièrement voués au plaisir de s'essayer à des jeux absurdes.

Multiplier des cookies. D'abord personne n'en veut, puis ils commencent à devenir populaires dans votre voisinage. C'est le pitch, le début tout du moins, du jeu *Cookieclicker*.

L'objectif de ce site ? Vous faire multiplier le nombre de cookies en cliquant frénétiquement, avec votre souris, sur un premier cookie. Vous en produisez instantanément dix, vous arrivez vite à cent, puis deux cents, trois cents... mais la tâche peut hélas s'avérer fastidieuse. Qu'advient-il si l'on parvient à dépasser le millier de cookies produits ? À vous de jouer...

Multiplier, encore une fois... mais des ronds cette fois-ci, et sans qu'il soit vraiment possible de le contrôler ! Les mouvements de la souris sur un premier

rond multiplie ce dernier par quatre ronds, lesquels en font chacun quatre autres, et ainsi de suite... Quand les ronds se sont tant et si bien multipliés qu'il devient presque difficile de les distinguer les uns des autres, le tout fait ressortir un visuel. On vous laisse aller jeter un coup d'œil... Rendez-vous sur *Koalastothemax.com*.

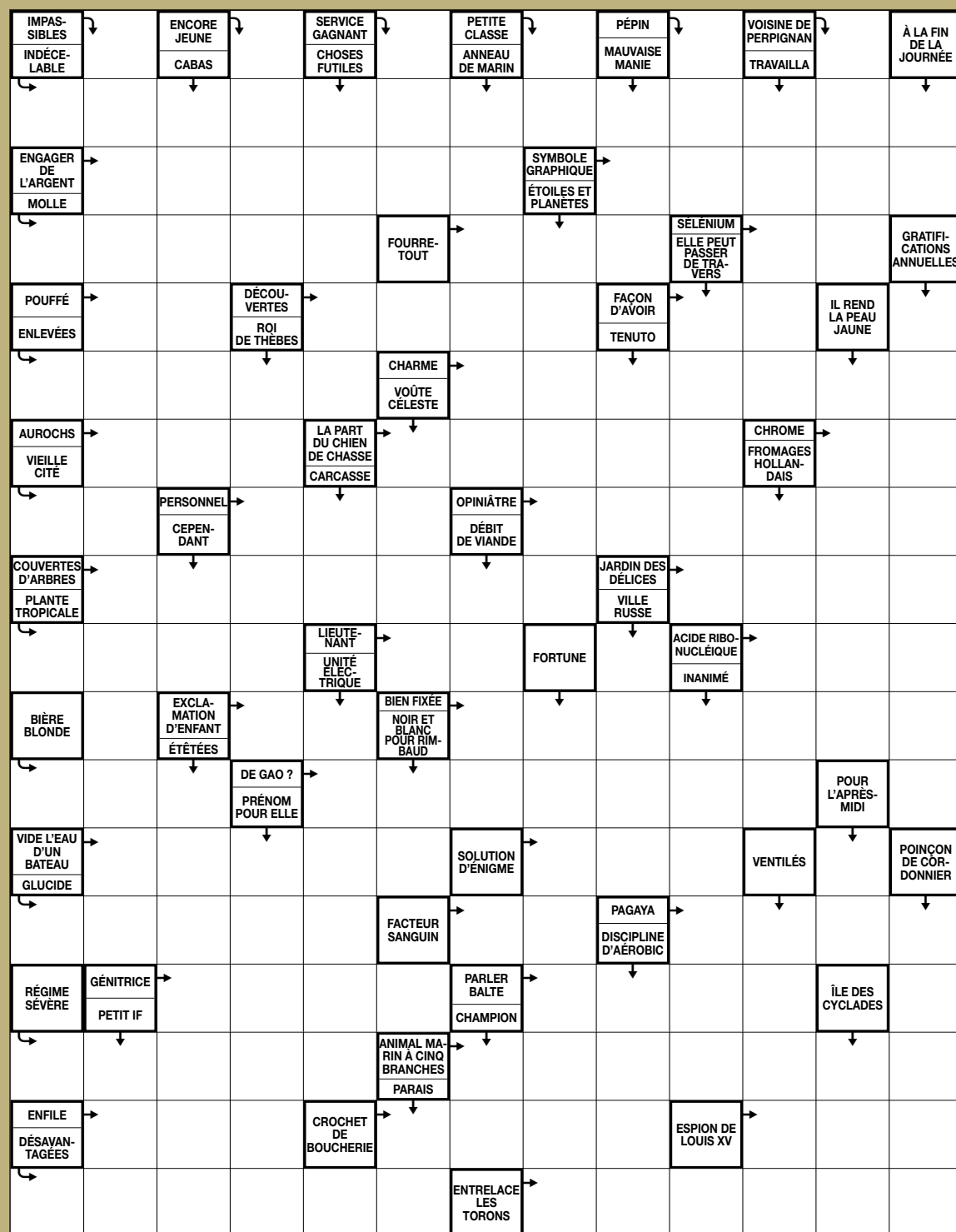
Dessiner les logos des grandes marques. Direction le site *Draw logos* pour relever un curieux challenge : celui de dessiner les logos de grandes marques. Pour cela, le site soumet les noms de différentes marques dont vous devez : 1, vous souvenir du logo et, 2, arriver à le reproduire de façon convaincante. Évidemment, la tâche n'est pas aisée d'une marque à une autre, bien que certains logos reposent pourtant sur des visuels on ne peut plus simples. ■

Pratique. Les URL et noms de sites web doivent être tapés dans la barre de recherche d'un moteur de recherche, comme Google.

Et si on se changeait les idées

03.05.20

MOTS FLÉCHÉS



MOTS CROISÉS

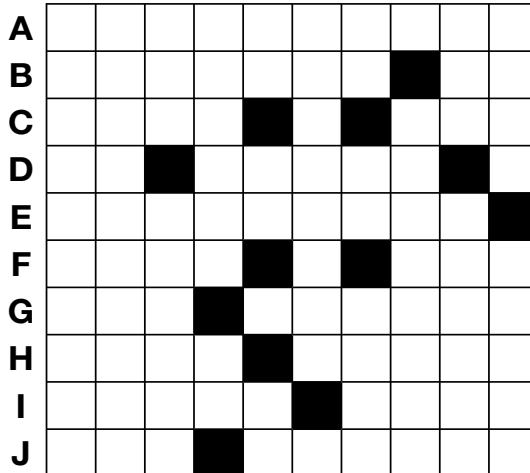
HORIZONTALEMENT ■

-A- Le boulanger se prête à cette occupation dès l'aube.
 -B- Vaporeuse. De l'argon en réduction.
 -C- Ancienne monnaie chinoise. Un autre que moi.
 -D- Élément numéro 37. Sans aucune différence.
 -E- Tomates oblongues et fermes.
 -F- Elle a été remplacée par l'euro. Réduction du temps de travail.
 -G- C'est égal chez les Grecs. Rendre plus ferme.
 -H- Réunion de cardinaux. N'est pas resté passif (a).
 -I- A la tête du Royaume-Uni. Frotte pour polir.
 -J- Direction à suivre. Dépassas la mesure.

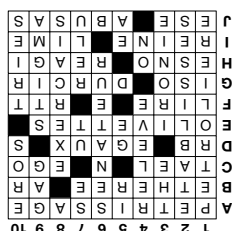
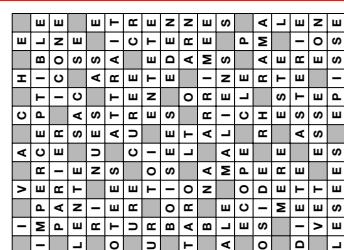
VERTICALEMENT ■

-1- Relative à l'or noir.
 -2- Mettes en vigueur.
 -3- Les Marocains l'apprécient à la menthe. Elle n'est pas à prendre au premier degré.
 -4- Oriente vers le haut. Pronom indéfini.
 -5- Mourir à la fin. Mère des Cyclopes. Morceaux d'édam.
 -6- Membre du Parlement.
 -7- Réfléchi pour lui. Il ne fait plus partie de la gamme. Révisé.
 -8- Soumettais à une activité en vue d'entraîner.
 -9- Effet comique. Corpuscule de protistes.
 -10- Il blessait les cœurs de ses flèches. Mets de l'ordre dans tes affaires.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



SOLUTIONS DU JOUR



QUIZ : 1. SCARLETT JOHANSSON - 2. CATE BLANCHETT - 3. ELIZABETH TAYLOR - 4. DEMI MOORE - 5. SIGOURNEY WEAVER - 6. UMA THURMAN - 7. WHITNEY HOUSTON - 8. SUSAN SARANDON - 9. GLENN CLOSE - 10. CAMERON DIAZ - 11. PATRICIA ARQUETTE - 12. MELANIE GRIFFITH - 13. SARAH JESSICA PARKER.

QUIZ : ACTRICES AMÉRICAINES

1. Qui incarne la jeune Grace dans « L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux », de Robert Redford ?

- Scarlett Johansson
- Alyssa Milano
- Emma Watson

2. Quelle comédienne a intégré le prestigieux casting de la trilogie du « Seigneur des anneaux » ?

- Rebecca De Mornay
- Cate Blanchett
- Serena Scott Thomas

3. Quelle grande actrice, décédée en mars 2011, a défrayé la chronique avec ses nombreux mariages ?

- Rita Hayworth
- Elizabeth Taylor
- Katharine Hepburn



4. Qui connut la consécration internationale grâce à son rôle de compagne endeuillée dans le drame fantastique « Ghost » ?

- Demi Moore
- Julianne Moore
- Julia Roberts

5. Qui incarne Ellen Ripley persécutée par « Alien, le huitième passager » ?

- Charlize Theron
- Sigourney Weaver
- Jessica Lange

6. Qui s'est durement entraîné aux arts martiaux pour le tournage du tonitrue « Kill Bill » ?

- Uma Thurman
- Patricia Arquette
- Whoopi Goldberg

7. Qui retrouve-t-on dans l'inoubliable « Bodyguard », aux côtés de Kevin Costner ?

- Nathalie Wood
- Shirley Maclaine
- Whitney Houston

8. Qui reçoit l'Oscar de la Meilleure actrice pour son rôle magnifique dans « La Grande Marche », aux côtés de Sean Penn ?

- Angie Dickinson
- Susan Sarandon
- Barbra Streisand

9. Qui se révèle au grand public dans « Liaisons fatales » ?

- Sharon Stone
- Glenn Close
- Demi Moore

10. Qui est la digne héritière de Farrah Fawcett dans « Charlie et ses drôles de dames » ?

- Cameron Diaz
- Vanessa Hudgens
- Kristen Stewart

11. Qui incarne la call-girl sexy et meurtrière aux côtés de Christian Slater dans « True romance » ?

- Carey Lowell
- Patricia Arquette
- Uma Thurman

12. Qui, dans « Working Girl », de Mike Nichols, est nommée à l'Oscar de la Meilleure actrice et obtient le Golden Globe ?

- Melanie Griffith
- Carey Lowell
- Sigourney Weaver

13. Qui est Carrie Bradshaw, journaliste qui tient une chronique hebdomadaire spécialisée dans les relations amoureuses, dans « Sex and the City » ?

- Kristin Davis
- Sarah Jessica Parker
- Kim Cattrall

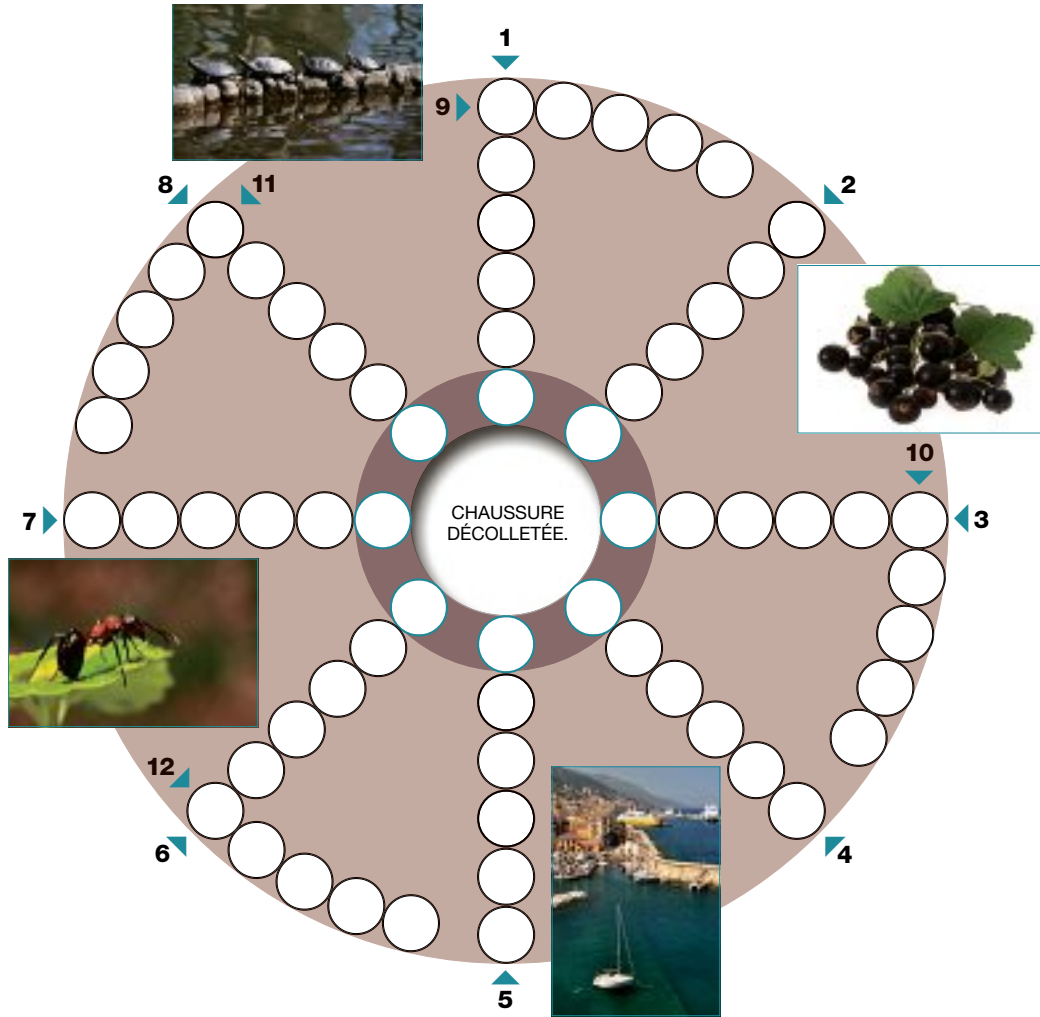
Et si on se changeait les idées

03.05.20

ESCARBOUCLE

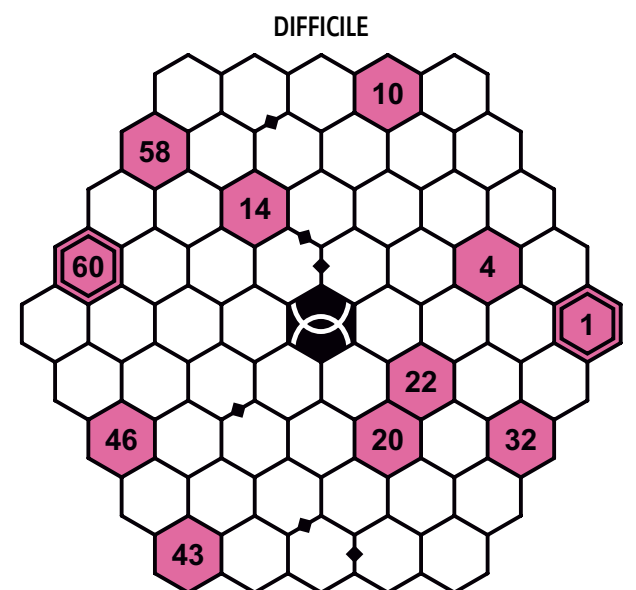
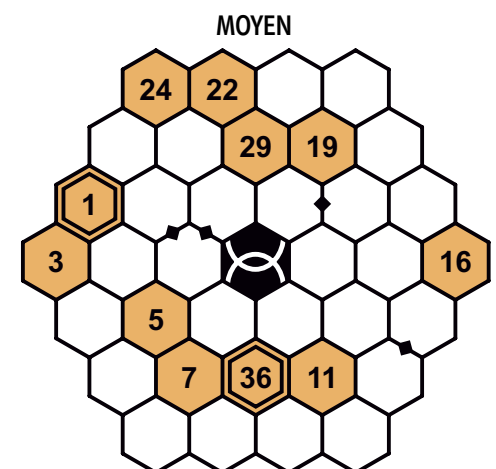
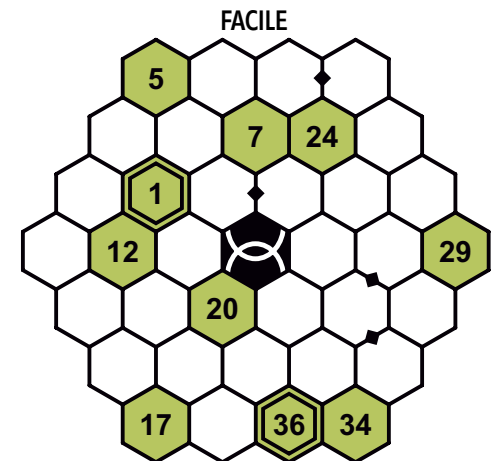
Répondez à chaque définition et placez les mots en suivant le sens des flèches. Vous découvrirez au centre de l'escarboucle le mot qui répond à la phrase mystère.

1. Elle bat le lièvre à la course !
2. Groseillier à baies noires.
3. Il va d'une rive à l'autre.
4. Ville corse sur la mer Tyrrhénienne.
5. Belle pierre bleue.
6. Véhicule utilitaire à plateau.
7. Insecte vivant en sociétés.
8. Membrane de l'oreille.
9. Il ne se détache pas du chéquier.
10. Froisser l'amour-propre.
11. Autorité suprême.
12. Partie arrière d'un navire.



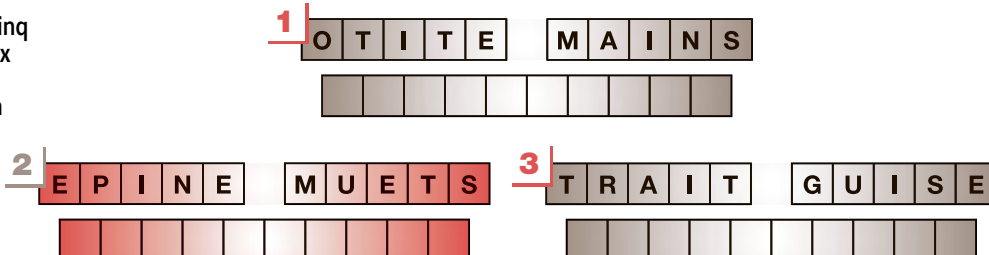
RIKUDO

Placez tous les numéros de 1 à 36 (60 pour le niveau difficile) pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.



ANAGRAMMES TRIPLÉES

Mélangez les cinq lettres des deux mots donnés pour former un troisième mot de dix lettres.



ENCHEVÊTEMENT

Deux mots ayant un rapport l'un avec l'autre ont été enchevêtrés. En respectant l'ordre des lettres, retrouvez-les !

Thème : géographie

- 1-
- 2-



SOLUTIONS DES JEUX

ENCHEVÊTEMENT :

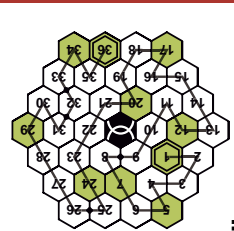
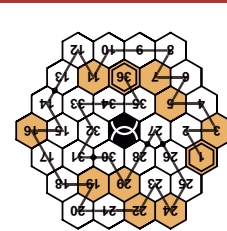
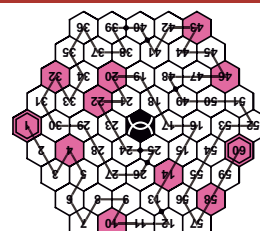
1. PHILIPPINES / 2. PINATUBO.

ESCARBOUCLE :

1. TORTUE - 2. CASSIS - 3. VIADUC - 4. BASTIA - 5. SAPHIR - 6. PICK-UP - 7. FOURMI - 8. TYMPAN - 9. TALON - 10. VEXER - 11. TRÔNE - 12. POUPÉ / ESCARPIN.

ANAGRAMMES TRIPLÉES :

1- ESTIMATION / 2- ÉPUISEMENT / 3- GUITARISTE.



RIKUDO :

Et si on se changeait les idées

GILLES CLÉMENT

Le « Jardin en Mouvement », le « Jardin planétaire » (exposition à la Villette en 1999/2000), le « TiersPaysage » (2003), sont les trois principaux concepts que développe Gilles Clément. Plusieurs prix consacrent son œuvre dont le « Grand prix du paysage » en 1998. Le Parc André-Citroën (en coconception), le Domaine du Rayol dans le Var, les Jardins de l'Arche à Nanterre, les Jardins de Valloires dans la Somme, le parc Matisse à Lille, le jardin du musée du Quai Branly à Paris, Le toit de la Base sous-marine de Saint Nazaire (Jardin du Tiers paysage) font partie des projets les plus connus du public.

Photo Eric Legret

Les Chroniques du temps présent s'inscrivent dans la tradition créée par Alexandre Vialatte.

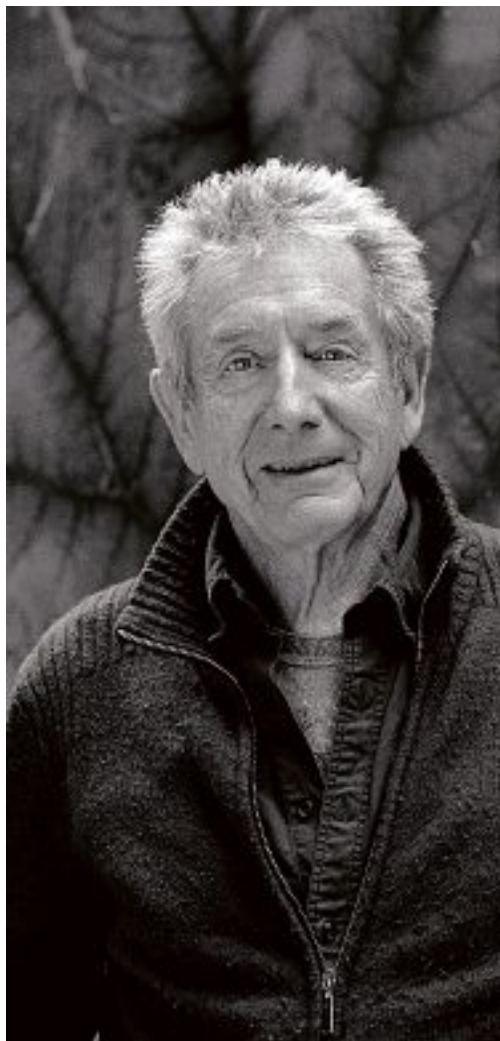
Je ne savais pas que cela s'appelait « confinement ». Rester chez soi, faire les courses une fois par semaine, s'occuper du jardin, se mettre en télétravail et ranger la maison. C'est ce que je fais toute l'année hors conférences, cours ou réunions de chantier. Je ne savais pas que cette façon de vivre prendrait un jour le nom de confinement.

Confinement ?

Drôle de mot en vérité. Se rendre aux confins ? Aux confins de quoi ? Rêver, ou se laisser aller finement à tout ce qui est un peu... ?

Je ne savais pas mais je le faisais : je me confinai en toute ignorance. Je continue de le faire en respectant les limites supposées de mon terrain sans clôture. Je ne parviens pas à vivre mentalement un territoire conçu comme un enclos. Les frontières n'existent pas, les oiseaux le savent, le vent se moque du cadastre, les graines volent, le pollen et les insectes franchissent les limites administratives sans égard pour nos institutions. S'il existe un confinement pour ces êtres vivants il ne peut que répondre aux urgences biologiques d'une gestation ou d'une mise à l'écart d'un prédateur en se protégeant dans un nid. Stratégie instinctive.

Il y a donc une bonne raison de se protéger par la mise à distance. Mais la grande différence entre le monde vivant non-humain et nous vient de ce que ce nous sommes assi-



gnés au devoir d'obéissance sans toujours en comprendre la raison – c'est la loi –, tandis que les plantes et les animaux agissent en activant le génie naturel qui leur permet de sauver leur vie. L'intelligence humaine aurait-elle le défaut de devoir passer par la compréhension des mécanismes physico-chimiques et l'application d'une loi pour

trouver la bonne raison d'agir ? Comment se fait-il que nous ne puissions nous servir de nos sens et de notre intuition pour déclarer non-comestible l'écaille de pangolin porteur d'un dangereux virus alors que la moindre mouche ne se risquerait pas à jouer sur sa peau ?

Tout le monde n'a pas un jardin. Dommage. Les paysans ont disparu mais il y a encore des habitants qui ont un bout de terre où l'on fait pousser les légumes et les fleurs. Les autres, obligés à vivre leur confinement en espace clos avec de vraies frontières, se retrouvent dans les conditions rarement faciles à supporter : le corps a besoin d'air, de mouvement, de la couleur des fleurs et du chant des oiseaux.

Il se peut que les citoyens inhabitués à cette nouvelle vie en découvre les vertus : accès à l'autonomie, découverte du savoir-faire avec ses mains. Une pratique de la non-dépense, tout ce que le marché déteste. La grande peur de nos dirigeants vient de cette leçon de vie et non de la pandémie. S'il existe une guerre elle se situe là : entre les partisans de l'ancien modèle économique et ceux qui ont compris que tout doit changer.

Et que c'est possible.

Il ne s'agit pas seulement d'une réaction au danger partagé d'un virus mais à la mise au point d'un mode de vie pour demain.

Alors, allons-y. ■

LA SEMAINE PROCHAINE :
Cécile Coulon

LE FIN MOT

« Haut les cœurs ! »

Gavin's Clemente Ruiz

En cette période pas très heureuse, j'ai décidé en parfait accord avec moi-même, de façon très autoritaire, de ne chercher à vous conter que des histoires d'expressions joyeuses, amusantes, insolites qui donnent force et courage.

Aujourd'hui, partons au Moyen âge, pour redécouvrir ce mot qui mit l'accent sur l'organe central de notre corps : le cœur. Il n'y a pas de symbole plus fort pour exprimer la bravoure. On écrivait même « cuer » autrefois. Avoir du cœur, c'est partir à la guerre, le cœur gonflé à bloc pour affronter l'ennemi. De quoi faire écho à notre situation en ces temps incertains.

Détermination

L'occasion aussi de me souvenir de ce sublime film de Solweig Anspach, *Haut les cœurs* avec Karine Viard dans le rôle-titre qui affrontait sa maladie avec détermination. Même au



plus bas, il est possible de trouver la motivation nécessaire pour avancer, monter, sortir du trou dans lequel on se trouve. Ce cœur-là n'est pas sans rappeler « le cœur à l'ouvrage » d'une autre expression.

En revanche, ne voyez aucun rapport avec un « haut-le-cœur » qui peut survenir de temps à autre en cas de nau-

sée. Non ! Ici, seul le panache est en jeu ! Et même plus que ça, avec le pluriel utilisé. Donc cher lecteur, soyons forts et pleins de courage et haut les cœurs ! ■

➔ **Gavin's Clemente Ruiz.** Auteur de *J'y suis, j'y reste*, une petite anthologie des expressions (Albin Michel) et *Les coups de foudre qui ont fait l'histoire* (La librairie Vuibert).

EN KIOSQUE EN MAI

Entretien : René Pape

Rencontre avec l'immense basse allemande

Anniversaire : Boris Godounov

Les étapes majeures de la carrière du tsar de Russie à l'Opéra de Paris



ABONNEZ-VOUS SUR OPERA-MAGAZINE.COM



Et si on se changeait les idées

« Je ne suis pas Alain Delon ! »

Pierre-Jean Chalençon

L'expert-acheteur d'*Affaire Conclue* révèle avoir eu une liaison avec la cousine de Camilla, épouse de Charles d'Angleterre, tout en confiant vivre depuis 20 ans avec un compagnon. « Être soi-même, c'est l'enseignement du confinement. »

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

Vous, le collectionneur de l'époque napoléonienne, auteur de *"Appelez-moi l'empereur"*, vivez-vous ce confinement comme l'exil de Napoléon à l'île d'Elbe ? À l'île d'Elbe, il y a la mer. De mon appartement parisien, je ne la vois pas trop... C'est vrai que cette période peut être vécue comme un exil. Les Parisiens semblent être tous partis. J'ai peu de risque d'attraper une maladie... sauf la mélancolie de la solitude.

■ **Elle est très présente chez vous, cette mélancolie ?** Un peu quand même, étant un homme d'action, toujours sur les plateaux TV. Sinon, je vais dans les soirées, une à deux quotidiennes. Depuis toutes ces semaines, je suis tout seul.

■ **Vous êtes-vous découvert de nouveaux hobbies pour "tuer le temps" ?** J'ai retrouvé le goût pour la cuisine. Quand j'étais enfant, je voulais faire l'école hôtelière de Lausanne, mais j'avais renoncé à l'âge de 16 ans. J'adore cuisiner mais aussi faire les courses.

■ **Cette période singulière s'accompagne-t-elle chez vous d'une réflexion sur le sens de la vie ?** J'ai pas mal de proches qui viennent de décéder, mon père, mon ami Christophe... En tant qu'électron libre, je me suis toujours dit : "On ne vit qu'une fois". Je le pense encore plus fortement aujourd'hui. Cela fait 20 ans que je suis amoureux du même garçon. Et je me dis plus que jamais : "Je me fous des a priori et du regard des autres". Profitons aujourd'hui, d'autant que l'on ne sait pas de quoi sera fait demain. Carpe diem !

■ **Vous avez révélé avoir eu une aventure de jeunesse avec une cousine de Camilla Parker Bowles, l'épouse de Charles d'Angleterre. Info ou intox ?** Cela s'est passé en Australie, à Melbourne. On est resté six mois ensemble. Cette fille était très gentille, avait de belles formes. Je n'ai pas besoin de dire des bêtises pour buzzer, j'ai un parcours assez riche !

■ **Affaire conclue, sur France 2, où chacun peut vendre toutes sortes d'objets ou documents, cartonne plus que jamais. Comment l'expliquez-vous ?** Pendant la crise sanitaire, on a attiré des millions de téléspectateurs. Moins de gens sont au travail et davantage devant leur poste de télévision. De toute façon, l'émission fonctionne très bien. Ce succès est dû à son côté familial : on peut la regarder en famille. De plus, on apprend plein de cho-

ses sur les objets proposés à la vente que je ne manque pas d'expliquer.

■ **Vous possédez des milliers d'objets, pièces diverses et documents autour de Napoléon. Est-ce vrai que votre coup de foudre pour l'Empereur remonte à l'âge de 8 ans ?** Je suis tombé dedans quand j'étais petit. Pour moi, il reste un héros de l'Histoire mais aussi de la République. Il est à peine Français, parlant très mal notre langue. C'est un self-made-man, un surhomme, alors qu'il n'est pas très grand physiquement.

■ **À votre avis, comment aurait-il réagi face à notre crise sanitaire ?** Je pense qu'il aurait pris des décisions plus radicales, plus tranchées, que les nôtres. À notre époque, nous avons affaire à des hommes politiques et non

« Première chose ?
Retourner au restaurant

pas à des hommes d'État. Ils font attention de ménager la chèvre et le chou, alors que Napoléon bénéficiait d'une longue durée dans son règne. Un Président qui a un mandat de 5 ans et un empereur qui a davantage de temps, cela change tout !

■ **Qu'allez-vous faire en premier au moment du déconfinement ?** J'ai hâte de retourner au studio pour tourner *Affaire conclue* et d'aller au restaurant. Je serai ravi le jour où l'on me dira que je peux aller manger mon cous-cous favori.

■ **Vous êtes devenu une personnalité très populaire. Cela vous surprend ?** Quand les gens me demandent de faire un selfie, je reste toujours étonné. Je suis un peu cabot. Je ne ferais pas ce métier-là si j'étais un ascète. Je suis heureux que les gens m'apprécient. La notoriété, c'est la rançon du succès... mais je ne suis pas Alain Delon !

■ **Un empereur malgré tout, si on se réfère au titre de votre autobiographie. C'est juste une forme de dérision et d'ironie. ■**

➔ **Affaire conclue.** Sur France 2, à 16 heures, avec Sophie Davant. *Appelez-moi l'empereur !* de Pierre-Jean Chalençon (Harper Collins). Prix : 19 €

BIO EXPRESS

23 juin 1970

Naissance à Rueil-Malmaison.

2015

Gérant de la société du Palais Vivienne.

2017

Affaire conclue (France 2).



Y'A DE LA JOIE ! « J'ai eu la chance de côtoyer Charles Trenet au cours des 13 dernières années de sa vie. Trenet était unique et me disait toujours : "Ce qui est pris n'est plus à prendre". Il ajoutait : "Fais ta vie, ne t'occupe pas des autres, des jaloux, des petits, des rampants. » PHOTO DR

Et si on se changeait les idées

PRIX LITTÉRAIRE

PRIX ANGLADE ■ Antonin Sabot édité aux Presses de la cité

Le prix Jean Anglade du premier roman 2020 a été décerné à Antonin Sabot (photo ci-contre) pour *Nous sommes les chardons*. Ce prix récompense le manuscrit d'un premier roman incarnant « les valeurs d'humanisme et d'universalité chères à Jean Anglade ». Le lauréat verra son manuscrit publié en octobre aux Presses de la cité. Le prix sera remis au Salon de Royat-Chamalières (Puy-de-Dôme) en octobre, par la présidente du jury, la romancière Agnès Ledig. Créé en juin 2018 par le Cercle Jean Anglade et les Presses de la cité, qui éditent l'œuvre de Jean Anglade depuis trente ans, ce prix récompense cette année un auteur, né en 1983, qui a grandi entre Saint-Etienne et la Haute-Loire. Antonin Sabot a vécu douze ans à Paris où il était journaliste pour *Le Monde*. Il est revenu ensuite vivre dans le village de son enfance, pour créer au sein d'un collectif, à Mézères (Haute-Loire), la librairie autogérée et « engagée » : Pied-de-Biche Marque-Page. *Nous sommes les chardons*, raconte l'histoire de Martin, qui, un matin, voit son père mort venir s'attabler avec lui. Ce père qui lui a appris à entendre les arbres et le vent, à comprendre les animaux. « Un très beau roman d'initiation irrigué par un enracinement profond et sincère à la nature », a noté le jury dont faisait parti Véronique Pierron, lauréate du prix 2019 pour *Les Miracles de l'Ourcq* (Presses de la Cité). ■

Jean-Marc Laurent



Amélie Lucas-Gary

En route entre hier et futur

Avec *Hic*, qui signifie « ici » en latin, Amélie Lucas-Gary signe un roman plein d'originalité qui invite à un superbe voyage dans l'espace et le temps.

Muriel Mingau
twitter : @mmingau

Une jeune fille prend un bain et s'en délecte. Ainsi commence *Hic*. On ne saurait faire un roman avec une scène aussi banale, n'est-ce pas ? Une femme qui prend un bain dans un pavillon de la banlieue parisienne, en l'occurrence Ivry-sur-Seine... Et pourtant si, et quel roman !

Fascinant récit historico-scientifico-poétique

Il débute en 2036. Très vite, toujours à Ivry-sur-Seine, le lecteur découvre ce qui se passait en 1950 dans ce même pavillon et aux environs. Puis, il assiste à des scènes de vie qui se déroulent en ce lieu, en 887, durant les invasions barbares ou encore au Magdalénien, soit environ 20.000 ans avant aujourd'hui. Et ce n'est pas fini.

Tout à coup, il n'y a plus d'humains et, là où coule



AMÉLIE LUCAS-GARY. L'autrice a écrit son roman en résidence d'écriture à Wellington en Nouvelle-Zélande. PHOTO ASTRID DI CROLLALANZA

maintenant la Seine, se répand une mer tropicale bordée de cocotiers parmi lesquels rôdent des crocodiles. Nous sommes alors, toujours au même endroit, hic, mais au Lutétien, environ 45 millions d'années avant 2036.

C'est un procédé narratif très astucieux et efficace qui entraîne le lecteur ainsi jusqu'au Big Bang, sans omettre de passer par la Grande Recombinaison et la baryogénèse.

Il est fascinant de suivre

l'autrice racontant l'histoire de ce point de terre, « hic », aujourd'hui nommé Ivry-sur-Seine, dans un récit historico-scientifico-poétique, à la fois documenté et inspiré.

Sensuel et sensible

Mais le voyage ne s'arrête pas là. L'autrice nous fait revenir au présent de manière surprenante. Nous ressurgissons, avec elle, sous sa plume, à l'autre bout du monde, aux antipodes exacts de la France, en Nouvelle-Zélande. La remontée est progressive à travers différentes strates de la matière et du temps. Mais c'est bien à Wellington que le récit se poursuit et s'achève, à notre époque, dans une tourmente dont la nature a le secret. Dans ces pages, l'écriture est sensible, sensuelle, les scènes imaginées pleines d'intérêt. L'ensemble constitue un voyage aussi beau qu'étonnant. ■

➔ *Hic*. D'Amélie Lucas-Gary, Le Seuil, 161 pages, 17 euros

LE CLUB DE LECTURE



de François David

Commissaire de la Foire du livre de Brive (Corrèze)

Deux livres, portés par deux belles écritures, inspirent François David. *Ritournelle de la faim*, de Le Clézio « est l'histoire d'une petite fille, sa mère, traitée avec beaucoup de tact. » Elle débute à l'Exposition Universelle et s'achève devant *Le Boléro*, métaphore de sa vie. « Tout le livre, ce sont des faims successives, celles qu'une adolescente peut avoir à l'aube de sa vie. C'est un livre plein d'empathie, de révolte et d'émotion. J'y ai retrouvé des postures d'aujourd'hui, entre ceux qui croient que tout est foutu et ceux qui, comme la fillette, disent que tout est possible. » Dans *Rue de la Liberté*, d'Edmond Michelet, également. Racontant son enfermement à Fresnes et Dachau, il « fait apparaître des personnages extraordinaires et décrit des postures face à un confinement bien plus violent. *Nous en sommes sortis ni sains, ni saufs, toute candeur nous est à jamais interdite*, écrit-il. Ce serait bien qu'on puisse dire ça aujourd'hui. »

Ritournelle de la faim, de J.M.G. Le Clézio (Gallimard). *Rue de la Liberté*, d'Edmond Michelet (Seuil).

Par Blandine Hutin-Mercier

Sébastien Spitzer

Sur les traces du fils caché de Karl Marx

Voici le genre de livres qui instruit tout en faisant rêver.

Avec *Le Cœur battant du monde*, Sébastien Spitzer laisse parler son imagination tout en se basant sur une histoire réelle : celle de Freddie, le fils illégitime de Karl Marx. On sait peu de choses sur son cas, alors l'auteur remplit les blancs avec sa plume, tout en gardant en tête la volonté de vraisemblance... et un esprit poétique qui renvoie aux grandes œuvres de Charles Dickens, l'une des influences évidentes du roman.

Pour le lecteur du XXI^e siècle, la plongée dans l'Angleterre victorienne des années 1860 est saisissante. Ce monde



ÉCRIVAIN. Sébastien Spitzer nous replonge dans l'Angleterre des années 1860. PHOTO ASTRID DI CROLLALANZA

lointain, dans lequel Londres était enveloppé de son sinistrement célèbre brouillard dû à la pollution, est à la fois familier et inconnu.

C'était une société où les gens vivaient dans la misère et mouraient littéralement dans la rue.

L'enjeu de tous les complots

C'est dans ce contexte que le romancier dresse le portrait contrasté de Karl Marx et de son ami Friedrich Engels. À eux deux, ils ont écrit *Le Capital*, source d'inspiration principale de la doctrine communiste.

On découvre que l'économiste et philosophe allemand

vivait une existence précaire, faite d'expédients, toujours à rechercher un peu d'argent pour faire vivre sa nombreuse famille.

Engels, lui, apparaît comme un homme fortuné, mais prêt à toutes les radicalités pour faire évoluer la société. Tout au cours de sa vie, il ne cesse de jouer l'ange-gardien pour que Marx puisse écrire son œuvre. Pour cela, il doit s'occuper du cas de ce fils caché qui est l'enjeu de bien des complots... Haletant jusqu'au bout. ■

Rémi Bonnet

➔ *Le Cœur battant du monde*. De Sébastien Spitzer, Albin Michel, 448 pages, 21,90 €.

EN POCHÉ



ANNE-LAURE BONDOUX

L'aube sera grandiose
Cette nuit-là, dans une cabane au bord du lac, Nine, seize ans, découvre un incroyable

roman familial révélé par sa mère. Quand l'aube se lèvera, plus rien ne sera comme avant.

Folio, 352 pages, 6,70€.



SOPHIE CHABANEL

Le blues du chat
Après *La griffe du chat*, nouvel opus des enquêtes de l'irrésistible commissaire lilloise

et de son équipe. Qui a tué l'ancien banquier véreux en pleine remise de Légion d'honneur ?

Points, 312 pages, 7,50€.



HERVÉ GAGNON

Maria
Nouvelle enquête de Joseph Laflamme dans le Montréal de 1892, au cœur d'un univers de corruption aux

ramifications insoupçonnées qui le mèneront à déterrer un scandale enfoui depuis un demi-siècle.

10/18, 360 pages, 8,10€.



TATIANA DE ROSNAY

L'envers du décor
Tout l'univers de Tatiana de Rosnay à travers ces nouvelles qui explorent le vrai, le

faux, le décor, son envers, la vie comme un théâtre, le secret, la lecture, la famille...

Pocket, 288 pages, 6,95€.

Télévision → Programmes

03 05 2020

TF1

6.30 Tfo **10.15 Automoto** **11.15** Automoto. Magazine. **12.00** Les douze coups de midi. Jeu. Présentation : Jean-Luc Reichmann **13.00 Journal** **13.30 Reportages découverte.** Magazine. Reportage. **14.45 Grands reportages.** Magazine. Reportage. **16.00 Les docs du week-end.** Magazine. Société **17.10 Sept à huit.** Magazine. Société **20.00 Journal** **20.35 Habitons demain.** Magazine. **20.50 Petits plats en équilibre**

21.05 ★★ FILM



■ TOUS EN SCÈNE

Animation. EU/Jap. 2016. VM. TT. Réalisation : Garth Jennings, Christophe Lourdelet. 2h00. Avec Matthew McConaughey, Reese Witherspoon, Scarlett Johansson.

Afin de sauver son théâtre, Buster, un koala, lance un concours de chant. A la fin de la journée, il retient une souris charmante, une jeune éléphante tétanisée par le trac...

23.05 ESPRITS CRIMINELS

Série. Policière. EU. 2014. Saison 10. 7/23. Avec Joe Mantegna. Hashtag meurtre. lors que Morgan et Savannah avaient d'autres projets pour les vacances, le meurtre de Tara Harris, une adolescente, vient perturber leurs plans.

france.2

8.30 Sagesses bouddhistes **8.45** Islam **9.15** À l'origine **10.00** Présence protestante **10.35** Le jour du Seigneur **11.00** Messe **12.00** Tout le monde veut prendre sa place **13.00** Journal 13h00 **13.20** 13h15, le dimanche... **14.15** Les enfants du marais ★★ Film **15.55** Vivement dimanche **17.05** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre **17.25** Affaire conclue, à la maison **18.20** Les Enfants de la télé à la maison **20.00** Journal 20h00

21.05 ★★ FILM



■ COEXISTER

Comédie. Fra. 2017. VM. TT. Réalisation : Fabrice Eboué. 1h22. Inédit. Avec Fabrice Eboué, Ramzy Bedia, Jonathan Cohen.

Depuis des années, un producteur de musique s'est contenté de lancer des pseudo-artistes. Ses ventes ont dramatiquement chuté. Sa patronne le rappelle à l'ordre. Il doit trouver un nouveau projet rentable.

22.35 LE CŒUR EN BRAILLE ★★

Film. Comédie. Blg/Fra. 2016. Réalisation : Michel Boujenah. 1h25. Inédit. Avec Alix Vaillot. A la fin de l'année scolaire, Marie, très bonne violoncelliste, doit passer le concours du Conservatoire national supérieur. C'est son rêve depuis toujours. Mais elle est en train de perdre la vue.

france.3

10.30 Abraca **10.50 Abraca** **11.25** Dans votre région **12.00** 12/13 : Journal régional **12.10** Dimanche en politique **12.55** Les nouveaux nomades **13.35** Echappées belles **15.05** Des racines et des ailes **16.15** Des racines et des ailes **17.15** 8 chances de tout gagner **17.55** Le Grand Slam **18.50** La p'tite librairie **19.00** 19/20 : Journal régional **19.23** 19/20 : Météo régionale **19.30** 19/20 : Journal national **20.05** Stade 2 **20.30** Jouons à la maison

21.05 SÉRIE



■ COMMISSAIRE DUPIN

Policière. All. 2019. Avec Pasquale Aleardi, Jan Schütte, Christina Hecke **LES SECRETS DE BROCELIANDE.** INÉDIT.

Lors d'une escapade dominicale dans la forêt de Brocéliande, le commissaire Dupin manque de renverser une jeune femme qui vient de trouver le cadavre de son mari, Fabien Cadiou.

22.35 COMMISSAIRE DUPIN

Série. Policière. All. 2014. Avec Pasquale Aleardi. L'école de Pont-Aven. Un meurtre commis dans des circonstances étranges sème le désordre dans la petite ville côtière de Pont-Aven. Le propriétaire du célèbre Hôtel Central, est retrouvé tué par balle.

CANAL+

5.17 Voile Grand Prix **6.48** Dispers-ion. Film **6.59** Tom-Tom et Nana) **7.06** Arthur et les enfants de la Table ronde **7.17** Arthur et les enfants de la Table ronde) **7.31** Tanguy, le retour ★★ Film **9.03** La lutte des classes ★★ Film **10.44** Venise n'est pas en Italie ★★ Comédie **12.15** Beaux-parents ★★ Comédie **13.37** Le roi lion ★★ Film. Animation. **15.32** Toy Story 4 ★★ Film. Animation **17.09** Rocketman ★★ Film **19.07** Robin des bois ★★ Film. Aventures.

21.00 ★★★ FILM



■ HUNTER KILLER

Action. GB/Chn/EU. 2018. VM. Réalisation : Donovan Marsh. Avec Gerard Butler, Gary Oldman, Common.

Le capitaine Joe Glass et son équipage sont envoyés à la rescousse d'un sous-marin torpillé dans la mer de Barents. Cette mission, une première, est périlleuse pour le sous-marin américain. Sur place, l'armée russe a envoyé ses troupes en nombre.

22.57 CRIMINAL SQUAD ★★

Film. Thriller. EU. 2018. VM. Réalisation : Christian Gudegast. Avec Gerard Butler. Des braqueurs de banques célèbres et multirécidivistes, emmenés par Ray Merrimen, décident de relever un défi : s'attaquer à la Réserve fédérale de Los Angeles, banque réputée inviolable.

arte

10.55 Fascination gratte-ciel **11.20** L'art jusqu'au bout du monde **11.50** Cuisines des terroirs **12.30** Des vignes et des hommes **12.55** GEO Reportage **13.40** Paysages d'ici et d'ailleurs **14.10** Amérique du Sud, sur la route des extrêmes **16.25** Les cathédrales dévoilées **17.50** Les grands magasins, ces temples du rêve **18.40** Les Trois Ténors, les inédits **19.45** Arte journal **20.05** Vox pop **20.35** Karambolage Magazine. Inédit **20.47** Tu mourras moins bête

20.55 ★★★ FILM



■ TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

Action. EU. 1953. VM. Réalisation : Fred Zinnemann. Avec Burt Lancaster, Montgomery Clift, Deborah Kerr.

Été 1941, à Honolulu, alors qu'au loin s'accumulent les menaces de guerre. Prewitt, un ancien boxeur qui a renoncé à combattre après avoir durement blessé son adversaire, rejoint son affectation.

22.50 FRANK SINATRA : LE CROONER À LA VOIX DE VELOURS

Documentaire. 2015. Réalisation : Annette Baumeister. Fils d'immigrés italiens, Frank Sinatra connaît le succès dès le début dans les années 40. En 1953, il obtient l'Oscar du meilleur second rôle.

M6

6.00 M6 Music **7.50** M6 Boutique **10.40** Turbo **11.30** Turbo **12.45** Le **12.45** **13.20** Scènes de ménages. Série. Humour. Avec Audrey Lamy **14.00** Recherche appartement ou maison **15.25** Maison à vendre. Magazine. Société **16.10** Maison à vendre. Magazine. Société **17.55** 66 minutes : grand format. Magazine. Actualité **18.45** 66 minutes : grand format. Magazine. Actualité **19.45** Le **19.45** **20.10** Météo **20.25** Scènes de ménages. Série. Humour.

21.05 MAGAZINE



■ CAPITAL

Société. Présentation : Julien Courbet. 1h50. Inédit. Invité : Bruno Le Maire (ministre de l'Economie). CES HÉROS ORDINAIRES : COMMENT FONT-ILS TOURNER LA FRANCE ? Depuis presque deux mois, la France est à l'arrêt. Les gens confinés chez eux, l'économie est stoppée.

22.55 ENQUÊTE EXCLUSIVE

Magazine. Information. Présentation : Bernard de La Villardière. 0h55. Royaume du Bhoutan : la dictature du bonheur. A 4000 mètres d'altitude, au pied de la chaîne de l'Himalaya, l'Inde et le Pakistan se disputent la région du Cachemire.

france.5

12.30 C l'hebdo **13.30** La vie secrète du zoo **14.00** Les 7 merveilles du monde, chefs-d'œuvre de l'Antiquité **15.35** L'olive, un ver dans le fruit ? **16.35** Toits de Paris, des jardins extraordinaires **17.35** La Suisse, coffre-fort d'Hitler **18.35** C politique **19.55** Vu sur Terre. Documentaire.

20.50 SPECTACLE



■ CYRANO DE BERGERAC

Pièce de théâtre. 3h00. A la fois auteur dramatique, philosophe d'avant-garde, poète bizarre, polémiste ardent et homme d'armes, Savinien Cyrano de Bergerac est un bretteur infatigable.

23.50 L'EUROPE ET SES FANTÔMES

Documentaire. 2019. Réalisation : Ivan Butel. 0h55. La démocratie européenne est née à Athènes entre le VIe et le IVe siècle avant J.-C. : cet héritage peut-il aider à comprendre les crises politiques actuelles ?

TMC

6.45 Les mystères de l'amour **11.45** Dans l'enfer de la polygamie ★ Téléfilm. Drame. **13.30** Warren Jeffs : le gourou polygame. Téléfilm. **15.15** Condamnés au silence ★★ Téléfilm. **16.55** L'enfer au paradis : le destin tragique d'Alice H ★★ Téléfilm **18.45** Les mystères de l'amour

21.05 SÉRIE



■ COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES

Policière. EU. 2010. Saison 7. 20/22. Avec Kathryn Morris, Danny Pino, John Finn **AMOUR LIBRE.**

21.50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES

Série. Policière. EU. 2010. Saison 7. 21/22. Avec Kathryn Morris. A deux doigts du paradis. La mort d'un patriarche pousse une mère à demander la réouverture de l'enquête.

W9

6.00 Wake Up **9.15** Le hit W9 **10.10** Génération Hit machine **12.40** NCIS. Série. Policière. **13.50** NCIS. Série. Policière. **14.40** NCIS. Série. Policière. **15.30** NCIS. Série. Policière. **16.20** NCIS. Série. Policière. **17.00** NCIS. Série. Policière. **17.55** La petite histoire de France. Série. Humour.

21.05 SÉRIE



■ SCORPION

Action. EU. 2014. Saison 1. 9/22. Avec Elyes Gabel, Robert Patrick **L'OPÉRATION GUMBO.** L'ex-femme de Cabe utilise le mot de passe d'urgence

21.50 SCORPION

Série. Action. EU. 2014. Saison 1. 10/22. Avec Elyes Gabel. Semper Fidelis. Un avion équipé d'un dispositif anti-radar top secret s'est écrasé en Bosnie. Les agents de Scorpion sont envoyés en mission sur place.

C8

7.00 Téléachat **9.00** Le mag qui fait du bien. Magazine de l'art de vivre. **9.30** Les animaux de la 8. Magazine **12.00** Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie. Documentaire. **13.31** JT **13.40** Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie. Documentaire.

21.05 ★★★ FILM



■ TOUCHEZ PAS AU GRISBI

Policière. Fra/Ita. 1954. Réalisation : Jacques Becker. Avec Jean Gabin, René Dary. Max le menteur et son vieil ami Riton sont bien connus dans le «mi-lieu» parisien.

23.00 LA CUISINE AU BEURRE ★

Film. Comédie. Fra/Ita. 1963. Réalisation : Gilles Grangier. 1h21. Avec Fernandel. Prisonnier de guerre en Autriche, Fernand Jouvin est parvenu à s'évader. Il a été recueilli et protégé par Gerda.

RMC

5.50 Les camions de l'extrême. Documentaire. Routes des neiges - Routes aux mille virages **7.40** Mécanos express. Documentaire. **12.15** Enchères à tout prix. Divertissement **15.30** Chercheurs d'opale. Documentaire **20.15** Chercheurs d'opale. Documentaire

21.05 DIVERTISSEMENT



■ ENCHÈRES À TOUT PRIX

Divertissement. 0h20. **FRISONS GARANTIS !** Des plats chauds venus de la Nouvelle Orléans pimentent l'appel d'offre des soumissionnaires ; une unité réfrigérée jette un froid sur les acquéreurs.

21.30 Enchères à tout prix

21.55 ENCHÈRES À TOUT PRIX Divertissement. 2014. 0h21. Un logo qui peut rapporter gros. Quatre conteneurs uniques arrivent sur la place des enchères, une canette vintage fait saliver Matt, la «Team Muscle» se transforme.

gulli

13.05 Alvin !!! et les Chipmunks **13.30** Barbie Fairytoria ★★ Film **14.45** Beyblade Burst Turbo **15.10** Bakugan **15.35** Snack World : on va croquer du méchant **15.58** Bienvenue chez les Loud **17.00** Le monde incroyable de Gumball **18.00** Magic **19.00** Tahiti Quest **20.50** G Ciné

21.00 MAGAZINE



■ E=M6 FAMILY

Magazine. Science. 0h46. **LE MONDE INCROYABLE DES BÉBÉS DÉCRYPTÉ PAR LA SCIENCE.** Mac Lesguy et Gaëlle Marie décryptent le monde des bébés. Trois expériences simples seront réalisées.

21.50 E=M6 Family

23.30 CORNEIL ET BERNIE Dessins. Animation. Fra. 2003. Vole la vedette, vole ! Bernie rêve de passer à la télé dans la fameuse émission de Pénélope Lamborghini. Quelle chance : Pénélope a justement décidé d'aller chercher son scoop.

TFX

21.05 LES 30 HISTOIRES : EXTRAORDINAIRES Divertissement. **23.25** LES 30 HISTOIRES INCROYABLES Divertissement. Episode 8. Le survivant des profondeurs.

france.4

21.05 ROBOCOP ★★ Film. Science. Avec Joel Kinnaman **22.55** COEUR DE DRAGON 4 : LA BATAILLE DU COEUR DE FEU ★★ Téléfilm. Fantastique. Avec Tom Rhys Harries

TFI SÉRIES FILMS

21.00 BLACK BOOK ★★★ Film. Drame. Avec Carice van Houten **23.40** OPÉRATION VALKYRIE : LA PEUR AU VENTRE ★ Téléfilm. Guerre. Avec Sean Patrick Flanery

RMC

21.05 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Documentaire. Présentation : Christophe Hondelatte. Les amants du Cap Canaille **22.35** FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Documentaire. Présentation : Christophe Hondelatte.

C STAR

20.35 PAWN STARS, LES ROIS DES ENCHÈRES Série. Drame. La vengeance de Chumlee. **21.00** CHICAGO FIRE Série. Drame. Rester soudés.

M6

21.05 URGENCES Magazine. Société. Présentation : Jean-Marc Morandini. Cet été, ils ont risqué leur vie pour nous **23.00** URGENCES Magazine. Société. Présentation : Jean-Marc Morandini

Dimanche 3 mai

124^e jour de l'année

Saint Philippe

Votre météorologue en direct au

0 899 700 713

Service 2,50 € / appel
+ prix appel

7/7 de 6h30 à 18h

Lever > 6h31

Coucher > 20h57

+3 min.

Lever > 15h52

Coucher > 4h51

lune croissante

pleine lune

07-05

dernier quartier

14-05

lune noire

22-05

1er quartier

30-05

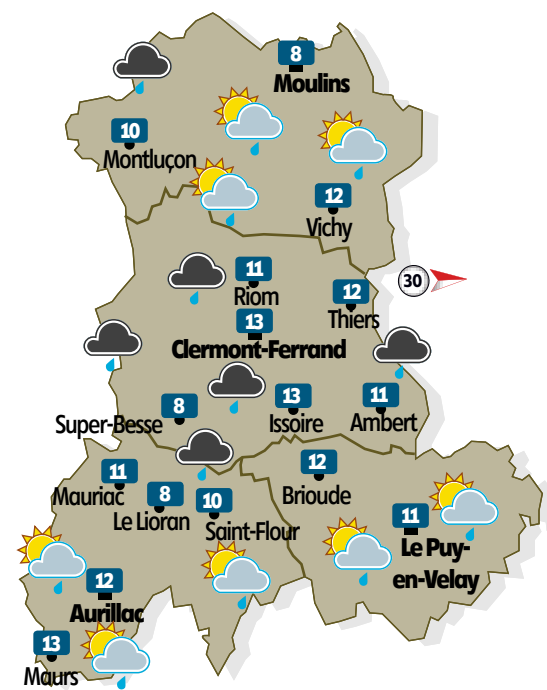
L'événement du jour

1968 : l'évacuation par la police, de la Sorbonne à Paris déclenche les « événements de mai 68 »

Dicton du jour

Eau de mai, c'est du pain pour toute l'année.

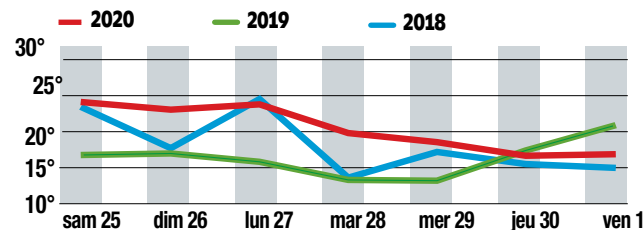
CE MATIN



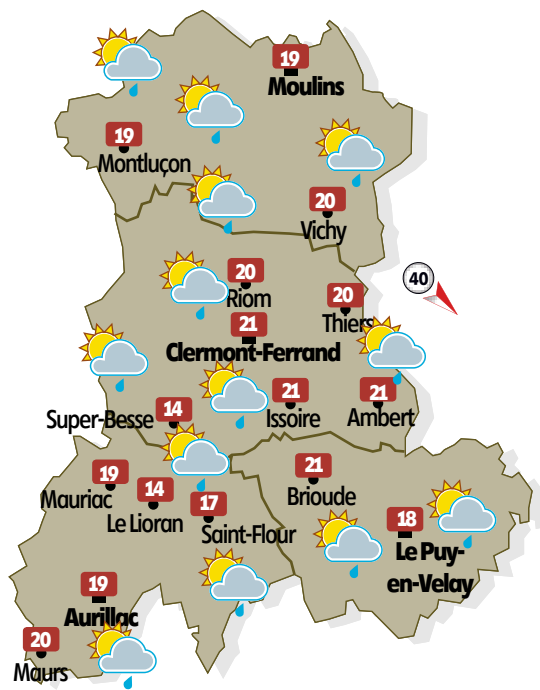
Gris et humide

Ce dimanche, un front ondulera encore toute la journée sur la région. Il apportera un ciel très nuageux ou couvert toute la journée, surtout le matin. Des pluies éparées seront encore à prévoir, bien que faibles en général, plus fréquentes le matin et en milieu de journée. Doux malgré tout.

RÉTROSPECTIVE MAXIMALES À CLERMONT-FERRAND



CET APRÈS-MIDI



PRÉVISIONS JOURS SUIVANTS

LUNDI

Confiance: 9/10

MARDI

Confiance: 8/10

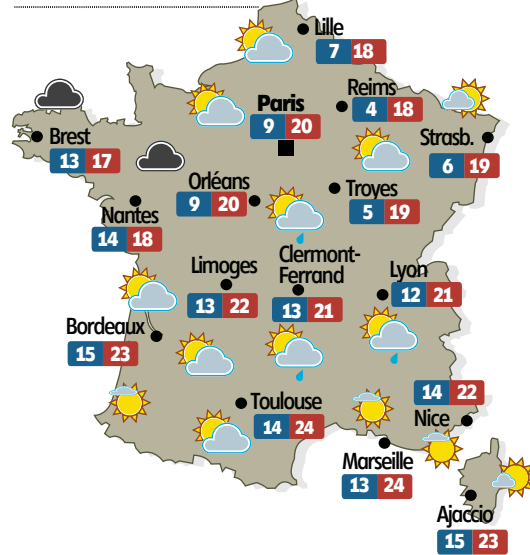
MERCREDI

Confiance: 7/10

JEUDI

Confiance: 6/10

FRANCE AUJOURD'HUI



HIER TEMPÉRATURES 7H ET 16H

AUBUSSON	11	15
AURILLAC	11	15
BOURGES	10	17
BRIOUDE	11	17
BRIVE	14	19
CHATEAUROUX	11	15
CLERMONT-FERRAND	14	17
LE MONT-DORE	7	10
GUÉRET	11	15
LE PUY-EN-VELAY	10	16
LIMOGES	12	17
MONTLUÇON	12	15
MOULINS	11	16
NEVERS	10	16
SAINT-FLOUR	8	14
TULLE	-	17
USSEL	9	15
VICHY	11	17

PENDANT CE TEMPS-LÀ

AUSTRALIE

Les baigneurs profitent de leur première baignade après la réouverture de Bondi Beach, à Sydney, après une fermeture de cinq semaines.



L'HOROSCOPE DU JOUR

BÉLIER

Travail : Le facteur temps passera au second plan dans vos paramètres de travail, où il y jouera un rôle considérable. **Amour** : L'amour (voire le grand) pourrait être aujourd'hui au rendez-vous. **Santé** : Une réponse ne suffirait pas.

CANCER

Travail : On se gardera de mettre en doute des qualités d'ailleurs reconnues, mais il y a d'autres moyens de nuire. **Amour** : Il faudrait que les cœurs conservent toujours une certaine priorité. **Santé** : N'abusez plus des sucreries.

TAUREAU

Travail : On ne vous demandera pas d'avouer et encore moins d'expier une faute que vous n'auriez pas commise. **Amour** : Evidemment, le travail est une bonne raison de vivre, l'amour aussi. **Santé** : Pourquoi s'en plaindre ?

LION

Travail : Mainmise difficilement tolérable d'une concurrence forcenée sur un secteur économique qui vous est très cher. **Amour** : Les cœurs solitaires un peu plus gâtés que les autres ? même pas. **Santé** : Evitons donc d'en trop parler.

GÉMEAUX

Travail : Le plaisir de faire quelque chose de vraiment personnel vous fera oublier toutes les petites contrariétés. **Amour** : Il y a mille façons de trouver le bonheur et la vôtre vaut les autres. **Santé** : Se méfier des escaliers.

VIERGE

Travail : Curieux, quand on a besoin de vos lumières ou d'une débrouillardise qui arrive à point nommé, on pense à vous. **Amour** : Peut-être aimeriez-vous bénéficier d'un peu plus de considération ? **Santé** : Des limites à bien respecter.

BALANCE

Travail : Ne regrettez pas d'avoir récemment pris une décision qui vous a coûté, mais qui était devenue nécessaire. **Amour** : On ne peut pas déplorer l'isolement et en même temps le rechercher. **Santé** : Remuez-vous davantage.

SCORPION

Travail : Sans doute avez-vous beaucoup insisté pour que cette tâche vous soit confiée... et maintenant elle vous use ! **Amour** : Franchissez le pas. Plus de valse-hésitation ; c'est oui ou c'est non. **Santé** : Le plaisir d'être en forme.

CAPRICORNE

Travail : Accordez-vous un moment de répit, ne serait-ce que pour mieux mesurer les effets des efforts déjà accomplis. **Amour** : Des élans spontanés qui méritent d'être remarqués puis encouragés. **Santé** : Saluez un agréable renouveau.

VERSEAU

Travail : Ce qui était prévu, voire attendu avec fébrilité, pourrait se préciser et devenir enfin une souriante réalité. **Amour** : Ne laissez pas disparaître une occasion de manifester votre plaisir. **Santé** : Tous les excès à proscrire.

POISSONS

Travail : C'était un jour attendu, mais la chance n'est peut-être pas au rendez-vous. Continuez néanmoins d'y croire. **Amour** : Alors, ce pas de géant vers l'autre, bien entendu, c'est pour quand ? **Santé** : Utilisez de vraies précautions.

SAGITTAIRE

Travail : Il fallait passer par une période agitée pour enfin apprécier de longs moments d'un calme d'ailleurs relatif. **Amour** : Ne démontez pas le raisonnement magistral de votre partenaire de cœur. **Santé** : Tenir compte de la fatigue.

Avis d'obsèques / Annonces classées

63

PUY-DE-DÔME

Consultation des **avis**
Dépôt gratuit de **condoléances**
Témoignages de **sympathie**
lamontagne.fr
rubrique annonces
et sur le site de notre partenaire
dansnoscoeurs.fr

Les membres de l'association
ACPG-CATM-OPEX et Veuves
de Châtel-Guyon/Saint-Hippolyte
ont le regret de vous faire part du décès de
leur camarade

Georges WOJCIECHOWSKI
Ancien d'Indochine et d'AFN

dont la cérémonie religieuse et l'inhumation
auront lieu à Châtel-Guyon, le **lundi 4 mai 2020, à 10 h 30.**

En raison des conditions requises par la situation
actuelle de confinement, un hommage
lui sera rendu ultérieurement.

741936

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS CLERMONT-FERRAND

Jean-Pierre, son fils ;
Mathieu, son petit-fils,
ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Gisèle CHAPERON
née BOISEAU

le 25 avril 2020, dans sa 93^e année.
La bénédiction suivie de l'inhumation ont
eu lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi
29 avril 2020, au cimetière d'Aubière.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Condoléances sur www.dansnoscoeurs.fr

741666

Avis d'obsèques

Pour transmettre
vos avis d'obsèques
et de remerciements

du lundi au vendredi
de 9 h à 20 h
week-end et jours fériés
de 18 h à 20 h

obseques@centrefrance.com

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

CARNET SERVICES OBSÈQUES

AVIS D'OBSÈQUES

Pour transmettre vos avis d'obsèques et
de remerciements, du lundi au vendredi,
de 9 heures à 20 heures. Week-end et jours
fériés, de 18 heures à 20 heures, **par mail** :
obseques@centrefrance.com ou **par téléphone** au

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

POMPES FUNÈRES

• POMPES FUNÈRES BONNET

- 43100 Brioude - Tél. 04.71.74.90.73
Funérarium - Marbrerie funéraire

• POMPES FUNÈRES SOLEILHAC

- Brioude - Tél. 04.71.74.97.73 et 06.76.36.44.71
- Paulhaguet - Tél. 04.71.76.67.25
- Brassac-les-Mines - Tél. 04.73.54.38.17

Pour paraître dans cette rubrique publicitaire, téléphonez au

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

Pour un
**AVIS
D'OBSÈQUES**
qui lui ressemble,
dites-le avec des mots,
mais aussi
AVEC DES SYMBOLES



Vous pouvez aussi agrémenter votre avis
avec UN CADRE NOIR EBÈNE OU UNE PHOTO

Contactez notre équipe par téléphone au

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

ou par mail : obseques@centrefrance.com

CARNET SERVICES OBSÈQUES

AVIS D'OBSÈQUES

Pour transmettre vos avis d'obsèques et de remerciements, du lundi au vendredi, de
9 heures à 20 heures. Week-end et jours fériés, de 18 heures à 20 heures, **par mail** :
obseques@centrefrance.com ou **par téléphone** au

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

FLEURISTES

• PASSIFLORA - NICOLE DUMAS

Maître artisan - Coussins, couronnes, gerbes...
10, rue Descartes, Clermont-Ferrand - Chamalières et agglomération.
Tél. 04.73.36.13.50 - Ouvert toute l'année.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

• LES GRANITS DU BOURBONNAIS

Fabricants de monuments et articles funéraires depuis 1987
9, rue de l'Industrie - 03250 Le Mayet-de-Montagne
04.70.59.71.59 - marbreriefuneraire.fr

POMPES FUNÈRES

• P. F. MACHEBOEUF Maison DABRIGEON

Funérarium - Marbrerie
24 h sur 24 h - 7 jours sur 7
Aigueperse : tél. 04.73.63.70.96

• MENUZZO FUNÉRAIRE

Pompes funèbres - Funérarium - Marbrerie
Avenue de Paris - ZAC Cap Nord - 63200 RIOM
Tél. 04.73.38.10.84

• P. F. ROUSSET Maison DABRIGEON

Funérarium - Marbrerie
24 h sur 24 h - 7 jours sur 7
Pontgibaud - Pontaumur. Tél. 04.73.79.76.46

• CLAUDE SAHUT

« Sioule et Volcans »
Funérarium - 24 h sur 24 h - 7 jours sur 7
Tél. 04.73.86.59.60 - Manzat

• POMPES FUNÈRES COUDERT

Marbrerie - Funérarium
Augerolles - Courpière
Tél. 04.73.53.51.23 - 7j/7 - 24h/24

• POMPES FUNÈRES CHEYNOUX

Billom, Brassac, Issoire, Sugères, Vic-le-Comte
Funérariums. Tél. 04.73.70.96.11

• POMPES FUNÈRES SOLEILHAC

Funérarium de Brassac : tél. 04.73.54.38.17
24 h/24 et 7 j/7 - Rue du souvenir (parking cimetière bas)
Brioude : tél. 04.71.74.97.73 - port. 06.76.36.44.71

• ROC-ECLERC POMPES FUNÈRES ET MARBRERIE

Funérarium - Issoire : tél. 04.73.55.06.52
Funérarium - Cébazat : tél. 04.73.14.16.14
Clermont-Ferrand : tél. 04.73.27.20.00

• P. F. DES COMBRAILLES

Pompes Funèbres - Marbrerie
Transfert en chambres funéraires
St-Gervais-d'Auvergne. Tél. 04.73.85.45.45

• POMPES FUNÈRES DABRIGEON Entreprise familiale fondée en 1950

Beaumont : tél. 04.73.28.84.84
Clermont/Crouël : tél. 04.73.99.11.11
Courmon : tél. 04.73.60.60.60
Lezoux : tél. 04.73.73.08.08
Thiers : tél. 04.73.51.33.33
Aubière : tél. 04.73.27.24.77
Pont-du-Château : tél. 04.73.83.46.06

• POMPES FUNÈRES SERONDE

Bagnols, rte St-Donat : tél. 04.73.22.22.22
Clermont-Fd, r. Montcalm : tél. 04.73.90.22.22
Condat, Cantal : tél. 04.71.78.22.22
Le Mont-Dore, pl. Ch.-de-Gaulle : tél. 04.73.65.22.22

Pour paraître dans cette rubrique publicitaire, téléphonez au

0 825 31 10 10 Service 0,18 €/min
+ prix appel

PUY-DE-DÔME

ANNONCES OFFICIELLES

04.73.17.31.27

Par arrêté du Préfet, notre journal est habilité
à la publication des annonces légales et judiciaires
sur l'ensemble du département du Puy-de-Dôme
et par arrêté ministériel de décembre 2018
au tarif de 4,16 € hors taxes la ligne.

VENTES JUDICIAIRES DES AVOCATS

SCP BASSET & Associé - Avocats
32, rue Blatin - 63000 CLERMONT-FD - Tél. 04.73.29.42.80

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES D'UNE MAISON

SISE A SAINT-ÉLOY-LES-MINES (63)
MISE À PRIX 80.000€

A l'audience du Juge de l'exécution du Tribunal
Judiciaire de Clermont-Ferrand, au Palais de Justice,
Cité, Judiciaire, 16 Place de l'Etoile à CLERMONT-
FERRAND (63) le **mercredi 10 juin 2020 à 10 heures.**

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'immeuble suivant :
Une maison d'habitation située lieu-dit Les Rodets - Chemin des Ronzières
comprisant :

Une entrée ; un grand séjour ; une salle à manger ; une cuisine ; quatre
chambres ; un dégagement ; une salle d'eau ; des toilettes/WC et une
salle de bain.

Un escalier d'accès à l'étage comprenant : un grand palier ; un grand grenier
est ; un grand grenier nord ; un grand WC ; un grenier sud

Un escalier d'accès cave et garages comprenant : une grande pièce/
dégagement ; une cave ; une chaufferie/Buanderie et trois garages.

Un grand jardin.

Cadastré :

Section ZX - 148 - Lieudit « Les Rodets » pour 27 a - 20 ca.

Le bien mis en vente est libre de toute occupation

Les enchères ne pourront être portées que par un avocat inscrit au barreau
de Clermont-Ferrand.

La vente ne pourra être reportée qu'en cas de force majeure ou à la demande
éventuelle de la commission de surendettement.

Le cahier des conditions de vente peut être consulté au greffe du juge de
l'exécution du tribunal judiciaire de Clermont-Ferrand (63), et auprès de la
S.C.P. BASSET et Associé, 32, rue Blatin à Clermont-Ferrand (63).

Une visite sera effectuée, par la SCP BAREL PELISSIER huissiers de Justice
à Clermont-Ferrand (63) Téléphone : 04.73.37.14.05, le **JEUDI 28 mai 2020 à 10 heures.**

Pour tous renseignements s'adresser à la SCP BASSET Et Associé ou auprès
des avocats exerçant près le tribunal judiciaire de Clermont-Ferrand ou au
greffe de ce tribunal.

Fait et rédigé par l'avocat soussigné.

Pour avis, Clermont-Ferrand, le 23 avril 2020.

783197

SCP BASSET et Associé.

PETITES ANNONCES

Votre petite annonce par téléphone au

0 825 818 818 Service 0,18 €/min
+ prix appel

BONNES AFFAIRES

AGRICULTURE

**X RECHERCHE
TRACTEURS
AGRICOLLES, à partir
de 1970, tous états,
toutes marques,
même hors service. -
CORNELOUP D, tél.
06.10.24.45.96, si-
r e n
751.289.349.00035
781545**

INFO SERVICE

ARTISANS



**TOUS TRAVAUX DE CI-
METIÈRE. - MEMORIA
SERVICES, tél.
06.16.91.43.49.
768295**

MARIAGES RENCONTRES

RENCONTRES

AGENCES

ODILE CONSEIL, 69 ans,
retr. cadre, div., élégance,
sourire, charme, du 63,
franche, jeune d'allure et
esprit, faite pr relat. claires,
curieuse de la vie, intéresse
à plein de choses, vt offrir
sentiments tendres, sincères
à 1 M. soigné, âge/rap,
cél/div/vf, mét. indif., mo-
derne, val. morales,
réf 11354. - ODILE-REN-
C O N T R E S ,
tél. 04.71.63.63.10
784022

la montagne.fr
Partager l'info...



CARTE. PACA en vert. La direction générale de la Santé a annoncé hier soir 24.760 décès liés au Covid-19, soit 166 de plus que la veille : 15.487 décès dans les hôpitaux et 9.273 dans les Ehpad. Les services de réanimation ont baissé de 51 patients Covid. La DGS a aussi annoncé un changement sur la carte de synthèse avec un passage de l'ensemble des départements de la région PACA du orange au vert. ■

UN RÉPERTOIRE DES PERSONNES MALADES



CONTACT-COVID. Fichiers. L'application de traçage numérique des malades Stop-Covid ne sera pas disponible en France le 11 mai a confirmé hier Olivier Véran (photo). « Et si elle devait voir le jour, il y aurait un débat spécifique au Parlement ». A la place, le gouvernement va mettre en place « deux systèmes d'information » afin de rassembler les données permettant d'identifier et de répertorier les personnes malades. Tout d'abord, un premier fichier dans lequel seront

inscrites les informations en provenance des laboratoires de biologie médicale lorsqu'un patient aura été testé positif au coronavirus. Ensuite, un autre dispositif, « Contact-Covid », sur le modèle du site Ameli de l'Assurance-maladie, qui permettra notamment d'avoir les coordonnées des personnes à contacter. La mise en œuvre de ces mesures se fera avec un avis « rendu public de la CNIL actuellement en préparation » a promis le ministre de la Santé. ■

France & Monde → Actualités

PANDÉMIE ■ L'état d'urgence sanitaire prolongé jusqu'au 24 juillet avec des moyens législatifs exceptionnels

La quarantaine aux frontières



CONTRÔLES. Avec le port du masque obligatoire dans les métros, trains et bus à partir du 11 mai, le gouvernement a décidé d'élargir le pouvoir de verbaliser aux agents de sécurité assermentés dans les transports. PHOTO DAMIEN MEYER/AFP

FLUX

Liberté (contrôlée) de circulation

« Le 11 mai, si les conditions sont réunies, la règle générale redeviendra la liberté de circulation et les Français n'auront plus à produire d'attestation pour sortir dans la rue », a déclaré hier Christophe Castaner, à l'issue du Conseil des ministres. Cependant, le port du masque sera obligatoire dans les transports en commun et les commerces rouvriront sous conditions de respecter les gestes barrières. Pour ces raisons, « les adjoints de sécurité, les gendarmes adjoints volontaires, les réservistes de la police et de la gendarmerie nationale ainsi que, et c'est important, les agents de sécurité assermentés dans les transports mais aussi les agents des services de l'autorité de la concurrence pour les commerces pourront constater le non respect des règles de l'urgence sanitaire et le sanctionner. » Sur la possibilité de circuler à partir du 11 mai sans attestation sauf au-delà de 100 km du domicile, le ministre de l'Intérieur a précisé que ce dispositif se construit sur la confiance et la responsabilité, il n'est pas arrêté dans ses modalités, nous le préciserons dans la semaine qui vient.

Le gouvernement a décidé hier de prolonger de deux mois l'état d'urgence sanitaire contre le Covid-19 et clarifié un peu le cadre du déconfinement, qui reste toujours soumis à de nombreuses inconnues.

Au lendemain d'un 1^{er}-Mai confiné, le Conseil des ministres s'est penché hier sur le projet de loi prorogeant l'urgence sanitaire jusqu'au 24 juillet. Son examen au Sénat est prévu lundi, puis à l'Assemblée nationale mardi en vue d'une adoption définitive dans la semaine.

Le gouvernement a choisi de ne rendre obligatoires la mise en quarantaine et le placement à l'isolement que des personnes arrivant sur le territoire national, Français ou étrangers.

Pour ceux déjà présents dans le pays « le gouvernement a fait le choix de la confiance et de la

responsabilité, il n'a pas pris de dispositif législatif pour imposer l'isolement à quelqu'un qui le refuserait et qui serait malade sur le territoire national », a détaillé le ministre de la Santé Olivier Véran.

Il a également précisé les dispositifs de collecte d'informations sur les malades, qui ne se-

ront pas récoltées aux fins d'une application, mais permettront aux « brigades d'anges-gardiens » d'identifier les cas contacts des personnes testées positives. « Au 11 mai, non, il n'y aura pas d'application StopCovid disponible dans notre pays », a-t-il précisé au sujet de ce projet d'application de traçage controversée.

Sur la question des masques dont le port sera obligatoire dans les transports publics, le pouvoir de verbalisation sera étendu notamment aux agents des transports en commun, a annoncé le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner.

A dix jours du déconfinement, le gouvernement a décidé de plafonner le prix de vente des masques chirurgicaux à 95 centimes l'unité, mais pas celui des masques en tissu, en raison de la diversité des modèles et de leur provenance.

L'objectif est qu'une offre abondante de masques lavables et réutilisables à filtration garantie soit mise à disposition du public à un coût de l'ordre de 20 à 30 centimes d'euro à l'usage, a précisé le ministère de l'Économie.

Dans la grande distribution,

les masques à usage unique seront vendus à partir de demain matin à prix coûtant et les masques en tissu entre deux et trois euros, a promis Jacques Creysse, délégué général de la Fédération du Commerce et de la distribution (FCD), en se défendant d'avoir constitué des « stocks cachés ».

« La grande distribution a annoncé non pas des stocks de masques mais des commandes de masques », a abondé Olivier Véran, qui devrait annoncer aujourd'hui une opération massive de déstockage de masques en pharmacie. ■

Brigades d'anges-gardiens. Le Premier ministre Édouard Philippe avait annoncé mardi devant l'Assemblée nationale que dans chaque département, des brigades seront chargées d'identifier les cas contacts des personnes testées positives. Des salariés de l'Assurance-maladie feront partie de ces brigades, voire de la Croix-Rouge ou des CCAS.

Quarantaine et isolement obligatoires

Le projet de loi prévoit que les mesures individuelles de placement en quarantaine et d'isolement sont prises « par le représentant de l'État, sur proposition du directeur général de l'Agence régionale de santé et après constatation médicale de l'infection de la personne concernée ». Elles ne s'appliqueront qu'aux personnes entrant sur le territoire national ou arrivant dans un territoire d'Outre-mer ou en Corse. Les personnes qui font l'objet de ces mesures pourront exercer un recours devant le juge des libertés et de la détention qui statue dans les 72 heures. Le juge peut également s'autosaisir. « Ces mesures ne peuvent se poursuivre au-delà de quatorze jours, sauf si la personne concernée y consent ou en accord avec le juge des libertés et de la détention », poursuit le texte, précisant que « la durée totale de ces mesures ne peut excéder un mois ».

➔ VITE DIT

MORT D'UN LÉGIONNAIRE. Blessé le 23 avril au Mali, lors d'une opération contre des djihadistes, par l'explosion d'un engin explosif improvisé, le brigadier Dmytro Martyniuk, âgé de 29 ans et originaire d'Ukraine, légionnaire de la force française Barkhane, est décédé des suites de ses blessures vendredi à l'hôpital militaire de Clamart près de Paris. L'état du militaire blessé avec lui est stable, et son pronostic vital n'est pas engagé. ■

SUICIDE EN PRISON. La famille d'une femme de 26 ans, qui a mis fin à ses jours en février alors qu'elle était incarcérée à Caen, a déposé plainte contre X pour homicide involontaire et non assistance à personne en danger. La jeune femme, qui était incarcérée depuis juin 2018 dans plusieurs établissements pénitentiaires pour des faits de violence à l'égard de tierces personnes, a été retrouvée pendue dans sa cellule de la maison d'arrêt de Caen. ■

LE LOUP DE DIEPPE. Depuis l'observation d'un loup gris le 8 avril à Londinières (Seine-Maritime), au sud-est de Dieppe, quatre attaques sur ovins et une prédation sur chevreuil ont été signalées sur les communes de Fesques, Osmoy-saint-Valéry et Mesnil-Follemprise. Une cellule de veille va être mise en place « pour concilier enjeux agricoles et environnementaux ». ■

Chat positif

Un chat a été testé positif au nouveau coronavirus pour la première fois en France après avoir probablement été infecté par ses propriétaires, a annoncé hier l'École nationale vétérinaire d'Alfort, à l'est de Paris, qui recommande aux personnes malades d'appliquer une distanciation avec leur chat. ■

LES TOURS BRILLENT. Hier à 20 heures, les Tour Eiffel et Tour Montparnasse ont scintillé d'un blanc cristallin en même temps que les applaudissements des Parisiens pour clore le mouvement initié par leur acolyte américain, l'Empire State Building, intitulé « #HeroesShineBright » en l'honneur de ceux que le coronavirus a placés en première ligne. ■

DES MESURES POUR LA CULTURE. Emmanuel Macron a promis hier de « premières décisions » mercredi pour le monde de la culture. « Aux artistes qui se sont exprimés, je veux dire que je les entends. L'État continuera de les accompagner, protégera les plus fragiles, soutiendra la création. L'avenir ne peut s'inventer sans votre pouvoir d'imagination », a écrit le chef de l'Etat, dans un tweet. ■

REBOND EN ITALIE. L'Italie a annoncé hier 474 décès, le nombre quotidien le plus important depuis le 21 avril, un rebond qui s'explique par la prise en compte de morts survenues en avril qui n'avaient pas été comptabilisées. Survenus le mois derniers, 282 décès n'ont été communiqués qu'hier par la Lombardie. Ce sont désormais près de 29.000 personnes (28.710) qui ont été tuées par le coronavirus dans la péninsule. ■

BÉBÉ JOHNSON. La fiancée du Premier ministre britannique Boris Johnson a annoncé hier qu'ils avaient appelé leur petit garçon, né mercredi, Wilfred Lawrie Nicholas Johnson, en hommage à leurs grands-pères et aux médecins ayant soigné le dirigeant du nouveau coronavirus : « Wilfred comme le grand-père de Boris, Lawrie comme mon grand-père, Nicholas comme le Dr Nick Price et le Dr Nick Hart, les deux médecins qui ont sauvé la vie de Boris ». ■

KIM JONG UN RÉAPPARAÎT. Kim Jong Un a participé à l'inauguration d'une usine d'engrais vendredi, ont rapporté hier les médias officiels nord-coréens, faisant part de la première apparition publique du dirigeant nord-coréen après des semaines de rumeurs sur sa santé. La télévision d'Etat l'a montré marchant, souriant largement et fumant une cigarette. ■

RAIL ■ Suppressions de postes envisagées par le président de la SNCF

L'État appelé à la rescousse

Après une longue grève suivie d'une crise sanitaire sans précédent, la SNCF accuse un manque à gagner de trois milliards d'euros en quelques mois. Elle a appelé hier l'État à la rescousse, sans exclure des suppressions de postes.

Confinement oblige, la SNCF doit se contenter d'un service minimum et n'engränge quasiment plus de recettes. Résultat : un manque à gagner de 2 milliards d'euros lié à la crise sanitaire, a indiqué hier son PDG Jean-Pierre Farandou.

Et ce moins de trois mois après la grève contre la réforme des retraites qui avait déjà amputé son chiffre d'affaires de près d'un milliard d'euros en décembre-janvier.

« Ce sont des chocs importants d'une ampleur qu'on n'avait jamais connue », a souligné le patron du groupe public qui avait enregistré 35,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019.

Craignant que la situation financière de la SNCF – qui était dans le rouge en 2019 et cumulait une dette de 35 milliards d'euros début 2020 – ne s'aggrave davantage, Jean-Pierre Farandou en a appelé à l'État actionnaire, à mots à peine voilés : « La notion d'un plan d'aides à la SNCF ne me paraît pas déraisonnable », a-t-il estimé, rappelant qu'Air France et Renault en ont



JEAN-PIERRE FARANDOU. Président de la SNCF depuis novembre 2019. AFP

bénéficié. D'autant que la SNCF a été un bon élève en matière de solidarité, a fait valoir son patron, avec ses TGV médicalisés (à ses frais), ses transports de fret pour acheminer produits pharmaceutiques et céréales.

Serrer les coûts

Face à la crise, « nous allons réduire les investissements [...], serrer les coûts de fonctionnement, jouer sur le fonds de roulement, sur la titrisation de certaines créances », a détaillé Jean-Pierre Farandou, en indiquant que la question de l'emploi « n'est pas un sujet tabou. Si la reprise est lente et si nous produi-

sons moins de trains que par le passé, il ne sera pas anormal ou illogique d'ajuster le niveau d'emploi au volume d'activité. »

Les éventuelles suppressions de postes se traduiraient « essentiellement sur le niveau d'embauches », a précisé plus tard un porte-parole de la compagnie.

Le déconfinement du 11 mai est un soulagement modeste pour la SNCF, qui va devoir réduire drastiquement ses capacités pour faire respecter les mesures de distanciation.

L'entreprise va s'attacher à faire rouler le maximum

de trains de la vie quotidienne (TER, Transiliens), a précisé Jean-Pierre Farandou : 50 à 60 % dès le 11 mai, 75 % à la fin du mois de mai, « on espère être à 100 % tout début juin. »

En revanche, dans la lignée des consignes gouvernementales limitant les déplacements à plus de 100 km de son domicile, peu de TGV circuleront, avec une place sur deux occupée, « pour assurer la reprise de la mobilité professionnelle entre la province et Paris et faire en sorte que des Français puissent aller aider leurs parents à l'autre bout de la France. » ■

LABO ■ La Haute autorité de santé se prononce sur les tests ELISA

L'utilité des tests sérologiques

La Haute autorité de Santé (HAS) a présenté hier les cas où les tests sérologiques sont utiles dans la lutte contre le Covid-19 : pour confirmer un diagnostic ou pour les personnels soignants et en hébergement collectif.

La HAS s'est concentrée sur les tests réalisés en laboratoire de biologie médicale, dits ELISA, et rendra un autre avis sur les tests de diagnostic rapide ou les autotests dans huit ou dix jours, a fait savoir la présidente de la HAS, Dominique Le Gulaud, lors d'une conférence de presse en ligne.

Les tests sérologiques viennent en complément des tests virologiques, qui permettent de poser un diagnostic et de dire si un malade est infecté au moment où on les réalise.

Les tests sérologiques en laboratoire se font par prise de sang et cherchent à



PRISE DE SANG. Les tests sérologiques se font en laboratoires.

détecter les anticorps que l'organisme produit vis-à-vis d'un virus.

En complément

Ils permettent de savoir si une personne est mala-

de ou a été malade, pour compléter ou confirmer le diagnostic.

Ils sont aussi utiles quand il n'y a pas de symptômes pour les personnels des établisse-

ments de santé ou des lieux d'hébergement collectif comme les Ehpad, les prisons, les casernes, les résidences universitaires...

La HAS s'est dite également favorable aux études épidémiologiques, « parce que ça permet de mieux comprendre l'épidémie, ça aide à prédire ce qui va se passer et à prendre les bonnes décisions. »

En revanche, les tests ne permettent pas de dire si une personne est contagieuse ou si elle est protégée face au coronavirus. « Aujourd'hui, aucun test sérologique n'est capable de vous délivrer le passeport immunitaire dont tout le monde rêve pour le déconfinement. »

Les tests sérologiques devront être réalisés avec une ordonnance, selon la HAS et dans l'idéal être remboursés. Les résultats sont disponibles en 24 heures maximum. ■

7 jours en politique

THOMAS PIKETTY ■ Les statuts précaires, selon l'économiste, ne peuvent s'offrir le « luxe » du confinement

Pas tous égaux face à la maladie

Économiques ou sanitaires, les crises frappent d'abord, et plus durement, les milieux les moins fortunés et les plus précaires. Le confinement est un « luxe » que ceux-ci ne peuvent pas s'offrir, rappelle l'économiste Thomas Piketty.

Jérôme Pilleyre
jerome.pilleyre@centrefrance.com

Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et professeur à l'École d'économie de Paris, auteur du best-seller mondial *Le capital au XXI^e siècle*, Thomas Piketty se sait à l'abri, du besoin si ce n'est de la maladie, du Covid-19 du moins.

Mais ce confort matériel nourrit un inconfort intellectuel et moral. Le confinement ? Une évidence : « A défaut, il aurait fallu déplorer quelque 400.000 morts en France et près de 40 millions dans le monde, soit 0,6 % des populations française et mondiale. C'est, à ces deux échelles, presque une année entière de mortalité supplémentaire, de l'ordre de 550.000 décès par an en France et de 55 millions dans le monde. »

Une évidence, donc, mais aussi une contrainte inégalement vécue : « Ces chiffres globaux cachent des disparités associées à celles des revenus. Cette crise sanitaire illustre les inégalités sociales de toutes sortes. Ici, des familles s'entassent dans des logements exigus. Là, de plus pauvres, de plus délaissés, vivent dans la rue. Pour d'autres et les mêmes souvent, les difficultés financières poussent à braver non pas les contrôles pour non-respect du confinement, mais l'épidémie. Car, faute d'un emploi salarié stable, pas de chômage partiel. »

Flexibilité

« Or, explique Thomas Piketty, depuis des années, gouvernement après gouvernement, les emplois précaires se sont multi-



ÉCONOMISTE. Thomas Piketty est l'auteur du best-seller mondial *Le capital au XXI^e siècle*. © JÉRÔME PANCONI

pliés, de l'intérim à l'auto-entrepreneuriat en passant par les contrats zéro heure. C'est l'une des grandes leçons de cette pandémie : ces statuts flexibles accusent vite leurs limites dès que surgit une crise alors qu'une protection sociale généreuse et généralisée permet à tous de l'affronter dignement. »

« Ceux, poursuit l'économiste, qui exercent ces emplois précaires, quand ils peuvent les exercer, ne trouvent souvent plus aujourd'hui qu'à s'employer dans les secteurs portés par le confinement,

comme celui de la livraison à domicile qui les expose au contact, donc au risque de contracter le Covid-19. »

L'histoire témoigne de ce plus lourd tribut payé par les pauvres à la maladie : « Le seul précédent auquel se raccrocher est celui de la grippe espagnole de 1918-1920 dont on sait maintenant qu'elle n'avait rien d'espagnol. On sait surtout qu'elle a causé près de 50 millions de morts dans le monde, soit environ 2 % de la population mondiale d'alors. En exploitant les données d'état-civil, les chercheurs

ont révélé que cette mortalité moyenne taisait d'immenses disparités : entre 0,5 % et 1 % des populations aux États-Unis et en Europe contre 3 % en Indonésie et en Afrique du Sud, et même plus de 5 % en Inde. »

Sale tour

« Ces chiffres, s'insurgent-ils, interrogent l'actuelle pandémie qui pourrait atteindre des sommets dans les pays pauvres aux systèmes de santé d'autant plus désarmés qu'ils ont subi les politiques d'austérité imposées par l'idéologie néolibérale, dominante

ces dernières décennies. »

Là-bas, comme en France, le confinement joue le même sale tour aux plus pauvres, mais dans de tout autres proportions, ouvrant souvent des fractures plus profondes encore : « Le confinement appliqué dans des écosystèmes déjà fragilisés pourrait, je le répète, s'avérer contre-productif. En l'absence de revenu minimum, les plus pauvres ressortiraient chercher du travail, ce qui relancerait l'épidémie. En Inde, le confinement s'est accompagné de violences pour chasser en masse les ru-

« Les difficultés financières poussent à braver l'épidémie

raux et les migrants des villes au risque d'aggraver la propagation du virus. »

État social

Et Thomas Piketty de conclure : « On vit une expérience inédite, l'économie est à l'arrêt pour se protéger de la pandémie de Covid-19. La récession, de l'ordre de 10 %, équivaut à celle de la crise non pas de 2008, mais bien de 1929. La puissance publique, même avec un secteur hospitalier exsangue après des années de purges budgétaires, a montré combien elle était nécessaire. Relancer la montée de l'État social au nord et, surtout, accélérer son développement au sud permettront seuls de relever les défis du monde de demain. »

« Dans l'urgence, précise-t-il, les dépenses sociales indispensables, comme la santé ou le revenu minimum, ne pourront être financées que par l'emprunt et la monnaie. Mais pour repartir sur des bases plus pérennes, parce qu'acceptées, si ce n'est par tous, par le plus grand nombre, il faut revoir la fiscalité, en faisant davantage contribuer les hauts revenus, et lutter contre la fraude fiscale qu'encourage la circulation opaque des capitaux. » ■

► Lire. Thomas Piketty, *Le capital au XXI^e siècle* et *Capital et idéologie*, deux livres parus chez Seuil.

GRAIN DE SEL

En employant l'expression « ligne de crête » pour qualifier son plan de déconfinement devant les députés, Édouard Philippe, le Premier ministre, parlait vrai avant d'enfoncer le clou : « Nous devons protéger les Français sans immobiliser la France au point qu'elle s'effondrerait. ». Nécessaire et efficace pour stopper la pandémie, le confinement induit maintenant des « effets délétères » sur l'économie comme vient de le démontrer l'Insee qui a chiffré la contraction du PIB à 5,8 % au premier trimestre tandis que le gouvernement table sur - 8 % sur l'année.

C'est un véritable électrochoc qui en dit déjà long sur la violence de la crise économique à venir. Face aux risques de chaos, il n'y a d'autre choix qu'une reprise aussi rapide que possible, selon l'état sanitaire du pays, de l'activité économique pour éviter un démantèlement de la production, un chômage massif et que la cohésion sociale ne vole en éclats. Une tâche colossale, millimétrée, inscrite dans le cadre non négociable d'une protection maximum de la santé des salariés. Rappelons-nous que la France a mis dix ans pour surmonter la crise financière de 2009.

Face à l'urgence de la reprise pour éviter la destruction de notre économie, il semble que le nouveau monde d'après, rêvé par beaucoup, plus écologique et plus solidaire, en a déjà pris un sacré coup. La pollution et la transition climatique n'ont pas pesé lourd lorsqu'il a fallu éviter la déroute à Air France et Renault, dont les vertus vertes restent à démontrer. Il ne leur a même pas été demandé des contreparties en la matière. Sans hypocrisie, le Medef souhaite que soient levées certaines normes environnementales supposées ralentir le redémarrage.

On comprend pourquoi beaucoup de Français envisagent avec scepticisme leur avenir et même avec inquiétude si l'on s'en réfère à une déclaration de Jean-Yves Le Drian, le ministre des Affaires étrangères, à qui on ne la fait pas : « Ma crainte, c'est que le monde d'après ressemble au monde d'avant, mais en pire. » Il reste l'espoir qu'à la lumière des solidarités et du volontarisme observés face au coronavirus, des réflexions en mode confinatoire, l'aspiration au changement vers une société plus respectueuse de la nature et moins inégalitaire puisse se concrétiser. Pour éviter le désastre climatique programmé vers la fin du siècle.

Claude Lesme

NOTRE VIE D'APRÈS

PARACHUTISME ■ Le multimédaillé - qui a retrouvé sa Haute-Vienne et sa famille - prépare sa reconversion

Loïc Perrouin, une vie plus simple

Double champion du monde et champion d'Europe en parachutisme freestyle, Loïc Perrouin est confiné à Saint-Junien (Haute-Vienne) avec sa famille. Un temps de réflexion pour recentrer ses priorités et imaginer la vie d'après.

Anne-Marie Muia

anne-marie.muia@centrefrance.com

C'est un changement radical. Lui, dont le terrain de jeux n'avait pas de frontière, domptant le ciel et l'air avec talent au gré de ses 8.500 sauts, a depuis le 17 mars les pieds sur terre et, pourrait-on assurer, bien attachés à sa terre.

Âgé de 39 ans, Loïc Perrouin affiche un palmarès en parachutisme freestyle à faire pâlir d'envie : avec Pierre Rabuel, son coéquipier-complice avec lequel il forme l'équipe Solaris, ils ont été champions du monde en 2018 en Australie et en 2016 aux États-Unis, champions d'Europe en 2017 en Allemagne ainsi que plusieurs fois sur les premières marches du podium des championnats de France. Mais juste avant le confinement, ils étaient en pause hivernale, en train d'arrêter leur carrière de sportifs de haut niveau avec presque vingt ans de parachutisme et dix ans de compétition. « Alors que la hargne de la jeunesse s'étiolait, que les nombreux déplacements loin de nos proches et la pression de la fédération, des sponsors nous pesaient, on s'est posé la question de l'après. J'avais envie d'être chez moi, de me poser avec ma famille, mes enfants, Sonia, mon épouse. Donc finalement, je vis plutôt bien le confinement », explique le Saint-Juniaud.

Positive attitude

S'estimant heureux d'habiter en maison individuelle dotée d'un grand jardin, Loïc a réorganisé ses journées : instituteur le matin avec Lina, 11 ans, qui est élève en CM2, et Mya, 5 ans, qui est en moyenne section de maternelle, il s'occupe également avec des petits travaux de bricolage et de jardinage. Sportif avant tout, il lance avec humour : « Ce n'est pas facile de s'entraîner à sauter ! Mais je fais une heure de vélo elliptique tous les jours, ainsi que 60 fois le tour du jardin, soit 6 km, une à deux fois par semaine. »

Pour le Gantier, cette période inédite est surtout l'occasion de prendre du temps pour réfléchir, analyser, imaginer et... positif.

ver. « Avec Pierre, nous préparions notre reconversion : nous voulions installer un simulateur de chute libre à côté de Saint-Junien. Mais les investisseurs ne nous ont pas suivis pour ce projet de soufflerie. Et finalement, on peut dire : heureusement ! Car nous aurions ouvert juste avant le confinement et nous n'aurions pas eu de client, pas d'activité... »

Ce temps hors du temps l'a amené à s'interroger sur ses choix pour demain et après-demain. « Je veux essayer de vivre plus simplement en trouvant un juste équilibre entre les besoins et la surproduction ou la surconsommation », avoue-t-il.

Sportif de haut niveau de la Défense (SHND), chef moniteur d'entraînement physique militaire et sportif (EPMS), il a intégré l'Armée des champions en 2014. Bientôt, il sera retraité et percevra une pension. « Je pourrais créer une entreprise mais pour quoi faire ? Pour une course effrénée à l'argent ? J'ai l'impression que la planète n'a pas besoin de ça actuellement. Franchement, à un niveau plus personnel, le confinement me rapproche de ma famille, je vois mes enfants grandir, je peux m'occuper d'eux. Je suis hyper-heureux... Même si j'aurais certainement besoin de m'évader de temps à autre pour mon bien-être. »

De sa terre à la planète

La vie d'après, il l'espère et la songe meilleure, ravi des élans de solidarité envers le personnel soignant et toutes ces petites gens comme les caissières, les éboueurs, les aides à domicile... même si ironiquement les applaudissements de ces héros à 20 heures l'amuse. « Qu'en restera-t-il après le déconfinement ? », se demande celui qui depuis longtemps est sensible aux plus vulnérables, ayant accepté d'être le parrain du Téléthon 2019 pour la Haute-Vienne.

Il émet de plus quelques bémols. « Peut-être que le Covid-19 aura permis un petit déclic mais pour un grand changement, il aurait fallu que le confinement dure un an voire davantage. L'homme a be-



“ Trouver un juste équilibre entre les besoins et la surproduction ou la surconsommation ”



soin d'épreuves pour évoluer mais certains défis, comme les enjeux climatiques, n'apparaissent pas prioritaires, malheureusement. »

Déjà enclin à un quotidien écolo-respectueux, Loïc Perrouin aspire à vivre plus simplement, en pensant à la planète, à être dans une démarche de consommation éthique et équitable, en diminuant son empreinte carbone et en s'éloignant des futilités. Un potager, un poulailler, privilégier les circuits courts en limitant les intermédiaires... Bref, « cultiver son jardin » comme le préconisait *Candide* de Voltaire, pour trouver d'autres solutions, se réinventer et ambitionner d'un avenir plus « terrien ». ■

BIO EXPRESS

29 août 1980
Naissance à Saint-Junien (Haute-Vienne).

2 novembre 1999
Engagement au sein de l'Armée française.

1^{er} juillet 2001
Premier saut.

2009
Première compétition internationale en République tchèque.

2014
Intègre l'Armée des champions.

Septembre 2016
Champion du monde à Chicago.

Septembre 2018
Champion du monde à Brisbane.

PLUS QUE JAMAIS, NOUS NOUS MOBILISONS POUR VOUS.

Nous sommes un lien. Un lien de confiance et de solidarité.

**Un lien qui se renforce tous les jours pour aider nos adhérents
à surmonter l'épreuve que nous traversons.**

**Nous mettons à leur disposition des services utiles pour les accompagner
pendant cette période particulière : consultation médicale à distance disponible
7J/7 et 24h/24, soutien psychologique et conseils en prévention santé
autour notamment de la nutrition ou de l'activité physique pour vivre mieux.**

**Et nous nous engageons aussi auprès de nos entreprises clientes
qui peuvent être confrontées à des difficultés financières.**

**Plus que jamais, les salariés de nos mutuelles se mobilisent pour vous.
À commencer par ceux de nos établissements de santé
et de nos Ehpad qui sont en première ligne pour faire barrage au Covid-19.**

Ensemble, #RenforçonsNosLiens



aesio.fr

GROUPE MUTUALISTE D'ASSURANCES DE PERSONNES / SANTÉ - PRÉVOYANCE



Ce service de consultation médicale à distance vient en soutien à la médecine de terrain, dans le cadre du parcours de soins. En cas de doute ou d'urgence, contactez votre médecin traitant ou le 15 - Groupe AÉSIO, ORIAS n°16006998 - www.aesio.fr - Union mutualiste de groupe soumise aux dispositions du Livre 1 du code de la mutualité. Garanties d'assistance assurées par IMA, 18 avenue de Paris CS 40000 79033 NIORT CEDEX 9, RCS Niort 433.240.991. Crédit photo : GettyImages-1180592592. 20-132-2

AÉSIO
DÉCIDONS ENSEMBLE DE VIVRE MIEUX

TOEAVA : LA PISTE TOULON



RUGBY. Clermont. Le Néo-Zélandais Isia Toeava, que Clermont n'a pas prolongé (après cinq saisons), aurait, selon nos confrères de *RMC Sports*, trouvé un point de chute pour poursuivre sa carrière. A 34 ans, l'ancien All-Black, serait en effet en contacts avancés avec le club du RC Toulon. Toeava intéressait également Toulouse et Perpignan. ■

LAVILLENIE DÉFIE DUPLANTIS ET KENDRICKS CET APRÈS-MIDI



SAUT A LA PERCHE. Un concours à distance... depuis leur jardin respectif. Privés de compétition en raison de l'épidémie de Covid-19, Renaud Lavillénie (champion olympique 2012), Mondo Duplantis (recordman du monde, 6,18 m) et Sam Kendricks (double champion du monde) vont se défier à distance, cet après-midi (de 17 heures à 18 heures, heure française), lors d'un concours qui se déroulera dans leur jardin respectif. Les trois perchistes tenteront d'enchaîner le maximum de sauts au-dessus de la barre fixée à 5 mètres. Celui qui en réalisera le plus, remportera ce concours. Ce dernier sera diffusé en direct sur la page *Facebook*, ainsi que sur les comptes *Youtube* et *Twitter* de World Athletics. ■

Sports → Rugby

CHAMPIONS CUP / 2020-2021 ■ Des tensions autour du choix des clubs français pour la prochaine compétition

Crispation autour d'une qualification

Au-delà d'une éventuelle attribution d'un Bouclier de Brennus, qui n'aurait de toute façon qu'une saveur très modérée, les prochaines discussions des clubs vont porter sur l'épineux dossier de la qualification européenne.

Christophe Buron

Ah, si seulement Anglais et Celtes voyaient d'un bon œil la proposition du Stade Toulousain qui proposait d'élargir le format de la Champions Cup de 20 à 24 clubs (8 poules de 3) avec la qualification automatique de huit clubs français ! Cela aurait l'énorme avantage de ne pas avoir à choisir les derniers heureux élus, de ne pas engendrer surtout de frustrations à Montpellier (8^e) et à Toulouse (7^e).

Seulement, la tendance (*voir ci-dessous*) ne semble pas aller dans ce sens et il est probable que six clubs du Top 14 continuent à jouer dans la grande cour européenne la saison prochaine.

Des barrages de qualification qui font grincer des dents
Franck Azéma

Mercredi, les présidents du Top 14 vont à nouveau se réunir pour établir les modalités de cette qualification pour la Champions Cup. Le sujet d'éventuels matchs de barrage va forcément être remis sur la table. Mais pour Franck Azéma, le coach clermontois, il ne devrait pas y avoir de débats. « Si la saison s'arrête-là, comme cela a été décidé, et bien elle s'arrête. C'est ce qui se passe au foot, non ? Bien sûr qu'à une journée près, on n'était pas dans le top 6, mais je rappelle que l'on devait recevoir Toulon, le Racing et Toulouse, trois rivaux à la qualification, plus les réceptions de Brive et Bayonne. Qui dit qu'on n'aurait pas été 4^e ou 5^e au classement ? ».

Tout le monde a bien compris les incongruités de la saison, du nombre énorme de doublons, 12 sur 17 journées de Top 14 et



ASM - ULSTER. Les Clermontois (ici Paul Jedrasiak), toujours qualifiés pour la Champions Cup de la saison actuelle (en quart contre le Racing), ne sont pas encore assurés de jouer la prochaine édition. PHOTO D'ARCHIVES RÉMI DUGNE

de la situation difficile de Toulouse (7^e au général), forcément plus pénalisé que la majorité des autres clubs. Là aussi, Franck Azéma élève la voix.

« Ce que je ne veux pas entendre, oui, Toulouse a beaucoup

d'internationaux. Je n'ai rien évidemment contre le Stade, mais nous, pendant, 10 ans, on a eu entre 8 et 10 internationaux absents pendant les doublons et on nous a jamais tendu la main. Est-ce que l'on nous a

proposé une péréquation, un algorithme pour refaire le classement ? Non, on s'est démerdé ».

Redémarrer la saison prochaine sur ces fameux barrages est une option qui sera discutée, elle ne plaît pas forcément non

“ Pendant 10 ans, on a eu entre 8 et 10 internationaux et on nous a jamais tendu la main ”
Franck Azéma

plus au président de l'ASM. « Déjà, je suis contre le principe de rajouter des matchs. Ce serait aussi remplacer une injustice (ndlr : élimination de Toulouse) par une autre éventuelle injustice (Clermont éliminé). Après, s'il doit y avoir des barrages, pourquoi les appliquer à seulement quatre clubs (du 5^e au 8^e) ? On pourrait élargir aux clubs de la 3^e à la 8^e place », estime Éric de Cromières.

Au-delà de ce sulfureux dossier de la qualification européenne, les présidents de clubs vont devoir tracer, si possible, les lignes du Top 14 version 2020-2021. La saison actuelle mise définitivement à l'arrêt, quid des bons parcours de Bordeaux et de Lyon ?

Là aussi, le président Cromières a son idée, celle de fusionner les deux saisons. « Pourquoi ne pas repartir sur la J18 (la première non jouée en raison du confinement), ce qui permettrait d'égaliser le nombre de matchs à domicile et à l'extérieur, puis établir un classement avec les deux-tiers des points, puisque 8 journées n'auront pas été jouées. Les clubs qui ont été performants cette saison ne perdraient pas tout ».

Face à cette proposition, et il en va de toutes les autres formulées par les différents dirigeants de ce sport, il reste une inconnue de taille : à quelle date pourra-t-on rejouer au rugby dans des conditions normales ? ■

Champions Cup : une poule unique ?

L'EPCR travaillerait à un changement important de la compétition européenne (18 clubs au lieu de 20), qui pourrait se jouer sur le principe d'une poule unique de brassage avant les phases finales.

C'est notre confrère du *Progrès* qui, il y a trois semaines, présentait l'éventuel projet de réforme de la Champions Cup, mais qui ne va pas vraiment dans le sens de l'option 24 clubs répartis en 8 poules de 3.

La nouvelle formule (dès la saison prochaine) ne réunirait plus que 18 clubs avec seulement 4 rencontres lors de la phase de brassage. Chaque club affronterait seulement deux ad-

versaires en matchs aller et retour en évitant les rencontres entre clubs du même pays. Par exemple, le 1^{er} du Top 14 pourrait être opposé au 6^e du championnat anglais et au 3^e ou 4^e de la Ligue Celta, et ainsi de suite.

Deux dates de gagnées

Exemple : actuel 6^e du Top 14 (si le classement est figé pour la qualification), Clermont pourrait ainsi affronter le leader anglais Exeter, puis le Munster (ou l'Ulster).

À l'issue des quatre matches de brassage, un classement serait établi de 1 à 18. Les huit premiers se qualifieraient pour les quarts de finale. Quant aux

dix suivants, ils pourraient être reversés en Challenge Cup.

Ce nouveau format permettrait de gagner deux dates au calendrier, ce qui vaut de l'or par les temps qui courent. La nouvelle compétition débiterait en décembre et libérerait les deux dates d'octobre (10-11 et 17-18) pour jouer les demies et la finale de l'édition 2019-2020, interrompue avec le confinement.

Il ne resterait plus alors qu'à trouver une date (fin septembre) pour que se tiennent les quarts de finale, notamment Clermont - Racing et Toulouse - Ulster. ■

Ch. Buron

Sports ➔ Auvergne

ATHLÉTISME / PERCHE ■ Entretien confinement avec le 2^e performeur français, 6^e aux Mondiaux de Doha

Valentin Lavillénie : « Un meeting, je fonce ! »

Confiné dans son appartement niçois, Valentin Lavillénie s'entretient. L'international français espère au moins « une demi-saison », ne croit pas que le monde d'après sera différent et a hâte de revenir à Clermont.

Francis Laporte

■ **Comment vous entretenez-vous en ce moment ?** Quand le confinement est arrivé, 15 jours après les France Élite, j'avais stoppé pour reposer mon pied. Du coup, je bosse bien depuis 5 semaines. J'ai acheté un bel home-trainer et j'ai tout le matos, les ballons, les petits trucs de proprioception, les élastiques. Et tous les jours, en fin de journée, j'ai également environ 1 heure de travail avec mon kiné au téléphone. Je suis aussi sorti 5 fois faire une petite séance de côte dans ma résidence car je respecte le confinement. Je ne croise personne et si quelqu'un arrive, j'attends qu'il passe.

■ **Vous ne vous morfondrez pas trop ?** On a une bonne phrase avec les copains en ce moment : « désolé, je n'ai pas le temps, j'ai autre chose à faire » (rire). Non, se morfondre ne sert à rien. Autant passer de bonnes énergies, de bonnes ondes. Mais c'est assez dur de ne pas savoir quand on va reprendre. J'ai pris un coup derrière la tête quand j'ai appris



ENTRETIEN. Apparence trompeuse. Valentin Lavillénie vient d'en terminer avec une solide séance de fractionné en côte dans le petit périmètre de la résidence où il vit à Nice.

que les Jeux étaient reportés. Je suis parti faire des courses et j'ai acheté n'importe quoi ; jamais autant de sucreries et de gâteaux apéros de ma vie que ce jour-là.

■ **Pour quelqu'un qui relève de soins, une telle coupure s'apparente à un mal pour un bien, non ?** J'en parlais il y a peu avec Renaud. En fait, puisque je fais beaucoup moins de séances de

perche depuis mon accident, pendant le confinement, je n'aurais loupé que 3 séances de saut pour 15 pour les autres. Et dès qu'on va revenir, vu que je m'entretiens bien, au bout de 3 séances et de ma 3^e compète, je serai à mon niveau. Je peux être prêt relativement vite.

■ **Comment imaginez-vous la suite ?** J'ose espérer qu'à partir du 11 mai on puisse

retrouver progressivement un semblant de vie normale. Et que les gens ne vont pas se dire que toutes les barrières sont tombées. Moi, je respecterai un semi-confinement. Je vais continuer à m'entraîner chez moi et peut-être plus tard retourner tout seul sur la piste. Vous savez j'aurais aimé que les championnats d'Europe ne soient que déplacés. Pour nous les athlètes, ces

compétitions, c'est important, on en a besoin, ne serait-ce que mentalement. Une demi-saison, de mi-août à fin septembre, avec quelques Diamond League, quelques meetings, oui ce serait très bien. Moi, même s'il n'y a qu'un meeting, je fonce !

■ **Quel bilan personnel dresserez-vous de cette période ?** Je me rends compte que j'ai zéro extérieur dans mon appartement. Je ne fais pas partie des privilégiés avec balcon, terrasse ou jardin privatif, mais de ces 12 % de Français sans extérieur. Sauf que, franchement, ce n'est pas la mort non plus. Mon bilan, c'est qu'on n'est pas si mal, qu'on peut prendre du temps pour soi.

■ **La période vous rend-elle philosophe ?** Peut-être pas, mais au final on n'a pas à se plaindre. Et quand on va sortir de là, on va essayer de profiter au max. Il y a des gens que j'ai envie de voir et je courrai les voir dès que ce sera fini. Vous savez, le confinement, en quelque sorte, je l'ai déjà vécu en rééducation à Capbreton, pendant un mois et demi. Là, c'est le même schéma.

■ **Cela ne va donc pas vous changer fondamentalement ?** Non, j'avais déjà beaucoup changé, j'avais déjà pris conscience de l'attachement envers certaines personnes. J'ai juste hâte de sortir et de profi-

ter de l'extérieur sans artifice.

■ **Que ferez-vous en premier, dehors ?** Là, le premier truc ? Un entraînement au soleil. Et aller manger avec mon meilleur pote, aller chez mon kiné, et surtout chez le coiffeur (rire) et, toujours, profiter du paysage.

■ **Pensez-vous que cette période de crise va changer les gens, que le monde d'après sera différent ?** Non, pas forcément. Je sais que les gens vont redevenir comme avant, bien sûr. Regardez aujourd'hui, il faut rester confiné et il y a toujours des gens irrespectueux et débiles. Alors, quand ils vont être à nouveau dans leur train-train, se retrouver dans le stress du travail de la vie quotidienne, ils vont succomber à leurs démons du passé. Heureusement, beaucoup de personnes vont changer, mais la majorité redeviendra comme avant.

■ **Qu'espérez-vous personnellement ?** J'ai hâte de revenir à Clermont, voir Renaud, Anaïs et la petite Iris. Et, plus généralement, si je sais qu'ils ne seront pas transformés, j'espère que les gens vont avancer un peu. Et aussi que le monde soignant et tous ceux qui ont travaillé pendant le confinement seront plus mis en valeur, qu'ils auront encore plus de considération. ■

TIR À L'ARC / CHAMPIONNATS DE FRANCE ■ Annulés cet été et reportés en 2021

Riom devra attendre une année de plus

On vit une année vraiment très particulière. Elle l'est aussi pour le club des Archers rimois, qui vient d'apprendre qu'il ne pourra pas organiser les championnats de France de tir à l'arc extérieur 2020, fin juillet.

Réunie en comité directeur par visioconférence, la Fédération française de tir à l'arc (FFTA) a décidé d'annuler tous les championnats de France 2020, dont ceux en extérieur devant se dérouler à Riom, en raison de la crise sanitaire de coronavirus.

« Un report aurait été trop compliqué »

Environ 1.300 archers étaient attendus sur le pas de tir du centre régional de tir à l'arc pour disputer les « France » Élite, du 24 au 26 juillet, les « France » jeunes du 27 au 30 juillet et les « France » vétérans du 31 juillet au 2 août.

Le Rimois Julien Mégrét a pris part à ce vote (à



ANNULATION. Pas de « France » à domicile pour les archers rimois (ici Audrey Adiceom), cet été. PHOTO D'ARCHIVES F. MARQUET

l'unanimité) pour l'annulation des championnats de France, en sa qualité de trésorier adjoint de la FFTA. Le président des Archers rimois explique pourquoi la Fédération n'a pas voulu d'un report et annonce que Riom aura ces mêmes « France » l'an

prochain, en juillet.

L'annulation cette année, plutôt qu'un report fin août. « On avait imaginé un report fin août, mais cela nous paraissait trop compliqué à mettre en œuvre. Les archers n'auraient pas pu se qualifier pour les championnats de France,

puisque aucune compétition n'a pu avoir lieu jusqu'à présent. Le timing aurait été trop court. »

Riom aura les championnats de France... en juillet 2021 ! « La Fédération s'est positionnée pour que les championnats de France extérieur aient lieu à Riom l'an prochain. Ce sera à la même période que ceux qui étaient prévus cette année, soit fin juillet. »

Une annulation qui aura des incidences financières. « On organise ce genre de compétition pour dégager un bénéfice. Cela nous permet de financer une bonne partie de la saison par équipes et du salaire de notre entraîneur, Henry Baudry. Comme on n'a pas fait de déplacements cette année, on aura forcément moins de dépenses. Malgré tout, le budget du club va être compliqué à équilibrer. On a un salarié à temps plein et il va falloir la jouer fine... » ■

Raphaël Rochette

AUTO / CORONAVIRUS ■ Asaca

Charade : un programme réduit à la portion congrue

Y aura-t-il des courses automobiles cette année sur le circuit de Charade ?

La réponse pour le moment est oui, même si le calendrier des épreuves s'est réduit comme peau de chagrin, à cause de la crise sanitaire liée au Covid-19. Les Rencontres Peugeot Sport et le Grand Prix Camions ont été annulés. L'Historic Tour, déplacé de juin à fin août, pourrait être la seule occasion pour le public de voir des courses sur le circuit automobile dominant Clermont.

Après l'annonce gouvernementale d'interdire tout rassemblement jusqu'à la mi-juillet, l'Association sportive de l'Automobile Club d'Auvergne (Asaca) a dû annuler la troisième manche des Rencontres Peugeot Sport, prévues les 30 et 31 mai prochains. Bonne nouvelle, cependant, l'Asaca a réservé le circuit pour l'an prochain.

Les 29 et 30 mai 2021, les Rencontres Peugeot devraient faire leur retour à Charade, après une éclipse qui aura duré quatre ans.

L'autre annulation concerne le Grand Prix Camions, qui se déroule habituellement le premier week-end de septembre. La manche auvergnate a fait les frais d'une refonte complète du championnat de France camions. Aux dates prévues pour Charade, les 5 et 6 septembre, le championnat... débutera à Nogaro (Gers), sur le circuit Paul Armagnac !

Seul l'Historic Tour est pour le moment maintenu au calendrier. Il ne pourra pas se dérouler à la mi-juin, mais l'Asaca n'a pas perdu espoir que le sport auto puisse revenir à Charade cet été et a reporté l'épreuve du 28 au 30 août. Malgré tout, le circuit tournera au ralenti. ■

Raphaël Rochette

Sports → L'actu nationale

DÉCONFINEMENT/RÉATHLÉTISATION ■ Jules Fontaine, de la commission médicale de la Fédération française d'athlétisme

« Prendre le temps, c'est le seul conseil »

Indispensable avant toute reprise sportive, la phase de réathlétisation devient essentielle au sortir du confinement. Explication avec Jules Fontaine.

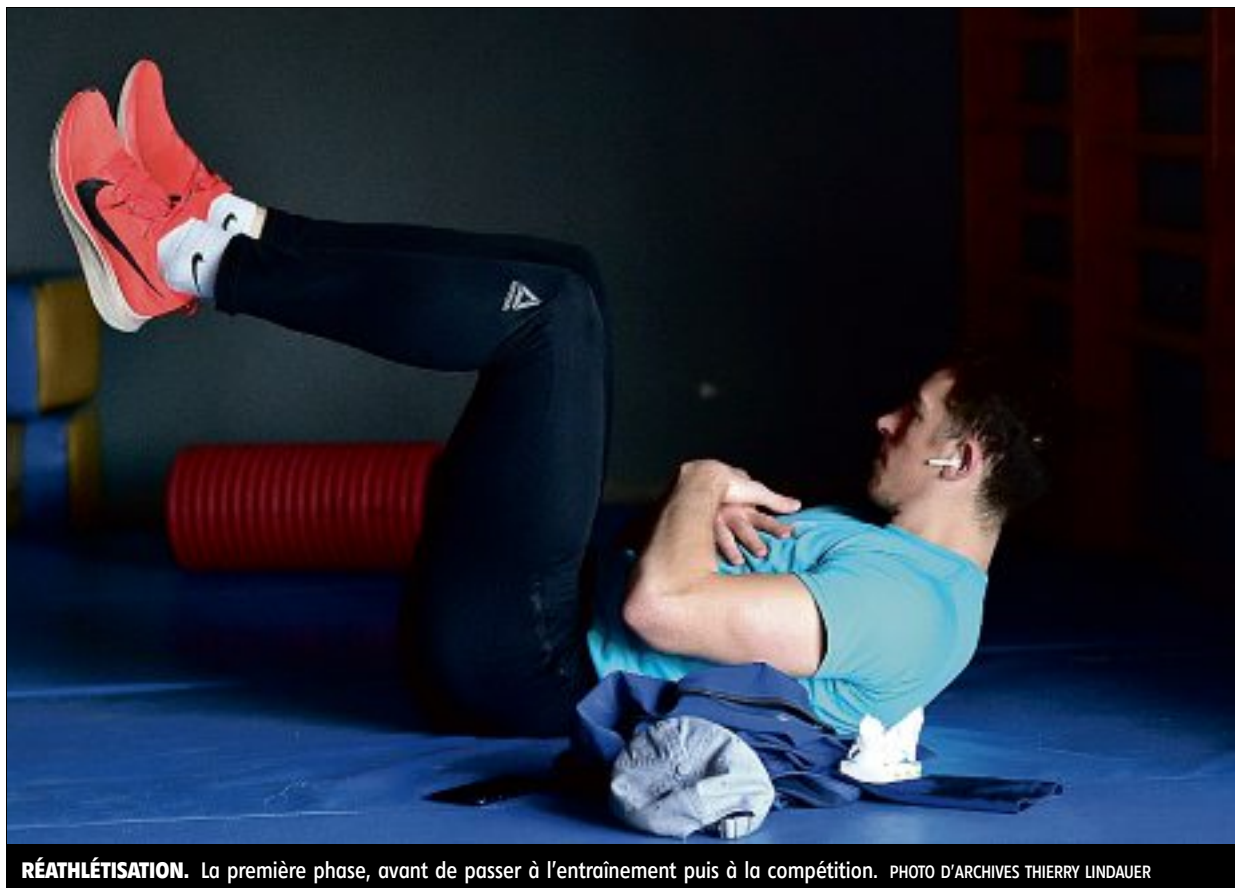
Francis Laporte

Membre de la commission médicale fédérale, coordonnateur des sauts, kinésithérapeute dans le service de réanimation de la Clinique des Cèdres à Toulouse, Jules Fontaine souligne la problématique de la réathlétisation dans l'après-confinement.

■ **Comment définir la réathlétisation, une phase de remise en forme ?** Pour moi, il s'agit du processus de retour à l'état antérieur à la coupure. Le but est de recouvrer une condition physique, physiologique et psychologique antérieure à la coupure. On ne peut pas dissocier ces trois aspects du corps humain. Car le corps humain n'est pas une machine, il ne fonctionne pas comme une automobile. Le facteur psychologique en fait partie, à toute son importance, d'autant plus dans cette situation de confinement inédite qui inclut énormément de barrières psychologiques.

« On ne peut passer de 0 à 100 km/h en une seconde »

■ **On parle de réathlétisation après une blessure. Peut-on employer ce terme dans le cas actuel ?** Oui, c'est une question de sémantique ; de toute façon, c'est un reconconditionnement pour des objectifs fixés, de performances, de compétitions, de mieux-être. Sachant que personne, selon les toutes dernières études, n'a de recul suffisant sur une période prolongée d'inactivité ou de moindre activité. Il n'y



RÉATHLÉTISATION. La première phase, avant de passer à l'entraînement puis à la compétition. PHOTO D'ARCHIVES THIERRY LINDAUER

a pas de données épidémiologiques pour le moment. Finalement, on a plus d'espoir que de savoir en la matière.

■ **L'après-confinement ressemble à un retour des vacances où on s'est bien entretenu ?** C'est comparable, effectivement. Mais la comparaison s'arrête rapidement : les coupures de vacances sont une coupure programmée, choisie, notamment pour se séparer de sa pratique et apporter un bien-être psychologique, et là, en plus, la coupure arrive en pleine saison. En outre, dans un processus d'objectif, les entraînements au mois de septembre ne sont pas du tout les mêmes qu'en avril ou mai par rapport aux objectifs fixés et à la montée en puissance recherchée.

■ **Au vu de l'avancée de la saison et du travail effectué en confinement (gainage, musculation...), peut-on se passer de la période de réathlétisation ?** On ne peut absolument pas s'en passer. Il est essentiel de suivre à la lettre des progressions de charges et d'intensité d'entraînement à la fois sur la charge externe - ce qui est préconisé par l'entraîneur - et interne - le ressenti des entraînements par l'athlète. On ne peut passer de 0 à 100 km/h en une seconde. Le corps humain a un extraordinaire pouvoir d'adaptation, si tant est justement que les contraintes qui lui sont appliquées ne sont pas supérieures à ses capacités d'adaptation. Donc, il y a une phase obligatoire de progression, d'exposition graduelle à l'effort, aux

contraintes mécaniques, physiologiques, et psychologiques. De toute façon, l'athlète n'a pas fait la même chose tout seul pendant le confinement qu'à l'entraînement avec le groupe et le coach. Pendant le confinement, la majorité des athlètes font des exercices qu'ils connaissent ou bien qu'ils découvrent sur les réseaux sociaux, qu'ils n'ont jamais pratiqués et qui peuvent créer des technopathies, des tendinopathies, des pathologies.

■ **Quels sont les risques en cas de non-réathlétisation ?** De se déconditionner brutalement et de conduire à des pathologies, celle de surcharge, tendinopathies, myopathies, et risques psychologiques également puisqu'on va droit vers du surentraînement, avec fatigue, problématique de

sommeil, lequel est pourvoyeur de problèmes.

■ **Et après la réathlétisation, peut-on passer directement à la compétition ?** Non, on arrive là sur le re-développement des capacités spécifiques au sport. Vient le moment de l'entraînement à haute intensité afin d'atteindre les objectifs fixés.

■ **Combien de temps doit durer la période de réathlétisation ?** Il n'y a pas de durée standard ; c'est la seule et unique réponse. Il y a tellement de paramètres qui rentrent en ligne de compte. C'est intellectuellement plaisant d'avoir des dates, des chiffres, mais impossible parce qu'on manque de recul et que chaque athlète est différent. Surtout que le confinement a été prolongé de quatre semaines, pas-

sant à 2 mois. C'est la première fois qu'on est confronté à ce type de problématique, une telle coupure entre mi-mars et juin.

■ **Certes, mais à la louche ?** Il n'y a pas de louche. Il faut faire du sur-mesure. On ne sait pas comment les sportifs vont réceptionner cette période. Certains seront plus conscients de leur corps, d'autres déconditionnés. Il va y avoir une disparité plus forte, phrase qu'on peut adapter aux enfants qui vont reprendre l'école, par exemple.

Trois mois pour retrouver sa condition physique d'alors après un mois d'arrêt

■ **Que conseillez-vous ?** Prendre le temps, c'est le seul conseil que je peux donner ; s'écouter, communiquer avec son coach. Il faut prendre en considération tous les paramètres de la performance. Se préparer le plus tôt possible de manière raisonnée. On repart de zéro. Sur des bases fondamentales. C'est important de repasser par des étapes motrices, sous peine de blessure.

■ **Le temps jusqu'à quand ?** Après un arrêt de un mois, il se dit qu'il faut grosso modo trois mois pour retrouver une condition physique antérieure (s'il n'y a pas eu contamination au Covid 19). Mais, vous savez, une saison blanche, ce n'est pas grave, ce n'est pas forcément négatif, c'est seulement inhabituel. Ça ne peut être que bénéfique pour la suite, pour tout le monde ; ça permet de se recentrer. ■



« Une saison blanche, c'est inhabituel mais pas grave. Ça ne peut être que bénéfique »

JULES FONTAINE

Maracineanu évoque le sport après le 11 mai

Invitée hier matin de la matinale de France Info, Roxana Maracineanu, la ministre des Sports, a confirmé les propos tenus ce mardi par le Premier ministre : « La pratique du sport pourra reprendre en France à partir du 11 mai, de manière individuelle et avec des règles de distanciation bien précises ».

« La pratique du sport en club pourra se faire en accueillant 10 personnes en extérieur, quel que soit le sport, sauf pour les sports



MINISTRE. Roxana Maracineanu. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

collectifs et de contact, a expliqué Roxana Maracineanu. Toutes les associations, y compris celles de judo et de sports collectifs, pourront proposer des activités avec une distanciation respectée. On travaille également sur la réouverture des équipements en fonction de l'évolution de la pandémie. »

La ministre a également évoqué des mesures de soutien pour le sport amateur : « Depuis le premier jour, le ministère des

Sports accompagne les associations, les clubs, les fédérations et toutes les entreprises du secteur sportif. Elles ont pu bénéficier des mesures de droit commun, comme le chômage partiel, avec aussi la possibilité d'accéder au prêt garanti par l'État. Le sport, au même titre que la culture, va continuer à bénéficier d'un fonds de soutien pour faire face au déconfinement progressif, car il n'y aura pas d'événements avant au minimum le mois d'août. » ■

Sports → L'actu nationale

RUGBY / INTERNATIONAL ■ World Rugby choisit la stabilité avec Bill Beaumont à la présidence jusqu'en 2024

Beaumont réélu, Laporte vice-président

L'Anglais Bill Beaumont a été réélu à la tête de World Rugby jusqu'en 2024, l'Argentin Agustín Pichot, son vice-président, ayant échoué dans sa tentative de lui ravir la présidence. Le président de la Fédération française de rugby, Bernard Laporte devient son nouveau bras droit.

Contrairement à 2016, lorsqu'il avait été élu à l'unanimité sans concurrent, Sir Bill Beaumont a cette année fait face à un prétendant de taille en la personne de son vice-président entre 2016 et 2020, l'Argentin Agustín Pichot.

L'Anglais de 68 ans paraît favori de cette élection, bénéficiant des 18 voix des Six Nations - Angleterre, Écosse, France, Irlande, Italie, pays de Galles - favorables à sa réélection.

En face, les nations du Rugby Championship -



MANDAT. Bill Beaumont entend « travailler avec Bernard (Laporte, son nouveau vice-président, NDLR) pour mettre en place un changement progressif et durable ».

Afrique du Sud, Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande (12 voix) - s'étaient pla-

cées derrière le « Petit Général », surnom du brillant demi de mêlée argentin

du temps de sa carrière internationale (71 capes).

Dans une élection qui s'est tenue entre le 26 et le 30 avril, à distance et dans un contexte de crise économique et sanitaire liées à la pandémie de Covid-19, Beaumont a récolté 28 voix (23 pour Pichot), suffisant pour obtenir la majorité des 51 suffrages.

« Rassembler le Sud et le Nord »

« Au cours des quatre dernières années, nous avons accompli beaucoup de choses, mais nous en sommes à la mi-temps et nous devons poursuivre dans cette voie en seconde période », a réagi Beaumont, ancien capitaine du XV de la Rose (34 sélections dans les années 1970 et 1980), remerciant Pichot.

Il évoque également un « mandat clair pour travailler avec Bernard (Laporte, son nouveau vice-président, NDLR) pour

mettre en place un changement progressif et durable ».

Vice-président de l'instance entre 2003 et 2016, Beaumont s'était lancé fin janvier en quête d'un deuxième mandat de président.

Il avait formé un ticket avec le président de la Fédération française de rugby, Bernard Laporte, qui devient vice-président pour les quatre années à venir.

« En ce temps de crise inédite et majeure, nous devons désormais agir pour rassembler les nations du Sud et du Nord et définir un avenir rassurant et respectueux de nos différences ; pour rassembler les Fédérations et les ligues professionnelles autour d'un seul et même dessein », a réagi le président de la FFR.

Si le premier mandat de Beaumont à la tête de World Rugby a été marqué par le succès de la Coupe

du monde 2019 au Japon, la suite s'annonce difficile.

La pandémie de Covid-19 a mis à l'arrêt les championnats dans les différents pays et oblige l'instance dirigeante du rugby mondial à revoir son calendrier international pour l'année 2020.

Plusieurs fédérations nationales menacées par la crise

De plus, la question financière va devenir de plus en plus pressante, alors qu'il en va de la survie de plusieurs fédérations nationales menacées par la crise. Pour cela, World Rugby a annoncé le déblocage d'un fond de secours de 100 millions de dollars (environ 92 millions d'euros). ■

FOOTBALL / LIGUE 1 ■ Marseille Qualifié pour la C1, l'OM vise maintenant « la pérennité »

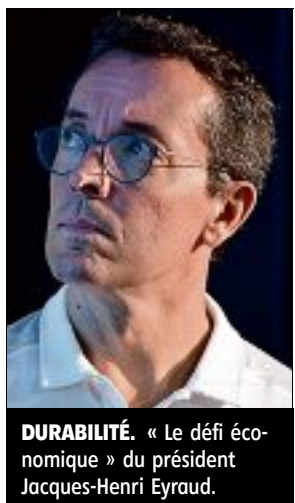
Deuxième de L1 et qualifié pour la Ligue des champions après l'arrêt du championnat en raison du coronavirus, l'Olympique de Marseille doit « désormais relever le défi de la pérennité économique », explique son président, Jacques-Henri Eyraud.

Le propriétaire, Frank McCourt, s'est aussi exprimé. « En rachetant l'OM, je savais qu'il y aurait des hauts et des bas, mais notre vision à long terme dépasse ces contingences du quotidien. Nous sommes sur la bonne voie », assure l'homme d'affaires américain.

Le club salue le travail d'ensemble de ses 300 salariés, des joueurs, « et tout particulièrement André Villas Boas, pour son travail de très haut niveau ». L'entraîneur portugais, arrivé en début de saison, avait le premier fixé comme objectif le retour en C1, sept ans après.

« Cette seconde place nous conforte dans notre stratégie », poursuit Eyraud. Le club est pour l'instant déficitaire (91,4 M€ sur l'exercice précédent) et sous la menace de sanction du fair play financier de l'UEFA.

Après « des investissements massifs pour relancer le club, nous entamons à présent la deuxième phase », explique JHE, mettant en avant



DURABILITÉ. « Le défi économique » du président Jacques-Henri Eyraud.

cette 2^e place, la prise de contrôle du stade Vélodrome « et un centre de formation en très net progrès ».

« Moins de quatre ans après la reprise du club, nous voilà qualifiés en Champions League, après avoir joué une finale de Ligue Europa (2018) », poursuit de son côté McCourt. Si le club a tardé à réagir au choix de la LFP d'arrêter la saison et d'entériner le classement, jeudi, c'était « par volonté de calmer les débats » et de « sortir des polémiques entre présidents ». ■

► **Saint-Étienne.** Le maire de Saint-Étienne, Gaël Perdriau, va faire édifier à l'entrée du stade Geoffroy-Guichard une statue de Robert Herbin, l'emblématique coach de la grande époque des Verts décédé lundi.

JUSTICE ■ Championnes du monde Défaite des Américaines sur le terrain... salarial

Les joueuses de l'équipe des États-Unis, doubles championnes du monde en titre, ont ressenti un goût amer de défaite dans leur quête d'égalité salariale avec l'équipe masculine de football.

Leur demande a été déboutée, dans un jugement en référé rendu par la Cour de district des États-Unis pour la Californie centrale à Los Angeles, qui a rejeté l'argument principal de discrimination salariale des plaignantes. Elle a néanmoins renvoyé à un jugement ultérieur les griefs des plaignantes sur l'inégalité de traitement dans le logement, les voyages et d'autres domaines. Un procès doit débiter le 16 juin.

Et Rapinoe continuera de se battre

C'est un coup très dur encaissé par les joueuses de l'équipe nationale, dont la star et militante féministe Megan Rapinoe, qui luttait pour leur cause depuis plusieurs années.

Cette dernière a réagi sur Twitter, avec une seule phrase traduisant leur détermination : « Nous n'arrêterons jamais de nous battre pour l'égalité ».

Dans sa décision de 32 pages, le juge a expliqué que les plaignantes ont refusé, à une date non précisée, un accord qui leur

aurait permis d'être payées équitablement avec les joueurs de l'équipe nationale masculine.

« En conséquence, les plaignantes ne peuvent désormais pas considérer rétroactivement que leur convention collective soit pire que celle de l'équipe masculine, en se référant à des conditions de rémunération qu'elles ont elles-mêmes rejetées », a conclu le juge.

Les joueuses de l'équipe américaine, qui dominent le football mondial, ayant remporté quatre des huit Coupes du monde féminines, dont les deux dernières en 2015 et 2019, réclamaient 66 millions de dollars en arriérés de salaires, en vertu de la loi sur l'égalité de rémunération et de la loi sur les droits civils.

Elles avaient établi cette somme en se fondant sur les disparités entre les primes distribuées par la Fifa lors des Coupes du monde masculine et féminine.

Les championnes du monde 2015 et 2019 ont pour leur part récolté au total de 6 millions de dollars au cours des deux tournois, soit 12 fois moins.

Leur porte-parole Molly Levinson a indiqué dans un communiqué que les joueuses américaines « allaient faire appel ». ■

KENO Résultats des tirages du samedi 2 mai 2020

Tirage du midi

2 7 8 10 11 16 18 26 29 30
36 39 42 50 54 56 59 61 67 70

MULTIPLIEUR x 3

JOKER+ 6 247 762

Tirage du soir

1 3 5 8 9 18 20 26 34 37
38 45 47 52 55 62 64 65 66 68

MULTIPLIEUR x 2

JOKER+ 4 850 523

Résultats et informations : Application FDJ, 3256 Service 0 800 00 00 00, fdj.fr, 61 113

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

EUROMILLIONS Résultats du tirage du vendredi 1er mai 2020

19 20 38 45 47 2 6

Combinaisons	5 + 1	5 + 2	5 + 3	5 + 4	5 + 5
5 + 1	2	1	232 361,20 €	715,60 €	233 076,80 €
5 + 2	4	1	27 153,30 €	/	27 153,30 €
5 + 3	18	5	1 879,40 €	190,80 €	2 070,20 €
5 + 4	401	83	155,40 €	23,00 €	178,40 €
5 + 5	1 114	233	59,10 €	9,00 €	68,10 €
4 + 1	856	157	54,00 €	/	54,00 €
4 + 2	17 825	3 869	12,90 €	1,40 €	14,30 €
4 + 3	19 899	4 083	12,90 €	3,40 €	16,30 €
4 + 4	43 289	8 598	11,10 €	/	11,10 €
4 + 5	103 637	24 452	5,60 €	2,70 €	8,30 €
3 + 1	/	/	13 732	/	7,60 €
3 + 2	307 608	65 937	5,90 €	2,60 €	8,50 €
3 + 3	664 701	138 003	4,40 €	/	4,40 €
3 + 4	/	/	229 306	/	2,20 €

MY MILLION 1 gagnant en France** à 1 000 000 €

VG 211 9841

Prochains tirages, mardi 5 mai 2020

A gagner, près de 48 000 000 € à EuroMillions + 1 gagnant garanti en France** à 1 000 000 € à My Million

Résultats et informations : Application FDJ, 3256 Service 0 800 00 00 00, fdj.fr, 61 113

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

■ LA SEMAINE DE JACQUES MAILHOT



Le 1^{er} mai s'est bien passé. On s'est très peu chamaillé.

Confinement oblige, nos chameilleurs habituels n'ont pas pu descendre dans la rue, bien que certains syndicats soient très remontés. On espère qu'ils pourront redescendre.

Un préavis de grève serait déposé pour le 11 mai. En période virale, mieux vaut prévenir que soigner.

Mais les syndicats ne sont pas les seuls chameilleurs. Les évêques aussi. Ils espéraient la réouverture des églises. Mais il n'y a pas de miracle. Les fous de la messe devront sans doute attendre celle des bistrotiers afin que laïques et dévots puissent communier à nouveau le même jour.

Autre chameillerie, les départements qui se voyaient déjà en vert se sont retrouvés orange, voire rouge.

La carte de déconfinement aurait-elle été conçue par un daltonien ? C'est possible avec ces symptômes du covid qu'on connaît mal, le gouvernement navigue à vue dans le brouillard des scientifiques.

Quant à M^{me} Marine, elle est comme son papa, un peu marrie. Elle estime que les écoles ouvrent beaucoup trop tôt.

La solution serait peut-être de proposer aux évêques d'aller dire la messe dans les écoles et aux enfants de rester prier chez eux pour la réouverture des églises.

En attendant la fin de la guerre, autant éviter les chamailleries.

RÉVOLUTION ■ Le primat de la vitesse qui a gagné le monde à la Renaissance s'essouffle-t-il ?

La lenteur revient dans la course

La vitesse et le rendement sont le cœur battant de la modernité. Des hommes s'y sont opposés. En vain. Le confinement en obligeant à habiter autrement le temps et l'espace aura-t-il durablement ralenti la course du monde ?

Jérôme Pilleyre
jerome.pilleyre@centrefrance.com

« La vitesse est la forme d'extase dont la révolution technique a fait cadeau à l'homme », écrit Milan Kundera dans *La lenteur*. Mais cette ivresse promet des lendemains qui déchantent. La planète a la gueule de bois...

L'historien Laurent Vidal date de la Renaissance ce primat de la vitesse avec, dans son sillage, l'invention de son contraire, la lenteur : « Jusqu'au début du XV^e siècle, le latin *lentus* désigne chez les poètes et les naturalistes ce qui est mou, souple, flexible et renvoie d'abord à l'univers végétal et naturel, par exemple aux branches d'un arbre ou l'incurvation d'un fleuve, et plus rarement aux hommes. Son introduction dans les langues romanes réduit le mot à ce dernier sens, négatif, pour disqualifier les attitudes humaines qui manquaient, comme on disait alors, de promptitude. »

Profane ou sacré, c'est le même son de cloche : « Les acteurs économiques, reprend Laurent Vidal, valorisent la rapidité des échanges. Le temps, déjà, c'est de l'argent. Les autorités religieuses stigmatisent, elles, via les théologiens et les débats autour des péchés capitaux, la paresse et les attitudes qui lui sont associées : l'apathie, l'indolence, la lenteur. »

Aussitôt, toutes voiles dehors, le sabre et le goupillon sont à la manœuvre pour convertir au nouveau dogme les terres incultes surgies à l'horizon lointain et incertain. La domestication des corps et des âmes se fait à marche forcée, dans le sang et la sueur. D'autres mondialisations suivront, sans plus de respect pour l'altérité culturelle.

« La découverte du Nouveau Monde, explique l'historien, se confond avec l'exportation du rythme et des formes de travail récents éprouvés sur le Vieux



CADENCE. Le temps est un comptable toujours plus exigeant. PHOTO AFP

Continent, ainsi que du vocabulaire idoine pour stigmatiser l'attitude d'Indiens perçus comme paresseux et lascifs. Deux visions, deux incarnations du monde, qui sont autant de constructions sociales, s'affrontent à armes inégales. L'homme moderne, réputé prompt et efficace, accouche de son contraire : l'homme lent, alors un Indien ou un esclave et, plus tard, un ouvrier. »

Révolution industrielle

Car cette mécanique idéologique, désormais bien huilée, s'emballait avec la Révolution industrielle : « Longtemps, seuls des secteurs économiques et des catégories sociales avaient été aspirés par ce mouvement de rapidité : le commerce au long cours, quelques villes-ports, des métro-

poles tout au plus. Avec la Révolution industrielle, c'est l'ensemble des sociétés qui basculent dans une modernité où le temps et l'espace sont définis moins par ceux qui les habitent que par des instances extérieures. »

« Les usines, poursuit l'historien, ont besoin de bras pour leurs machines et les campagnes, de machines pour des étendues toujours plus grandes et intensivement cultivées. C'est l'exode rural. »

Les corps comme la terre sont exploités, sous couvert de progrès, de rationalité : « Ces nouvelles technologies industrielles et techniques de travail imposent des gestes aussi répétitifs et découpés que le temps qui les commande. L'ingénieur états-unien

Taylor, qui disait avoir déclaré la « guerre à la flânerie », laissera son nom à cette méthode d'organisation scientifique du travail. »

« Saint Lundi »

Mais les résistances à cette course inextinguible à la productivité, éparses et sporadiques jusque-là, trouvent avec cette formidable force de travail mobilisée les moyens de freiner le mouvement : « Des ouvriers dans les usines aux dockers dans les ports où l'accélération des échanges est la plus perceptible, des individus s'emploient à casser ce rythme, qui en jetant des sabots dans les machines - c'est littéralement le sabotage -, qui en faisant grève, qui encore en travaillant au ralenti ou en pêchant par excès de zèle, etc. Il y a aussi des traditions festives comme la « Saint Lundi ». Chômer volontairement le lundi est un pied de nez à la contrainte économique, qui fait de ce jour le premier de la semaine de travail, mais aussi religieuse, qui fait du dimanche un jour de repos sacré. »

« Aujourd'hui, poursuit l'historien, les Gilets jaunes, à l'échelle nationale, qui ont bloqué les carrefours, et les migrants, à l'échelle mondiale, qui seront un milliard à la fin du siècle, disent leur rejet d'une mondialisation qui exclut. Quant à l'épreuve du confinement, elle permet de se réapproprier le temps et l'espace, de les habiter différemment, de refaire du lien aussi, notamment avec ses voisins, hier si loin et aujourd'hui si proches. La crise sanitaire bouscule nos sociétés individualistes où l'assistance est confiée à l'État providence ou à des services privés. Elle vante les vertus de la solidarité et de la confiance : l'efficacité du confinement dépend du bon comportement de tous. « Il faut toujours penser ailleurs », disait Montaigne. Le confinement est cet ailleurs. Avec plus de la moitié de la planète confinée, ce monde va changer ! »

Il était temps... ■

► Lire. Laurent Vidal, *Les hommes lents. Résister à la modernité. XV^e-XX^e siècle*, Flammarion, 20 euros.

■ L'ACTU PAR FRÉDÉRIC DELIGNE



LE DÉCONFINEMENT SE FERA SOUS HAUTE SURVEILLANCE



UN PREMIER MAI À LA MAISON



LE CASSE-TÊTE DES VACANCES